

L'ARCHE *Editeur*

Marius von MAYENBURG

Tourista

Traduit par
Laurent MUHLEISEN et Alexandre PLANK

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Marius von Mayenburg

TOURISTA

Traduit de l'allemand par Alexandre Plank avec la collaboration de Laurent Muhleisen

Personnages

Sylvie

Bert ----- Amant de Sylvie

Tom ----- Mari de Sylvie

Dani ----- Fils de Sylvie, issu d'un premier mariage

Flo,

Nadine,

Oli ----- Triplés. Enfants de Sylvie et de Tom

Hermann

Elvira ----- Sa femme

Sonja ----- Sa fille

Monika

Dietmar ----- Son mari

Ralf,

Karin ----- Leurs enfants

Madame le Dr Schnoock --- Médecin

Achim ----- Assistant social

Peter ----- Patient en cours de traitement

Andi ----- " "

Ferdinand ----- " "

Josef

Julia

Gil ----- Autochtone

Bol ----- Autochtone

Vlad ----- Autochtone, frère de Bol

Prologue

Obscurité. On entend seulement les voix. On voit peut-être la lumière de deux phares de voiture.

Sonja On est où ?

Hermann Est-ce que c'est une...

Sonja Tu te repères ?

Hermann Quelque part il doit...

Sonja Je vois rien.

Hermann Le panneau disait...

Sonja Il y a une demi-heure, ça fait un moment que...

Elvira On n'y n'arrivera pas.

Sonja Dors, maman.

Hermann Elle est réveillée ?

Sonja Ferme les yeux. Tu vois quelque chose ?

Hermann Rien.

Sonja Tu veux t'arrêter ?

Hermann Je ne vois rien. Sur la carte...

Sonja C'est parce que tu as...

Hermann Ça devrait être une départementale...

Sonja Un chemin de campagne...

Hermann Sur la carte il...

Sonja C'est un chemin de campagne, il est pas sur la carte.

Hermann Mais quelque part...

Sonja Fais demi-tour.

Hermann Pour mettre la voiture dans le fossé.

Sonja Si tu roulais moins vite.

Hermann Ça fait un moment que...

Sonja Tu as tourné trop...

Hermann Au premier croisement, tu as dit ...

Sonja C'était pas un croisement...

Hermann Alors, au premier croisement j'ai...

Sonja C'était une brèche entre deux arbres.

Hermann Une bête.

Sonja Ça y est maman est réveillée.

Hermann Mais il y avait une bête.

Sonja Rendors-toi maman, on arrive.

Hermann Elle dort ?

Sonja Elle regarde par la fenêtre.

Hermann C'était quoi ?

Sonja On doit aussi...

Hermann C'était des...

Sonja Tu dois aussi faire le plein.

Hermann Il y a des bêtes ici.

Sonja Le réservoir est vide. Où ça...

Hermann Chut.

Sonja On n'ira pas beaucoup plus loin.

Hermann Chut. Tu entends quelque chose ?

Sonja Quoi ?

Hermann De l'eau.

Sonja Rien.

Hermann J'entends de l'eau. Un bruit d'eau.

Sonja De feuilles.

Hermann Une rivière.

Sonja Pas sur la carte.

Hermann Je m'arrête, je veux pas finir dans la rivière.

(Il arrête la voiture. Calme.)

Elvira On est où ?

Sonja Dehors, des prés.

Hermann Tu entends la rivière ?

Elvira Egarés. La jungle.

Hermann De là...

Elvira C'est ça l'endroit où vous vouliez aller ?

Sonja Moi je ne voulais rien.

Hermann L'air, tu sens, Elvira ?

Elvira Tout.

Sonja *(Parce qu'Hermann descend)* Qu'est-ce que tu fais ?

Hermann Ça vient de l'eau.

Sonja Il y a des bêtes dehors.

Hermann Je vais caler la voiture. On passe la nuit ici.

Sonja Où ?

Hermann On verra ça demain, quand il y aura de la lumière.

Elvira Ils nous observent.

1^{ère} partie

A l'aube. Hermann avec une canne à pêche.

Dietmar Hermann.

Hermann Dietmar.

Dietmar Déjà debout ?

Hermann On dirait. Et toi, hors de la tente, de si bonne heure ?

Dietmar Les mugissements de la prairie m'ont réveillé et je ne trouve plus le repos. Je regardais le soleil émerger de la brume.

Hermann La meilleure heure, les prés sont encore bleus.

Dietmar L'heure du glas pour les poissons.

Hermann Oui, j'ai mélangé le reste de thon avec du pain trempé, je leur offre une mort succulente ce matin, ils n'y résisteront pas.

Dietmar Tu prends soin de tes victimes, c'est bien.

Hermann Toi tu ne veux pas.

Dietmar Tu sais, moi et les poissons.

Hermann C'est ça.

Dietmar Tu m'en veux pas ?

Hermann Mais non, tu ne sais pas ce que tu rates.

Dietmar Et puis, tu préfères y aller seul.

Hermann C'est vrai. Quand je n'ai pas dormi de la nuit, je vais jusqu'au rivage, et je pique un somme, la tête penchée sur ma canne à pêche, et au-dessus de l'eau un peu de fraîcheur me souffle au visage.

Dietmar Ne rate pas les gros poissons.

Hermann J'ai attaché une clochette à ma ligne, pour être alarmé quand ça mord.

Dietmar Eh bien je te souhaite d'être alarmé souvent ce matin.

Hermann Merci. Et toi, je te laisse là, au milieu de la prairie, dans tes pantoufles?

Dietmar C'est tout ce qu'il nous reste à faire. Je garde un œil sur le soleil.

Hermann Dans ce cas.

Dietmar Plus tard.
(Hermann sort)
 Je vais me recoucher.
(Monika entre)

Monika Tu ne dors pas ?

Dietmar Je regardais juste le jour se lever. J'ai encore de l'obscurité plantée dans les os.

Monika Dans la tente un moustique m'a bourdonné aux oreilles, il était déjà lourd et ivre de mon sang, je l'ai écrasé contre la toile et maintenant il y a une tâche.

Dietmar Je te piquerais bien moi aussi si j'étais un moustique, toi étendue là, ta peau luit, et elle est chaude et elle sent bon.

Monika Oui. Dommage que tu ne sois pas un moustique.

Dietmar Parce qu'alors je serais une tâche sur la toile de tente.

Monika Tout au plus tu réveillerais les enfants. Viens dormir.

Dietmar Bonne idée. Quelle bénédiction de pouvoir se rendormir le matin, quand on a survécu au pire.
(Sylvie entre.)

Sylvie Heureusement vous êtes là.

Dietmar Bonjour.

Monika Encore un peu et on y était plus.

Sylvie Je cherche mon fils.

Dietmar Parce que c'est vraiment beau, ce ciel. Un énorme abat-jour.

Sylvie Oli, vous l'avez vu ?

Monika Je dormais.
(À Dietmar) Toi ?

Dietmar Hermann est passé, avec sa canne à pêche.

Sylvie Son sac de couchage est vide, les autres ne savent rien. J'ai un mauvais pressentiment.

Monika Que veux-tu, les enfants parfois, ça n'est pas là.

Dietmar Regarde la couleur que prend le ciel, demain tu te souviendras de ce spectacle. Qu'Oli n'ait pas été là, tu l'auras oublié depuis longtemps.

(Karin et Ralf sortent de la tente)

Monika Et puis ils réapparaissent. Le mieux, c'est qu'on dorme encore un peu.

Sylvie Ça y est, j'ai réveillé vos enfants.

Dietmar Que leurs jeunes yeux voient comment se lève le soleil.

Karin Le soleil se lève et se couche.

Sylvie Vous, vous ne l'avez pas vu ? Oli ?

Ralf Il est plus là ?

Karin Se lève et se couche.

Monika *(À Ralf.)* Il est là, simplement pas dans son sac.

Karin Se lève et se couche.

Dietmar Tu dors encore.

Sylvie Les mugissements des bœufs m'ont réveillés, dans l'intervalle le visage d'Oli dans mon sommeil, avec ses doigts il tapotait ses joues. Quand j'ai voulu voir si tout allait bien, son sac de couchage était vide.

Dietmar Le mieux serait peut-être que tu jettes un coup d'œil dans le pré ?

Ralf Je ne crois pas qu'il aille chez les vaches.

Sylvie Alors où ?

Ralf Il a peur d'elles.

Karin De l'eau aussi.
(Bert entre)

Bert Alors ?

Monika Il est quelque part sur le terrain. Fatigué.

Sylvie Rien.

Monika Encore terriblement fatigué.

Bert J'ai regardé du côté des sanitaires. Rien.

Dietmar Bonjour.

Bert Oui.

Monika Bonjour.

Bert Je ne sais vraiment plus...

Monika Vous êtes encore tous à moitié endormis.

Sylvie Un si mauvais pressentiment.
(*On entend les bœufs mugir.*)

Dietmar Les hommes avec moi, on va à la prairie.

Monika (*A Sylvie*) Toi tu retournes te coucher.
(*Aux enfants*) Vous aussi, et moi. Une fois le jour levé, on verra tout différemment.

Sylvie Comment veux-tu ? J'aimerais bien savoir comment, alors qu'Oli a disparu.

Dietmar Ne t'en fais pas. On va à la prairie.
(*Elvira entre.*)

Monika Les bœufs l'ont probablement réveillé. Il est en train se balader. Et quand il sera fatigué, il rentrera.

Elvira Ils ne le relâcheront pas.

Bert Qui ?

Elvira A votre avis, pourquoi les bœufs étaient-ils si affolés cette nuit ?

Monika Ils sont comme ça, ce sont des bœufs, toutes les nuits, pas vrai, non ?

Dietmar Bonjour.

Elvira Vous croyez encore au hasard ? Ils ne le relâcheront plus une fois qu'il sera là-bas.

Sylvie Qu'est-ce que tu veux dire ? Qui, quoi, où ?

Dietmar Elvira, tu as sûrement raison, seulement... Hermann t'a laissé seule ? (*Sonja entre.*)

Sylvie Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Elvira Elle a le droit de savoir.

Sonja Laisse maman, ça ne te concerne pas.

Monika Nous gérons un problème, là, et la dernière chose dont nous avons besoin...

Sonja Je sais, je suis désolé.

Elvira Vous ne me croyez pas, mais moi je sais. J'ai vu une lumière cette nuit.

Sonja Faites comme si elle n'avait rien dit, elle est somnambule. Maman, fiche la paix à ces gens.

Elvira Ils viennent de la cinquième galaxie.

Monika. Oui, c'est grave.

Elvira Et là-bas, là où la fumée monte de la forêt, les pins ont brûlé, là où ils ont atterri, maintenant il est en orbite.

Karin Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Bert Là-bas, quelque chose remue dans les buissons.

Ralf Rien, elle radote.

Sonja Viens.

Monika Ce n'est qu'Hermann.

Elvira Je sais de quoi je parle.

Monika Hermann qui rentre.

Sylvie Déjà ?

Dietmar Mais il vient à peine de descendre à la rivière.

Bert Etrange, la façon dont il marche.

Dietmar Ce n'est pas Hermann.

Sylvie C'est parce qu'il porte quelque chose.

Bert On dirait qu'il a une bosse.

Elvira Une bouteille d'hydrogène. Ils respirent de l'hydrogène et ont des écailles. Et des yeux de chaque côté de la tête.

Sylvie Il porte quelque chose. Non.

Bert Non.

Elvira Ça ne fait pas mal, ils mettent une chose à l'intérieur, peut-être en enlèvent-ils une autre.

Sylvie Il porte quelque chose.

Karin Un poisson.

Monika De lourd.

Karin Un gros poisson.

Elvira Mais aucun médecin ne peut le prouver, de trop petites quantités et des métaux inconnus, qu'aucun appareil ne peut détecter.

Ralf C'est pas un poisson.

Sonja Viens, maman, recouche-toi.

Bert Porte quelque chose.

Sylvie Quoi ?

Monika Non. Ne regarde pas.

Elvira Je ne suis pas fatiguée.

Sylvie Je veux voir.

Bert Non.

Dietmar Ne regardez pas vous deux.

Sylvie Non.

Bert Ne regarde pas Sylvie, ne regarde pas.

Sylvie Non.

Bert Non.

Ralf C'est Oli.

Sylvie Non.

Ralf Il ramène Oli.

Bert Non.

Dietmar Oli.

Sonja Ne regarde pas, maman.

Elvira Je ne vois rien.

Sonja Ne regarde pas.

Bert Oli.

Sylvie *(Elle crie)* Non.
(Hermann a rapporté Oli dans ses bras)

Hermann Faites vite.

Monika *(A Ralf et Karin)* Rentrez sous la tente vous deux.

Ralf Il est mort ?

Karin Un très gros poisson.

Bert Oli.

Dietmar Dans la tente.

Ralf Le gentil Oli.

Hermann Vite.

Dietmar Un médecin, vite.

Monika Oui. Où.

Dietmar Un médecin.

Monika J'y vais.
(*Elle court*)

Bert Oli. Dis quelque chose.

Karin La tête qu'il fait.

Elvira Et ils n'ont rien laissé d'autre ?

Sylvie (*Elle reprend son souffle puis pousse un cri*) Oli.
(*Monika revient.*)

Monika Où ça ?

Dietmar Au camp de vacances.

Monika Oui.

Hermann Et dépêche-toi.
(*Monika court.*)

Hermann Il flottait parmi les roseaux. Je surveillais mes appâts, son dos émergeait de l'eau.

Dietmar Maintenez-lui la tête en arrière.

Sylvie Il respire.

Ralf (*à Karin*) Il respire.

Hermann Que l'eau sorte.
(*Nadine et Flo entrent. Nadine a une peluche.*)

Bert Dis quelque chose, Oli.

Dietmar Il respire, ça va aller.

Flo Nadine a peur.

Nadine J'ai pas peur.

Sylvie Oli, mon garçon.

Flo Une de ces peurs qu'elle a, Nadine. Elle tremble.

Bert Eloignez les enfants.

Dietmar Allez-vous en les enfants, ce n'est rien.

Nadine C'est pas moi qui ai peur. C'est l'Animal.
(Elle voit Oli et se met immédiatement à pleurer. Sonja la prend dans ses bras.)

Sonja Ça va aller, Nadine.
(Flo se met à pleurer.)

Hermann Le temps de tremper un peu ma canne à pêche dans l'eau.

Elvira Ne t'en fait pas Hermann, ça ne durera pas.

Sonja *(À Flo.)* Ton frère n'est pas là ?

Hermann Je ne supporte pas ça.

Flo *(À Sonja, désignant Oli)* Il est là.

Karin Ses yeux ont l'air si fatigué.

Sonja *(À Flo.)* L'autre.

Sylvie Que va-t-il advenir de mon fils ?
(Dani entre avec Bol.)

Bert Eloignez les enfants, allez.

Elvira Ils le ramèneront.

Dani Vous l'avez trouvé.

Hermann Dans l'eau.

Dani Flo.
(Il prend Flo dans ses bras.)

Bol Il s'est noyé.

Bert Dis quelque chose, Oli.

Dani Ne regarde pas.

Flo Oli.
(Oli revient à lui.)

Oli Clair, les ventres blancs, les mains sur le cou, ma tête est si lourde, je vais manger de l'herbe.

Bert Oli, tu m'entends ?

Oli En bas il y a les poissons, froids et noirs et profonds, on peut ouvrir les yeux et voir le ciel qui glisse sur l'eau, j'y retourne.

(Il meurt. Ralf commence à pleurer.)

Ralf Le gentil Oli.

Karin Ne pleure pas Ralf.

Sylvie Oli ?

Karin Ralf pleure.

Bert Oli ?

(Monika entre avec Schnoock.)

Monika Par ici.

Karin Il pleure.

(Elle prend Ralf dans ses bras.)

Bert Docteur.

Madame le Dr Schnoock *(Calme.)* Oui. Dégagez. Dégagez, poussez-vous de là. Ne regardez pas bêtement comme ça.

Bert A vos ordres.

Sylvie Faites quelque chose.

Madame le Dr Schnoock Oui.

(Elle examine Oli silencieusement)

Bert Il a parlé il n'y a pas deux minutes.

Madame le Dr Schnoock Hm.

(Elle arrête d'examiner Oli.)

Le petit est mort.

(A Monika) C'était votre enfant ?

Monika Le mien ? Non. Pas le mien. Le sien.

(Elle montre Sylvie et se met à pleurer. Dietmar la prend dans ses bras et commence lui aussi à pleurer.)

Madame le Dr Schnoock *(À Sylvie.)* Je suis désolée. Vous avez quelqu'un ici ?

Sylvie Pardon ?

Monika Lui là.

(Elle montre Bert.)

Madame le Dr Schnoock Le père ? Je suis désolée.

Bert Oui. Non.

Dietmar C'était pas le sien.

Madame le Dr Schnoock Je suis désolée. Le soleil n'est pas encore levé, et là, cet enfant ruisselant.

(À Bol.) Vous vous occupez de tout ?

Bol Oui.

Madame le Dr. Schnoock Allez prévenir la police. Je reste dans le coin, en cas de choc, on ne sait jamais.

Bol De choc.

Madame le Dr. Schnoock Oui. De choc.

Bol Bien sûr. Un choc.
(Il sort.)

Elvira A part ça, ils n'ont rien laissé ?
(Hermann pleure).

Hermann J'ai du mal à supporter ça.
(Il sort.)

Bert Quoi ?

Sonja Papa.

Elvira Qu'est-ce qu'il a ? Ce n'est pas si grave.
(Elvira suit Hermann.)

Madame le Dr. Schnoock Si vous voulez bien vous retirer maintenant.
(Personne ne bouge.)
Si vous voulez bien rentrer chez vous, il n'y a plus rien à faire.
(Personne ne bouge.)
Les membres de la famille... S'il vous plaît.
(Schnoock se met à pleurer.)
Pardon. Je ne peux pas. Un être qui n'a même pas encore commencé. Je suis désolée. Il n'a plus de pouls. Le petit organisme. Avec les enfants, je ne peux pas. Pardon.
(Elle sanglote.)

Ralf Le gentil Oli.

(Achim arrive avec Peter, Andi et Ferdinand. Peter porte un costume de sorcière, Andi un costume d'Hansel et Ferdinand une robe bavaroise pour jouer Gretel. Andi et Ferdinand porte une civière.)

Andi (Il crie.) Oh. Oh, oh.

Achim Trop tard, on arrive trop tard ?

(Il commence à pratiquer les premiers soins sur le cadavre d'Oli. Schnoock le repousse.)

Madame le Dr. Schnoock (*violemment.*) Arrêtez.

Achim Mais...

Madame le Dr. Schnoock Qu'est-ce que vous faites, espèce d'activiste !

Achim Je pensais...

Madame le Dr. Schnoock Le petit est mort. Vous ne voyez pas !

Achim Pardon.

Madame le Dr. Schnoock Seigneur Dieu !

(Elle pleure. Ferdinand se met immédiatement à pleurer lui aussi)

Andi *(Il crie.)* Oh. Oh, oh.

(Peter arrive derrière Schnoock, il la console)

Peter Quel bon repas je vais faire.

(Bol entre avec Gil et Vlad)

Bol C'est ici.

Gil Mort ?
(Schnoock s'écarte.)

Madame le Dr. Schnoock Oui.

Ferdinand Ç'en est fait de nous.

Gil Toutes mes condoléances.

Madame le Dr. Schnoock *(Montrant Sylvie.)* C'est elle.

Gil *(Prend les mains de Sylvie.)* Condoléances. Le petit s'est noyé.

Vlad À quoi vois-tu ça ?

Gil *(Il montre.)* Ici. Et là. Et là

Vlad *(Il regarde.)* Aha ?

Andi *(Montrant aux gens, criant.)* Et là. Et là. Et là. Dieu ne nous abandonnera pas.

Gil Ferme-là.

Andi *(Il crie.)* Et là.

Peter Demain je le tuerai et le mangerai.

Gil Ça suffit maintenant. Emmenez-le. Et la sorcière avec.

(Andi et Ferdinand allonge Oli sur la civière.)

Sylvie Mon enfant.

Bol On ne peut pas le laisser couché là.

Vlad Quelqu'un pourrait trébucher.

Gil *(À Sylvie.)* Pardon. Ce sont des êtres grossiers.

(Andy et Ferdinand se préparent à sortir avec la civière.)

Bert Ils l'emportent.

(Schnoock, Peter, Sylvie et Bert suivent la civière.)

Vlad Le reste garde son calme. Il n'y a aucune raison de paniquer.

Gil Personne ne panique.

Bol Pourquoi on paniquerait ?

Vlad C'est ce que je dis : il n'y a aucune raison.

Gil Avant tout, que personne ne quitte le terrain.
(À Vlad.) Ferme les voies accès.
(Vlad sort.)

Gil Je le sentais déjà ce matin.

Bol Oui.

Gil Aujourd'hui il fait de nouveau plus chaud qu'hier. Et il y a déjà de la fumée au-dessus de la forêt.

2^{ème} partie

II/1

Hermann, Sonja et Elvira sont assis autour d'une table. Ils jouent aux petits chevaux. Elvira mange de la crème chantilly directement à la bombe. Au loin, on entend les basses d'une discothèque.

Sonja *(A Elvira.)* C'est ton tour.

Hermann *(A Elvira.)* Les dés.

Sonja Les dés.

Hermann Tu n'en as pas encore sorti un seul.

Sonja *(À Hermann)* C'est pas drôle comme ça.

Hermann On avait dit...

Sonja Tu avais dit.

Hermann On voulait, tous ensemble...

Sonja Tu voulais, tous ensemble. De tout façon je sais pas... y'a rien ici.

Hermann Tu as toujours rêvé d'un camping-car pour...

Sonja J'avais cinq ans.

Hermann On en a discuté, on a dit qu'après tout ce qui s'est passé, la famille...

Sonja Et pendant ce temps Christian moisit chez lui...

Hermann Je sais, l'univers entier tourne autour de Christian. Ce sera encore le cas quand tu rentreras.

Sonja Qui sait ?

Hermann Je croyais que cette fois c'était vraiment sérieux ?

Sonja Tu entends ?

Hermann Quoi ?

Sonja De l'autre côté. Je pourrais être en train de danser.

Hermann Il n'y a rien de tel ici.

Sonja Si. Les basses. Nous ne sommes pas les seuls humains ici.

Hermann Tu peux faire ça toute l'année, pour le moment, c'est famille.

Sonja Qu'est-ce que t'as fait pendant les vacances ? Jeté des dés avec mes parents jusqu'à ce que mes petits chevaux soient...

Hermann Ces quelques jours, ensemble. Ce qu'ils signifient, hm ?
(Sonja réfléchit un instant)

Sonja C'est bon.

Hermann Qu'on va y arriver.

Sonja Alors, qu'elle joue.

Hermann Ça nous aide tous, toi aussi.

Sonja Elle ne joue pas.

Hermann (À *Elvira*.) Les dés, tu dois jeter les dés.

Sonja Tout plein de crème chantilly.

Hermann Arrête avec cette bombe.

Elvira Vous parlez, parlez, je ne suis pas une gamine, et vous me prenez ma chantilly alors que ce n'est même pas mon tour.

Sonja Si.

Elvira Là.
(*Elle montre sur le plateau de jeu l'endroit où un quatrième joueur aurait pu avoir ses pions.*)
Benni. Et vous parlez et parlez.

Sonja Allez. Jette les dés. C'est ton tour.

Hermann Soit gentille.

Elvira C'est à Benni.

Sonja Benni ne joue pas aujourd'hui.

Elvira Quel est l'intérêt si Benni ne joue pas ? On n'a pas besoin de faire tout ce cirque pour Sonja.

Hermann Pour la famille, un jeu de famille.

Elvira Alors on attend Benni. Un jeu d'enfants.

Hermann Ne dis pas des choses pareilles.

(*Dietmar est entré avec Ralf et Karin.*)

Dietmar Oh. Regarde Ralf. Ils jouent. Tu veux jouer avec eux ?

Ralf Non.

Dietmar Il peut jouer avec vous ? Génial.

Hermann En fait nous sommes...

Dietmar Assieds-toi.

Ralf Papa, il a dit...

Dietmar Tu prends les jaunes.

Ralf Mais Papa...

Dietmar Ne sois pas gourde. Tu as les jaunes.

Karin J'aimerais...

Dietmar Quelle gourde ce Ralf. Je suis désolé Hermann, c'est une gourde.

Hermann C'est bon, Dietmar, mais...

Karin Moi je veux bien prendre les jaunes.
(Elle s'assoie à la place libre. Elvira touche le visage de Ralf.)

Elvira Ce petit garçon. Une peau si douce.

Ralf Viens, Papa, on y va.

Dietmar Au beau milieu de la partie. Allez Karin, montre-leur. Six.

Karin *(Elle lance trois fois le dé.)* Quatre. Quatre. Deux.

Dietmar Bah.

Elvira Si transparente. Tu dois faire attention mon garçon.

Ralf S'il te plaît, Papa.

Sonja C'est à toi, maman.

Hermann Je ne sais pas Dietmar, en fait on voulait...

Dietmar *(À Elvira.)* Si ça ne te dérange pas, Elvira, c'est ton tour.
(Elvira prend Ralf sur ses genoux.)

Elvira Viens mon garçon, tu joues pour moi, sur mes genoux.

Dietmar Très bien. Allez Ralf, ils attendent.

Ralf J'ai pas envie, Papa.

Hermann Elvira, laisse ce garçon, il ne te connaît pas.

Dietmar Ce n'est pas grave.

Elvira Des cheveux si fins.
(Elle lui caresse les cheveux. Elle commence à pleurer)
Il faut que tu fasses bien attention à toi mon garçon.

Dietmar Alors, on joue ?

Hermann Elvira ?
(Elvira pleure.)
Viens Elvira, on va faire un tour.
(A Dietmar.) Désolé.

Dietmar Alors je peux prendre tes pions, si tu... le temps que ?... Si ça ne te dérange pas.

Elvira *(Toujours en pleure.)* Ces boucles.

(Hermann prend Elvira par les bras, elle se laisse guider)

- Dietmar Bon. Tu prends les bleus, Ralf. C'est à qui ?
- Karin Papa, elle pleure.
- Sonja Je crois qu'il vaut mieux que je...
(Elle suit ses parents.)
- Dietmar Mais alors il nous manque un joueur.
- Sonja Il faut vraiment que je...
- Dietmar Aha, bon. Ralf, va chercher maman, elle prendra les rouges.
- Ralf C'est pas notre table.
- Dietmar Quels pinailleurs. Regarde, d'autres aussi jouent et sont des familles. Que tu ne comprennes pas ça.
(Il lance le dé)
Six !

II/2

Oli est assis par terre avec deux bouteilles de bière.

- Sylvie Oli ?
(Pas de réponse.)
C'est toi ?
- Oli Je vais avoir une glace.
- Sylvie Tu es seul ?
- Oli Les bouteilles doivent aller dans l'eau.
- Sylvie Les autres sont partis sans...
- Oli Bert a dit que la bière allait rafraîchir.
- Sylvie Ils sont où ?
- Oli Sais pas. Forêt peut-être.
- Sylvie Qu'ils te laissent seul comme ça.
- Oli Flo a dit qu'il allait tirer un oiseau sur une branche.
- Sylvie Ne t'avise pas d'aller dans la forêt, seul comme ça.
- Oli Mais tu sais, il ne touche jamais rien. Parce que ses flèches sont tordues.
- Sylvie Tu entends ?
- Oli Il ne touche jamais rien. Je vais avoir une glace.

Sylvie Oui. Mais ne va pas dans la forêt. C'est sombre et un petit garçon peut se perdre.

Oli Oui. Une glace.

II/3

Hermann On est bien là, non ?

Elvira Oui.

Hermann On a un emplacement sous un arbre, quand le soleil monte.

Elvira Oui.

Hermann Derrière, un ruisseau rempli de truites.

Elvira Oui. On peut se baigner, de l'eau claire.

Hermann De temps à autre une excursion.

Elvira Une excursion, oui. Simplement, on ne sait pas, où...

Hermann Ça ne fait rien. C'est beau ici.

Elvira Oui. Ça me rend triste. Plus les choses sont belles, plus elles me pèsent.

Hermann On est bien, on est ensemble.

Elvira Quoi ?

Hermann Ensemble.

Elvira Aha, oui, je n'avais pas bien compris. Oui.

Hermann Ensemble. Il ne nous manque rien.

Elvira Oui, c'est vrai ?

Hermann Oui.

Elvira Tu en es sûr ?

Hermann Oui.

Elvira Que rien ne nous manque. En fait, je n'en suis pas si sûre, parfois je me dis qu'il nous manque quelque chose, comme si quelque chose faisait défaut, quelque chose de capital faisait défaut, que quelque chose nous manque et qu'à cause de cela nous ne pourrions plus jamais être heureux.

Hermann Quoi donc ? Il ne nous manque rien.

Elvira Bien. Alors c'est bien.

Hermann Probablement sommes-nous même heureux.

Elvira Bien. Si c'est l'impression que ça donne. Fais seulement attention à la rivière, qu'il ne tombe pas dedans.

Hermann Quoi ?

Elvira Ça va si vite, un petit être qui se noie et qui disparaît, les petits bras livides sous l'eau, et les cheveux fins sont bercés par le courant, comme s'ils étaient vivants. Il faut s'en occuper.

Hermann De quoi est-ce que tu parles ?

Elvira Ou bien les arbres.

Hermann Elvira, qu'est-ce...

Elvira Une branche casse, il tombe, ou bien la forêt, qu'il se perde.

Hermann On avait ça derrière nous.

Elvira Il est encore si petit. Tu ne penses jamais à notre enfant.

Hermann J'y pense, plus qu'il ne faudrait.

Elvira Tu ne te fais aucun souci.

Hermann Non.

Elvira Parce que tu es dur.

Hermann Regarde.

Elvira Oui.

Hermann Pas le sol. Regarde-moi.

Elvira Oui.

Hermann Tu n'as plus à te faire de souci. Ça ne sert à rien. C'est trop tard maintenant.

Elvira Oui.

Hermann Tu devrais plutôt penser un peu à moi, te faire du souci pour moi.

Elvira Oui.

Hermann Comme moi je pense à toi.

Elvira Tu penses à moi ?

Hermann Il faut bien, parce que je me fais du souci pour toi.

Elvira Bien.

Hermann Parce que tu n'es pas claire dans ta tête.

Elvira J'oublie toujours.

Hermann Tu ne devrais pas.

Elvira Non.

Hermann Ça va mieux maintenant ?

Elvira Oui.

Hermann Je vais à la rivière et j'emporte ma canne à pêche.

Elvira Oui, mais Benni...

Hermann Quoi ?

Elvira Regarde s'il va bien.

Hermann Tu veux me punir.

Elvira Quoi ?

Hermann C'est ce que je me dis parfois. Punis-toi toi-même.

Elvira C'est ce que je fais. Toi, fais juste attention au petit.

II/4

Achim Ce sont de jeunes gens. Ils sont sous votre responsabilité, je n'arrive pas à croire que vous laissiez tomber ces gens, le regard vide, et que vous les livriez au néant.

Madame le Dr. Schnoock Autrefois, je pensais cela moi aussi, chaque être a un sens, il faut que chacun existe, que sinon ce serait une perte. Entre-temps je me demande pour qui...

Achim Comme si vous étiez déjà vieille.

Madame le Dr. Schnoock Personne n'a besoin de ces gens...

Achim Comme si des dizaines d'années de déception avaient écaillé votre vernis. Vous vous simplifiez la tâche, c'est tout. Il faut savoir franchir ses propres limites.

Madame le Dr. Schnoock J'ai eu votre âge un jour.

Achim Et vous l'avez encore. Peter. Ferdinand. Andi.

Madame le Dr. Schnoock Ils ne comptent pas. Nous pouvons juste les gérer.

Achim Les gens ici. C'est pour tout le monde une bonne occasion de franchir ses limites.

Madame le Dr. Schnoock Ils sont ici. Dans un camp de vacances. Vous ne croyez pas qu'ils franchissent assez de limites comme ça ?

Achim Pourquoi en rester là ?

Madame le Dr. Schnoock Ça échouera.

Achim Une expérience, peut-être. Mais...

Madame le Dr. Schnoock Je n'aime pas prendre les gens pour cobaye.

Achim C'est ludique. Faites-moi confiance.

(Rien)

Madame le Dr. Schnoock Dites, vous me donnez quel âge ?

II/5

Herrmann pêche. Monika arrive.

Monika C'est beau

(Rien.)

Vous aussi vous venez ici parce que c'est beau ?

Herrmann Pour pêcher, oui.

Monika Moi, je viens ici pour lire.

Herrmann Aha.

Monika Vous ne me demandez pas ce que je lis.

Herrmann Je suis ici pour être seul, c'est comme ça les pêcheurs, ce n'est pas pour vous vexer.

Monika Et moi, je ne lis que des guides de voyage. Autrefois, il y a eu une bataille, ici, dans les environs. Vous sentez ?

Herrmann Une bataille ?

Monika Mon mari fait griller des côtelettes.

Herrmann A cette heure ?

Monika Il n'arrête pas. Il a en permanence quelque chose sur le grill. Vous n'avez pas remarqué ?

Herrmann Non, moi c'est plutôt les poissons.

Monika Et moi je suis en train de les faire fuir.

Herrmann Je vous ai devancé. Aujourd'hui rien à faire, ça ne mord pas.

Monika Propriétaire d'un Steakhouse là d'où on vient.

Herrmann Steak.

Monika Incapable de décrocher, c'est les vacances, mais lui il a son tablier et avec sa fourchette il pique la viande sur le grill.

Hermann Si ça lui plaît.

Monika Tout est bleu, saignant ou à point avec du beurre aux fines herbes. Quand il regarde mes fesses, il pense bleu, saignant ou à point.

Hermann Je n'y aurais pas pensé.

Monika Vous regardez mes fesses là ?

Hermann Ça y est. Ça y est, ça a mordu.

Monika Je croyais qu'on attrapait rien ici.

Hermann C'est qu'en fait, ils se contentent de grignoter l'appât.

Monika C'est beau de pêcher.

Hermann Oui, beau. Beau et silencieux.

Monika Mhm. Beau.

(Ils ne bougent pas)

II/6

Peter, Andi, Ferdinand, Achim et Schnoock répètent dans la forêt le conte d'Hansel et Gretel.

Ferdinand J'ai faim.

Andi *(Il crie.)* Console-toi, chère petite sœur, nous ne sommes pas encore perdus.

Ferdinand Mais il fait si sombre, j'ai peur, et il fait si froid, et nos parents ne nous aiment plus et ils nous ont envoyé dans la forêt, et je suis complètement désespérée.
(Il pleure.)

Andi *(Il crie.)* Ne pleure pas, ma petite sœur. Regarde, une petite maison faite de pain et recouverte de gâteaux, avec des fenêtres en sucre.

Ferdinand Oui.

Andi *(Il crie.)* Nous allons nous mettre au travail et faire un repas béni de Dieu. Je mangerai un morceau du toit, et toi Gretel tu mangeras les fenêtres, elles ont un bon goût sucré.
(Ils mangent.)

Peter Langue, Langue, lèche !
Qui donc ma maison lèche ?

Andi et Ferdinand Le vent, le vent,

Ce céleste enfant.

(Ils mangent, Peter entre déguisé en sorcière, il effraye Andi et Ferdinand.)

Peter Eh, mes chers enfants, qui donc vous a conduits ici ?
(Il caresse et tripote Andi.)
Entrez donc, venez chez moi, il ne vous sera fait aucun mal.

(Il attrape Andi et le mord dans le cou. Ferdinand se déshabille.)

Achim Non, Peter, non, tu dois être plus accueillant.

(Achim lutte avec Peter pour lui faire lâcher Andi.)

Peter Quel bon repas je vais faire.

Andi *(Il pousse des cris perçants.)* Ne pleure pas Gretel, dors tranquille, le bon Dieu nous aidera.

(Schnoock intervient et les sépare.)

Achim Peter, quelle mouche t'a piqué ?

Peter Je suis la sorcière.

Achim Mais on ne fait que jouer.

Peter Je comprends pas. Langue langue lèche.

Madame le Dr. Schnoock Tout est censé être clair.

Achim Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Peter Lèche.

Madame le Dr. Schnoock *(Montre Ferdinand.)* Regardez-le.

Andi *(Se tenant le cou, criant.)* Je saigne.

Achim Ferdinand, qu'est-ce que tu fabriques ?

Ferdinand J'aime pas la robe, truc de fille.

Madame le Dr. Schnoock J'en ai assez vu.

Achim Mais on en est encore aux répétitions.

(Peter pelote Schnoock.)

Peter *(À Schnoock.)* Debout, paresseuse ! Va chercher de l'eau et prépare pour ton frère quelque chose de bon.

Madame le Dr. Schnoock Bas les pattes.

(Peter obéit immédiatement.)

(À Achim.) Ça ne mène nulle part et c'est risqué.

Andi *(Pour une fois à voix basse)* J'ai du sang.

Achim *(À Ferdinand)* Remet ça. Pas longtemps, le temps de répéter.

Peter Il est enfermé dans l'étable et il faut qu'il engraisse. Quand il sera gras, je le mangerai.
Gras.
(Il se jette de nouveau sur Andi et le mord.)

Achim Et merde.
(Combat.)

Peter Demain je le tuerai et le mangerai.

Achim Tu dois juste le jouer Peter, le jouer.

Andi *(Il pousse des cris perçants.)* Du sang, je saigne.

Ferdinand Pas longtemps, sauf que ça fait sacrément longtemps.
(Peter mord Achim.)

Achim Aïe.
(Il frappe violemment Peter au visage. Peter se recroqueville et gémit.)

Madame le Dr Schnoock Très convaincante votre façon de franchir des limites.
(À Andi.) Montre-moi ton cou.
(Andi lui montre son cou.)
Le larynx n'est pas touché. Deux rangées de dents, deux fois et en profondeur, la veine non plus, ce qui est un coup de chance.

Andi *(Il crie.)* Le bon Dieu nous aidera.

II/7

Vlad regarde au travers de jumelles. Flo, Nadine et Oli sont autour de lui.

Flo *(À propos du fusil.)* C'est un vrai ?

Vlad Lâche-moi les bottes.

Flo Il peut tirer ?

Nadine *(Avec sa peluche.)* L'Animal aussi veut toucher.

Vlad Bas les pattes.

Oli *(À Nadine)* Il a dit bas les pattes.

Flo Il peut tirer.

Oli Tu ne connais pas cet homme.

Flo Un soldat. Quand une troupe ennemie passe, il tire sur l'arrière garde et les rations alimentaires.

Nadine (À Vlad.) C'est vrai ?

Vlad Lachez-moi. Sinon tout tremble et je vois rien.

Oli Parce que y'a rien là où tu regardes.

Flo Qu'est-ce que t'en sais toi ?

Nadine Oui, qu'est-ce que tu en sais d'abord ?

Oli On voit rien, là.

Flo C'est pour ça qu'il a les jumelles.

Nadine T'en as déjà descendu un ?

Vlad Quoi ?

Nadine En temps de guerre, c'est normal.

Flo Je peux regarder ?

Vlad Bon mais vite fait.
(Flo prend les jumelles et balaye le paysage.)

Flo Oh.

Oli Quoi ?

Nadine On ne doit pas se dire que les autres sont aussi des hommes.

Flo C'est...

Oli Qu'est-ce que tu vois ?

Nadine Tu cris dans ton sommeil ?

Vlad Je, je n'ai encore rien...

Nadine Mon grand-père crie quand il rêve de la guerre.

Flo C'est énorme.

Vlad Oui.

Oli Moi aussi je veux.

Flo C'est dangereux ?

Vlad Sais pas. Je l'ai à l'œil.

Oli Passe.

Flo Non.

Oli Passe-les.

Flo Tu es trop petit pour ça.

Oli On est des triplés, je suis aussi grand que toi.

Flo Mais moi j'étais le premier.

Nadine Deuxième.

(Oli frappe Flo. Flo pose les jumelles et regarde Oli. Oli frappe Flo jusqu'à ce qu'il tombe.)

Vlad Les jumelles.
(Il reprend les jumelles.)

Flo Connard.
(Il frappe Oli sourdement et de façon systématique.)

Oli *(Il crie.)* Pas bien, Flo me frappe, Pas bien.
(Sylvie arrive avec Bert, elle frappe Flo.)

Sylvie Et de nouveau sur le plus petit.

Flo *(Il pleurniche.)* Il est aussi grand que moi.

Bert Qu'on ne puisse jamais avoir la paix.

Sylvie La paix maintenant. Vous faites la paix ?

Flo Mais c'est lui qui a commencé.

Oli C'est pas moi.

Nadine Si c'est toi.

Vlad C'est vrai, il a ...

Sylvie *(Sans écouter Vlad.)* Vous en voulez encore une ? Allez jouer et fichez la paix à votre frère.

Flo Qui ?

Nadine J'ai rien fait.

Sylvie Toi Flo ! Fiches lui la paix, il est encore petit.
(A Vlad.) Pardon.

Vlad Oui, ça fait rien.

(Elle s'en va. Courte pause.)

Oli *(À Flo.)* Tu dois me fichez la paix.

Flo Tu es encore petit.

Nadine (*À Vlad.*) Hé ?

Vlad Hm ?

Nadine Vas-y, tire.

II/8

Dietmar Je t'ai vu.

Monika Je sais.

Dietmar Tu crois que ça me plaît de voir ça ?

Monika Ça ne te plaît pas de me voir ?

Dietmar N'importe quoi.

Monika Pense à ce qui s'est passé l'an dernier. Tu ne peux rien m'interdire.

Dietmar Je dis seulement...

Monika Et à ce qui ne s'est pas passé, tout l'an dernier.

Dietmar J'ai cru qu'une fois loin de la ville, ça irai mieux avec moi.

Monika Tu as cru, oui, sauf que tu es un nomansland sexuel.

Dietmar Et avec toi.

Monika Peut-être que les arbres et les ruisseaux finiront par faire leur effet. En attendant tu te tiens tranquille.

Dietmar Mais...

Monika Je n'ai pas raison ?

Dietmar Si, mais...

Monika Je n'ai pas raison ?
(rien)

J'ai raison.

II/9

Sylvie et Bert font l'amour.

Sylvie C'est bon ?

Bert Hm.

Sylvie Oui ?

Bert Oui.

Sylvie Et ça ?

Bert Très bon, hm.

Sylvie Encore ?

Bert Hm.

Sylvie Quoi ?

Bert Oui.

Sylvie Tu bouges pas.

Bert Tu n'arrêtes pas de parler.

Sylvie Sinon, je ne sais pas ce qui se passe.

Bert Y se passe quoi ?

Sylvie Tu fais si peu de bruit que j'ai l'impression que tu ne respires pas.

Bert Je ne veux pas...

Sylvie Quoi ?

Bert Les enfants.

Sylvie Eh bien ?

Bert Ils entendent le moindre son.

Sylvie Ils dorment.

Bert J'en sais rien. A l'instant il y avait quelque chose de blanc, comme d'un œil.

Sylvie Viens.
(Ils essaient encore un moment. Un des enfants se retourne, Bert s'arrête.)

 Quoi encore ?

Bert Ça ne va pas. Avec les enfants, je ne peux pas me... ça ne va pas.

Sylvie Oui.

Bert Je suis désolé.

Sylvie Moi aussi.

Bert J'ai dit que j'étais désolé.
Sylvie Je sais. Juste parce que... je croyais qu'une fois ici on...
Bert Qu'une fois où ?
Sylvie Pour les enfants je ne peux rien y faire

II/10

Peter entre en courant, tenant à la main une latte arrachée d'une palissade.

Peter Lèche, bécasse, langue, langue lèche, la brèche est assez large, la brèche, tu le vois bien, est assez large, je pourrais y passer moi-même.
(Il continu à courir.)

II/11

Vlad pleure.

Vlad Qui peut faire une chose pareille ?
Gil Je sais moi qui fait ce genre de chose.
Bol Ah oui ? Qui donc ?
Gil Je le sais bien.
Vlad Elle n'a aucun moyen de défense.
Bol Dis-le.
Vlad Une vache comme ça, qui ne fait de mal à personne. Ça reste sur place quand quelqu'un s'approche. Une vache comme ça.
Gil C'est bon, Vlad. C'est pas ça qui va la faire revenir.
Bol Qui ?
Gil Je connais les armes de tout le monde ici. Le calibre n'est pas de chez nous.
Bol Aucun de nous ne ferait une chose pareille.
Gil C'est ce que je dis, la balle n'est pas de chez nous.
Bol Pointer l'arme et tirer dans la tête. Pas à une vache.
Gil J'en dirai pas plus. Le coup vient de l'extérieur.
Vlad Elle vous regarde, une vache comme ça, elle a des boucles sur le front et elle regarde.

Gil C'est pas moi qui leur ait demandé de venir. Je n'en dirais pas plus.
(*Schnoock et Achim arrive en parlant.*)

Madame le Dr. Schnoock Incompréhensible.

Achim Je n'ai rien remarqué parce que Ferdinand...

Madame le Dr. Schnoock Vous vous raccrochez toujours à Ferdinand.

Achim Il a mordu dans un coussin, le mal du pays, l'air lui a manqué à cause du coussin, son visage est devenu bleu, j'ai dû intervenir, et Peter en a profité.

Madame le Dr. Schnoock Mais comment, je ne comprends pas, par-dessus la palissade, comment Peter peut-il...

Achim Il a arraché quatre lattes à la palissade.

Madame le Dr. Schnoock Quatre...

Achim (*Aux chasseurs*) Est-ce que vous avez aperçu quelqu'un ?

Gil Quelqu'un ?

Madame le Dr Schnoock Peter ?
(*Les chasseurs se regardent.*)
(*À Achim.*) Ils ne connaissent pas Peter, ça n'a pas de sens.

Achim Est-ce que vous avez vu une sorcière ?
(*Les chasseurs se regardent puis le regardent.*)

Madame le Dr Schnoock On vous prend pour un dingue, vous ne vous en rendez pas compte ?

Achim Un gros déguisé en sorcière.
(*Les chasseurs le regardent. Bert entre.*)
Il s'est échappé, et est sans surveillance il est un danger pour lui-même et pour son entourage.

Madame le Dr Schnoock Nous perdons du temps.

Achim (*À Bert.*) Vous peut-être ?

Bert Quoi ?

Achim Vu une sorcière ?
(*Bert le dévisage.*)

Madame le Dr. Schnoock Venez.
(*Achim et Schnoock sortent.*)

Bert C'est lui qui est devenu fou maintenant.

Bol C'est comme ça que vous voyez les choses ?

Gil Vous êtes expert en la matière?

Bert Non, c'est juste à cause de la sorcière, vous voyez ce que je veux dire.

Bol Je ne vois pas ce que vous voulez dire, et mon ami ici, je ne sais pas, tu vois toi...

Gil Pas le moins du monde, je ne vous connais pas.

Bol Exactement, nous ne vous connaissons pas. Vous arrivez comme ça...

Gil Nous ne vous avons pas invité...

Bol Et personne ne sait quelle calibre vous utilisez.

Bert Quelle calibre ?

Bol Là, regardez.

Gil Et nous, ça nous laisse pensifs.

Bert Pensifs ?

Gil Vous pourriez peut-être en parler avec notre jeune ami là, il est, disons, très affecté.

Bol Oui. Très, très affecté, notre jeune ami.

Bert Aha.

Bol Oui.

Bert Eh... pourquoi ?

Bol Ça, nous aimerions bien l'apprendre de vous. C'est que nous, nous n'arrivons pas à nous l'expliquer, pourquoi les gens font des choses pareilles, n'est-ce pas Vlad ?

Vlad Qui peut faire une chose pareille ?

Bol Et qui se sert d'un tel calibre ?

Bert Je ne sais pas de quoi vous parlez, d'ailleurs ça m'est égal, je pars par-là, si cela ne vous dérange pas.

Bol Allez-y, partez par-là, et puis allez encore un peu plus loin, peut-être que vous vous noierez dans la rivière, ou bien alors, en voiture et roulez jeunesse, j'espère qu'en chemin vous foncerez dans l'un de nos arbres, qui se mettra en travers de votre route et se sacrifiera et vous écrabouillera.

Bert Macaques.

Bol Qu'est-ce qu'il a dit ?

Vlad Il a dit macaques.

Bol Non.

Gil C'est ce que j'ai entendu aussi. Macaques.

Bol Retiens-moi ou je le descends.

Vlad Il vous descend.

(Bert s'en va.)

Bert Macaques.

Gil Feriez mieux de vous dépêcher, je ne le retiendrai pas, et mon jeune ami ici...

Vlad Je suis trop faible.

Bert *(Quittant la scène.)* Vous êtes des macaques, mais ça ne fait rien, vous êtes en voie d'extinction, le prochain bouleversement climatique aura raison de vous.

(Bol tire en l'air.)

Bol *(Il crie.)* Je le descends, je le descends.

Gil C'est bon maintenant. Il est parti.

Bol *(Content de lui.)* La bonne blague.

II/12

Karin Où tu vas?

Ralf Va-t'en.

Karin Pourquoi ?

Ralf Va-t'en.

Karin Pourquoi tu joues plus ?

Ralf Plus envie. Retourne y.

Karin Si tu t'en vas, moi non plus j'ai plus envie.

Ralf Je voudrais bien, mais je peux plus.

Karin Toute seule j'ai pas envie.

Ralf S'il te plaît. Rentre. Les autres seront contents de te voir.

(Entre Monika.)

Karin Ralf a dit que je dois jouer toute seule.

Monika Vas-y Karin, Ralf te rejoint tout de suite.

Karin Je croyais que toute seule je n'avais pas le droit.

Monika Ralf arrive tout de suite.
(Karin se retire boudeuse, mais reste finalement à quelques pas)

Ralf *(À Monika.)* Merci.

Monika C'est encore arrivé ?

Ralf Dis rien à Papa.

Monika Je ne dirai rien.

Ralf S'il te plaît.

Monika C'est bon. Sort seulement de ce pantalon.

Ralf Oui. Mais...

Monika Enlève-le. On va arranger ça.

Ralf Je suis vraiment désolé maman.

Monika C'est rien. A ton âge d'autres enfants prennent de la drogue.

Ralf J'en suis pas encore là.
(Ralf enlève son pantalon et se lave. Monika apporte une culotte de cuir)

Monika Tiens.

Ralf Pas celle-là.

Monika Les autres sont encore sur la corde à linge.

Ralf Il doit bien...

Monika Malheureusement non.

Ralf Qu'est-ce que je vais faire.

Monika Enfile-la.

Ralf C'est impossible.

Monika Pourquoi pas ?

Ralf Avec cette culotte ça va mal finir.

Monika Tu fais des manières.

Ralf Tu ne peux pas comprendre.

Monika Non, je ne comprends pas. Une culotte splendide.

Ralf Splendide.

Monika A moins que tu ne préfères te promener en slip.

(Ralf met la salopette.)

Ralf Ça va mal finir.

Monika Elle te va très bien.

Ralf Oui.

II/13

Sonja en costume de bain, avec un sac de plage, en route pour la rivière.

Hermann Tu sors ?

Sonja Me baigner, oui.

Hermann Je fais à manger.

Sonja Pas faim.

Hermann Ça ne me plaît pas, que chacun ici fasse comme ...

Sonja Tu veux que je reste là à vous regarder ? Maman qui ne fait rien d'autre qu'avalier de la chantilly.

Hermann Ça ne changera pas, si personne ne fait d'effort.

Sonja Tu en fais toi des efforts. Et moi je vais nager, comme ça je reviendrai détendue et je ne te dérangerai pas avec mon visage plein de reproches.

Hermann Ton visage ne me dérange pas.

(Sonja sort. Dani est habillé de la tête au pieds et il lit. Il regarde Sonja lorsqu'elle passe devant lui).

Sylvie Toujours à lire.

(Dani la fixe.)

Hermann Détendue. A cet âge. Du chantage.

Sylvie Enfile donc un maillot et va à la rivière.

(Dani la fixe.)

Va donc te baigner.

Dani Quoi ?

(Bol entre avec Joseph et Julia, qui portent des bagages.)

Bol Là.

Josef Oui.

Bol Ou bien là.

Josef Oui.

Bol C'est vous qui voyez.

Julia Bien.

Bol Là aussi, il y a encore de la place.

Josef Aha.

Bol Ou bien là. C'est vous qui décidez.

Josef Oui. Ça revient au même.

Bol Ça revient pas au même. Vous ne pouvez pas vous mettre n'importe où comme ça. Là, là, là ou là.

Julia Oui, ça fait beaucoup de possibilités.

Bol Mais pas là.

Josef Je voulais simplement dire, pour moi ça revient au même, je voudrais juste pouvoir planter ma tente quelque part...

Bol Et c'est ça qui ne va pas, juste quelque part, ça ne va pas. Là, là ou là.

Josef Ça va, j'ai compris.

Bol Ou encore là.

Julia On va aller par-là.

Bol C'est très près de l'eau.

Julia C'est bien.

Bol Je dis ça à cause des moustiques.

Josef Alors par là.

Bol Dans l'arbre il y a des guêpes, à cause des fruits. Si ça ne vous dérange pas...

Julia Ça ne nous dérange pas.

Josef Aucun souci.

Bol Souci ?

Josef Non, parce que vous...

Bol Moi ça m'est égal. Le kiosque est derrière. Là, c'est les douches. Vous avez réglé. Bonnes vacances. Mais ne venez pas vous plaindre des piqûres de guêpes.
(*Il sort.*)

Josef Bonjour.

Sylvie Oui, salut.

Julia Salut.

Hermann Des nouveaux.

Sylvie Si je peux me permettre...

Josef Bien sûr.

Sylvie *(Elle montre la direction de Dietmar.)*
Il y a toujours de la fumée qui arrive de là-bas.

Hermann *(À Elvira, assise dans le camping car)* Des nouveaux. Regarde.

Sylvie En fait, ils passent leur temps à faire des grillades.

Julia Ça ne fait rien.

(Elvira sort du camping car. Regard hagard)

Josef Merci en tout cas.

Julia Ne fait rien.

Josef C'est vraiment gentil.

Sylvie Je dit ça. La graisse brûlée. Y en a que ça dérange.

Josef Pas nous.

Julia Merci.

(Ils commencent à monter une petite tente.)

Hermann Excusez-moi.

Josef Oui ?

Hermann C'est trop près.

Julia Bonjour.

Hermann Bonjour, il y a une marque au sol.

Josef Ah bon ?

Hermann Oui, on ne la voit pas très bien, mais notre emplacement commence ici.

Julia Où ça ?

Hermann Là. Nous voulons tous passer de bonnes vacances, alors un peu de respect...

Josef Bien sûr, non, nous allons nous mettre un peu plus par là.

Hermann Oui, c'est mieux.

Josef Comme ça ?

Hermann Encore un tout petit peu. Voilà, comme ça, c'est bien, comme ça, pas vrai Elvira ?
(*Il la présente.*) Elvira, ma femme.

Josef Josef.

Julia Julia.

Elvira La marque date de l'ancienne piste d'atterrissage.

Josef Pardon ?

Hermann Une plaisanterie. Viens, on va déjeuner. On allait justement déjeuner.

Elvira Ça fait déjà un moment, mais on la distingue encore très bien. C'est probablement à cause de la rivière qu'ils sont venus ici. Les cuves à hydrogène.

Hermann Les cuves à hydrogène, c'est ça.

(*Hermann rit. Il l'a ramené dans le camping car. Josef et Julia continuent de monter la tente.*)

Julia Tu dois te décaler par-là.

Sylvie Tu dois affreusement transpirer dans ces affaires.

Dani Je ne transpire pas.

Josef Non, pas comme ça.

Sylvie Laisse au moins tes pieds respirer.

Dani Ça te rapporte quoi, que je me déshabille ?

Sylvie Regarde comme la sueur dégouline de tes cheveux dans ton col, ça me tracasse, je suis en vacances.

Dani Je rentre.

Julia Je vais le faire de l'intérieur.

(*Elle rampe dans la tente à moitié montée. Joseph la suit peu après.*)

Sylvie Et puis ce n'est pas sain.

Dani T'as pas besoin d'être comme moi, tu peux être différente, être saine si ça te chante et te trimbaler à poil, je dis rien, alors qu'est-ce que ça peut te faire que je sorte en bonnet et en écharpe ?

Sylvie Je sais pas. Peut-être parce que je suis ta mère.

Dani Et tu trouves ça bien qu'une mère dise à son fils de se déshabiller ? C'est ça qui est sain ?

(On voit et on entend clairement que Josef et Julia ont commencé à faire l'amour. La tente à moitié montée remue. Sylvie et Dani la regardent.)

Sylvie Au fait, où est Oli ?

Dani Ils sont en plein sur la marque de la piste d'atterrissage.

Sylvie On ferait mieux de regarder à l'intérieur. Où peut-il bien être fourré ?

Dani Bien que ce ne soit pas très sain. Oui.

(Ils y vont. La tente remue comme un gros animal.)

II/14

Dietmar Qu'est-ce que c'est ?

Ralf Non, s'il te plaît.

Dietmar N'ai-je pas dit...

Ralf Il n'y en avait pas d'autre...

Dietmar Tu sais ce qui s'est passé la dernière fois que tu as porté cette...

Ralf Je sais, oui, mais...

Dietmar Et les fois d'avant.

Ralf Je sais, ça n'allait pas...

Dietmar Tu me fais de la peine.

Ralf Non, s'il te plaît.

Dietmar Si. Beaucoup de peine.

Ralf S'il te plaît, Papa, de la peine non.

Dietmar Beaucoup, beaucoup de peine.

Ralf Je l'enlève.

Dietmar Petit salopard. Et c'est pour ça qu'on a quitté la ville, pour que tu continues, alors que la nature est si innocente ici.

(Ralf enlève fiévreusement la culotte de cuir et se met en slip.)

Ralf S'il te plaît, non. S'il te plaît. Maman a...

Dietmar Après tout ce qui s'est passé.

Ralf Pas de peine, Papa, s'il te plaît, pas de peine. Plus là, la culotte, elle est plus là.

Dietmar C'est mieux. Tiens-toi droit. Ta tête penche encore en avant.
(Il le regarde un long moment, silencieux.)
Tu es sage maintenant ?

Ralf Non.

Dietmar Pas sage.

Ralf Je ne peux pas. Non, s'il te plaît.

Dietmar Tu ne me laisses pas le choix.
(Il l'empoigne et remarque que son slip est mouillé.)
Mouillé.
(Ralf acquiesce, tête baissée.)
Petit salopard.

Ralf Oui.

Dietmar Tu gâches de nouveau tout.

Ralf Je suis vraiment désolé.

Dietmar Tu es irrécupérable.

(Il sort. Ralf commence à pleurer.)

II/15

Flo L'Homme Blanc installe une piste de fer pour son cheval de feu sur nos terres. Mais nous l'en chasserons avec nos flèches enflammées.

Oli J'ai pas de flèches enflammées.

Nadine La ferme.

Oli Je veux aussi une flèche et un arc.

Karin Moi aussi.

Nadine *(Faisant parler sa peluche.)* Moi aussi.

Nadine *(À l'Animal.)* Tu ne peux pas prendre la parole comme ça, quand les adultes s'entretiennent.

Bert *(À Flo.)* J'aime pas ça. Baisse ton arc.

Flo L'Homme Blanc s'empare de nos buffles, il les abat avec ses lances de feu. Il construit ses tipis de bois là où courent nos mustangs et il attrape le poisson de nos rivières.

Bert. Ras le bol de vos embuscades. Je veux du calme au soleil.

Sylvie Laisse-les. Ils jouent.

Flo Mais le jour de la vengeance est arrivé et il est temps maintenant pour nous de reprendre ce qui nous appartient. J'accrocherai son scalp à ma ceinture.

Nadine *(Faisant parler sa peluche)* Mais Bert n'a pas de cheveux.

Nadine Chut.

Oli Tu veux lui tirer dessus ? Bert, il veut te tirer dessus.

Karin Avec des flèches enflammées.

Bert Allez tirer vos flèches enflammées sur l'arbre là-bas.

Flo Mais avant nous y ligoterons le visage pâle.

Oli J'aime pas tirer sur Bert.

Flo T'es pas obligé, je le ferai. Et toi ?

Ralf Je suis prêt.

Flo T'as pas de pantalon.

Ralf Non.

Flo Ça va pas, aujourd'hui on part en guerre contre l'Homme Blanc.

Ralf Et puis ?

Flo Comme ça sans pantalon. Tu ne peux pas monter à cheval.

Ralf Je suis éclaireur, je vais à pied.

Flo Tu as l'air d'un débile, pas d'exception pour toi, tu restes là.

Ralf Mais les filles ont le droit.

Flo *(À Nadine.)* L'Animal reste là.

Nadine *(faisant parler sa peluche)* Non.

Flo Tu peux pas emmener de peluche sur le sentier de la guerre.

Nadine L'Animal est agile et il fait tomber les Hommes Blancs de leurs chevaux.

Flo Donne-lui l'Animal.
(Il prend l'Animal des mains de Nadine et le donne à Ralf.)
Fais attention.

Ralf Mais je viens avec vous.

Flo On ne peut pas se le permettre. L'avenir de notre peuple. Tu ne viens pas.

Ralf Mais...

Flo Casse-toi.

Nadine Fais bien attention, sinon l'Animal va te mordre.

Ralf Karin...

Karin Désolé, aujourd'hui c'est le jour de la vengeance et nous partons reconquérir...

Ralf C'est bon, ça va.

Karin C'est pas contre toi.

Flo A l'attaque.

(Ils attaquent.)

II/16

Peter et Oli seuls dans la forêt.

Peter J'éternue sans arrêt et après je saigne du nez.

Oli Tu habites ici ?

Peter Un cou si lisse et si fin. Regarde, moi je n'ai pas de cou.

Oli Où ? C'est bizarre comme tu parles. Tu as peur ?

Peter Et blanc. De la pâte d'amande.

Oli Tu es déjà un adulte.

Peter Froid, un cou si nu.

Oli Pas la peine d'avoir peur, je ne te ferai rien.

Peter Un cou blanc qui brille à travers les feuilles. Comme un petit poulet, si maigre, on doit le réchauffer entre ses mains.

Oli Tu es grand, et je suis petit.

Peter Dangereux, seul comme ça dans la forêt, si petit.

Oli Je suis pas seul.

Peter *(Effrayé.)* Il y a qui d'autre ?

Oli Toi, toi tu es là.

Peter C'est vrai.

Oli Tu t'es perdu. Je te montre le chemin pour sortir de la forêt. Donne-moi la main.

Peter *(Il retire ses mains.)* C'est dangereux.

Oli Je ne te ferai rien. Je suis juste un enfant. Comme tu t'appelles ?

Peter Comme toi.

Oli N'ai pas peur, ce n'est pas grave.

(Il le prend par la main.)

II/17

Les campeurs tournent en rond. Elvira pleure. Dani a un tuyau d'arrosage dans la main et il observe Sonja. Bert tend un seau à Dani.

Bert Tiens.

Dani Hm ?

Bert Soit discret.

Dani Quoi ?

Bert Tu la regarde tellement que les oiseaux pourraient te chier dans les yeux et tu ne remarquerais rien.

Dani Pourquoi ce qui éructe de ta bouche est toujours aussi dégueulasse ?

Bert Faut que tu fonces. Y'a que comme ça qu'elle verra que tu existes.

Dani Je n'existe pas.

Bert Nan, bien sûr, tu apprécies juste sa coupe de cheveux.

Dani *(Faisant des bruits d'éruptions)* Blurkblurk.

Bert Belles jambes. Tu dois foncer, comme un homme, sinon ça donnera rien.

Dani Bon, j'y vais, faudrait que tu me prêtés quelques-unes de tes fausses dents et quelques tatouages, ça fera sûrement un effet bœuf.

Bert Je disais ça pour ton bien.

Dani Je ne veux pas connaître tes mauvais côtés.

Bert J'ouvre le tuyau, tu remplis le seau.

(Dani regarde à nouveau.)

Compris ?

Dani Quoi ?

Bert C'est compris ?

Dani Oui, compris, compris.

Bert Bien. Alors, Dani.

Dani Quoi ?

Bert On ne lave pas une voiture en pantalon.

Dani J'enlèverai rien.

Bert Ben voyons.

(Bert sort.)

Hermann *(Parce qu'Elvira pleure.)* Donne-lui la chantilly.

Sonja Tu l'as laissé tomber.

Hermann Elle n'est plus la même depuis l'accident.

Sonja Change de disque.

(Sylvie passe.)

Sylvie Vous avez vu Oli quelque part ?

Hermann Je ne sais plus où aller avec elle.

Dani Hm ?

Hermann Sans chantilly rien ne se passe non plus, à part qu'elle pleure.

Sylvie Pas qu'il soit allé dans la forêt...

(Elle sort.)

Hermann Plus rien ne la fait rire. Je me demande ce que je vais devenir. Est-ce que je vais avoir le droit d'exister de temps en temps? Est-ce que je vais m'en sortir ? Comme si ce n'était qu'elle qui avait perdu notre fils.

Sonja C'est écœurant quand tu t'épanches, comme ça, sans retenue. Ça me retourne l'estomac.

Hermann Parfois seulement elle se rappelle qui elle est, alors elle se calme et me fixe d'un regard profond et ça la rend toute douce, si bien que je me dit elle est à nouveau à moi, elle m'aime ou se souvient, péniblement, de comment c'était.

Sonja Je me baigne.

Hermann C'est ça, de nouveau seul.

(Sonja sort, elle passe devant Dani pour qu'il puisse la voir.)

Sonja *(Geste de la main.)* Salut.

(Dani essaie lui aussi de faire un geste, mais il a le tuyau dans une main et le sceau dans l'autre. Il glisse alors machinalement le tuyau dans la poche de son pantalon et lui fait signe.)

Dani Salut.

(Au même moment Bert ouvre le robinet, l'eau gicle, Dani continue de saluer, Sonja rit, et poursuit son chemin. Bert revient. Il observe Dani un moment.)

Bert De l'eau coule de ton pantalon. Au lieu de foncer comme un homme.

(Dani arrache le tuyau de la poche de son pantalon.)

Bol On fait pas gicler de l'eau comme ça n'importe où à travers le paysage. Il y a une rivière en bas, pour ceux qui ont besoin de faire gicler de l'eau.

Josef Il pleut ?

Julia Reste là.

Bert Finalement tu vas devoir quand même l'enlever ton pantalon.

Dani Pour fêter ça, tu peux aller chercher cinq bières dans la...

(Sylvie avec Flo et Nadine du fond de la scène.)

Sylvie Je vous avait dit de rester tout les trois...

Flo Mais on était quatre.

Sylvie Maintenant vous n'êtes plus que deux.

Nadine Trois, en comptant Karin.

Sylvie Mais elle ne compte pas, où est Oli ?

Flo Ici.

Sylvie Eh bien non.

Flo C'est ce qu'il a dit, qu'il avait faim et qu'il rentrait.

Sylvie Quand ?

Flo Il faisait encore jour.

Sylvie Je vous avais dit pas dans la forêt.

(Elle sort. Schnoock et Achim cherchent Peter.)

Monika Parfois, les enfants, ça n'est pas là.

Madame le Dr. Schnoock Laissez tomber.

Achim Il commence à faire nuit, et il est seul. Il meurt probablement de faim.

Madame le Dr. Schnoock Vous n'en savez rien. Il est dans la forêt. Si les types du village ont tiré sur...

Achim Alors il rampe dans le sous-bois comme un animal blessé.

Madame le Dr. Schnoock Il s'est terré quelque part.

Achim Une nuit dehors va ranimer son traumatisme. Panique.

Madame le Dr. Schnoock Il ronge probablement déjà l'écorce des arbres.

Achim Ça vous laisse froide.

Madame le Dr. Schnoock Je n'y peux rien.

Achim Parce ce que vous êtes froide.

Madame le Dr. Schnoock Si vous aviez fait attention lorsqu'il arrachait les lattes de la palissade, on n'en serait pas à tergiverser sur ma température.

Achim Excusez-moi

Madame le Dr. Schnoock Mais allez-y, frayez-vous un chemin dans le sous-bois. Il reste encore une petite heure avant qu'il ne fasse complètement nuit. Mais après ce sera l'affaire des autorités compétentes.

(Schnoock sort, Achim part en direction de la rivière.)

Monika Seul ?

Hermann Ma femme est à l'intérieur et elle pleure.

Monika Donc pas seul.

Hermann Toujours au bout du compte, et plus encore quand elle est là.

Monika Vous ne méritez pas ça.

Hermann Qu'est-ce que vous en savez, de ce que je mérite ?

Monika En tout cas pas ça.

Hermann Vous avez peut-être raison. C'est peut-être une grâce que je n'ai pas méritée.

Monika Quoi ?

Hermann Vaincu par cette femme. Peut-être qu'il aurait été plus juste que je sois complétement anéanti.

Monika Je pense que vous êtes un être précieux.

Hermann Nonon, qu'est-ce que je raconte encore, j'ai déjà trop bu.
(Achim se tient au bord de l'eau, et essaie d'empêcher Sonja, qui se promène, de passer devant lui.)

Achim Ne va pas là-bas.

Sonja Pourquoi ?

Achim Il fait trop sombre pour se baigner en ce moment.

Sonja Je me suis déjà baigné, je me promène le long de la rive et suis de mauvaise humeur.

Achim Ne reste pas le long de la rive. Peut-être qu'elle va glisser et tomber dans l'eau.

Sonja La rive ?

Achim Regarde. Là-bas, la lune déjà se lève au-dessus de la forêt.

Sonja Vous êtes si pâle. Vous ne m'êtes pas sympathique.

Achim On rentre.
(Il l'attrape par la main.)

Sonja Bas les pattes. Je me promène seule, et je vais par-là.
(Elle passe devant lui.)

Achim Petite malheureuse.
(On entend Sonja pousser un cri perçant)

Bert Qu'est-ce qui se passe ?

Josef Qu'est-ce qui se passe ?

Julia Reste-là.

Sylvie Qui a crié ?

Dietmar Il y a eu un cri ?

Hermann Sonja.

Achim Rien. Il ne s'est rien passé.

Hermann Elle nage dans la rivière.

Dietmar Vous allez où ?

Achim En visite, un dîner, je dois rentrer à la tombée de la nuit.
(Il sort.)

Monika Elle revient.

Dietmar Qu'est-ce que tu fais là ?

Monika Qu'est-ce que ça peut te foutre ?

Karin Il s'est encore passé quelque chose.

Ralf Je ne sors pas.

Karin Ils ne regarderont pas ta culotte.

Sylvie C'est la fille de l'extraterrestre.

Bert Etrange, la façon dont elle marche.

Dietmar Ce n'est pas elle.

Sylvie C'est parce qu'elle porte quelque chose.

Bert On dirait qu'elle a une bosse.

Elvira Ils sont revenus.

Sylvie Elle porte quelque chose. Non.

Bert Non.

Elvira Ils nous ont laissé quelque chose, un signe.

Sylvie Elle porte quelque chose.

Karin Un poisson.

Monika De lourd.

Elvira Aide-la à porter.

Hermann Oui.

(Il va aider Sonja à porter.)

Ralf C'est pas un poisson.

Bert Elle porte quelque chose.

Flo C'est Oli.

Sylvie Non.

Flo Elle ramène Oli.

Bert Non.

Dietmar Oli.

Dani Ne regarde pas, maman. Ne regarde pas.

Bert Oli.

Sylvie *(Elle crie.)* Non.
(Sonja et Hermann apportent Oli.)

Sonja Faites vite.

Monika Rentrez sous la tente. Je vais chercher le médecin.
(Monika sort.)

Ralf Ils ont tué l'Homme Blanc.

Josef Ils ont trouvé un corps dans l'eau.

Julia Ne regarde pas, rentre.

Bert Oli. Dis quelque chose.

Julia Regarde, j'ai une mûre dans le nombril.

Karin La tête qu'il fait

Josef Une mûre ?
(Il rentre.)

Elvira Et ils n'ont rien laissé d'autre ?

Sylvie *(Elle reprend son souffle puis pousse un cri.)* Oli.

Sonja Il flottait parmi les roseaux, le dos émergeait.

Dietmar Le cou est abîmé.

Sylvie Il est si froid.

Flo Nadine à peur.

Nadine C'est pas moi qui ait peur, c'est l'Animal.
(Elle se met à pleurer, Dani la prend dans ses bras.)

Dani Ça va aller, Nadine.

Hermann Je ne supporte pas ça.
(Il sort.)

Sonja Papa.

Elvira Qu'est-ce qu'il a ? Ce n'est pas si grave.
(Elvira suit Hermann.)

Sylvie Que va-t-il advenir mon fils ?

Bol Il s'est noyé.

Dietmar Ah ouais, vous êtes spécialiste ou quelque chose comme ça ?

Bol C'est pas la première fois que je vois ça.
(Monika entre avec Schnoock.)

Monika Là voilà.

Dietmar Oui.

Bert Madame le docteur.

Madame le Dr. Schnoock Oui. Dégagez. Dégagez, poussez-vous de là. Ne regardez pas bêtement comme ça.

Bert A vos ordres.

Sylvie Faites quelque chose.

Madame le Dr. Schnoock Oui.
(Elle examine Oli silencieusement. Elle finit par arrêter puis elle se lave les mains.)
Le petit est mort.
(À Monika.) C'était votre enfant ?

Monika Le mien ? Non pas le mien. Le sien.
(Elle montre Sylvie et se met à pleurer.)

Madame le Dr. Schnoock *(À Sylvie.)* Je suis désolée. Vous avez quelqu'un ici ?

Sylvie Lui là.
(Elle montre Bert.)

Madame le Dr. Schnoock Le père ? Je suis désolée.

Bert Oui, non, c'était pas le mien.

Madame le Dr. Schnoock Je suis désolée. Cet enfant a été assassiné.

Sylvie Que voulez-vous dire, assassiné ?

Madame le Dr. Schnoock Des morsures à la gorge et à au larynx. Mort d'une hémorragie ou d'un arrêt du cœur.

Bert Aha.

Sylvie Aha.

Bert Quoi ?

Sylvie Aha.

Madame le Dr. Schnoock L'autopsie le confirmera.

Monika Qui peut faire une chose pareille ?

Madame le Dr. Schnoock Si vous voulez bien vous retirez maintenant. Je dois parler avec mes assistants de toute urgence.

Flo Là.

(Il montre Peter, qui revient du fleuve, marchant hagard.)

Nadine La sorcière.

(Peter est trempé jusqu'aux genoux, son visage et ses vêtements sont couverts de sang.)

Peter J'arrête pas d'éternuer alors je saigne du nez. Lèche. Pour la chemise cochonnée, je suis désolé. Tout m'a dégouliné du nez, toutes treublantes qu'elles sont devenues mes jambes, courez pas si vite, je sais pas où aller. Elles portent ma tête dans une autre direction, saloperies de jambes, machins tout treublantants, et j'ai froid aussi, vous avez de la lumière, ça devient si sombre dans ma tête, et par les yeux plus aucune lumière qui rentre, les fenêtres sont fermées, le rideau rouge baissé, lèche, j'ai une de ces faim, quel bon repas je vais faire.
(Tous regardent Peter avec horreur.)

Madame le Dr. Schnoock Seigneur Dieu.

3^{ème} partie

III/1

Tom, seul, la nuit, paniqué, fumant un cigarillo. Tom est policier.

Tom C'est quoi ?
(Rien)

Parce que tu es un abruti, plus de chemin, pas de femme, pas de chemin, parce qu'elle n'en vaut pas la peine, que tu te fasses bouffer par les moustiques dans la jungle, parce que t'es qu'un abruti, que tu restes pas le cul posé devant la télé comme tout le monde, parce qu'il faut que tu y ailles dans la jungle, que tu connais même pas, à cause d'une femme, c'est écrit où, qu'on doit faire ça, tu es là et tu y vois rien, parce qu'elle est pas là, ta tête endormie au volant, toute ouverte, elle est où maintenant, la voiture, ça fait mal, aïe, va-t-en, dans la forêt, chaque route pourtant a un bas-côté, dans lequel tu peux te coucher avec ta voiture, mais toi tu trouves l'unique arbre dans lequel foncer, parce que tu es un abruti, elle l'a dit, abruti, toc, enlève ton arme de la table de nuit, abruti, comme si ça m'excitait, on pointe pas une arme à nu sur des gens habillés, le seul arbre du coin est maintenant en flamme, et là-derrrière la forêt qui s'est posée sur la colline et observe, ça cogne dans la tête, aïe *(il se met à brailler.)* arrêtez, s'il vous plaît arrêtez, aïe, ça fait mal, ah aïe *(Effrayé.)*, qu'est-ce qu'il y a encore, encore là, je te dégomme, si tu es quelqu'un, t'es qui, dis quelque chose, je te descends, liquidé, je connais rien ni personne, que dalle, je suis un abruti, ma voiture aussi, et elle brûle, dis quelque chose, vous êtes en état d'arrestation, allongez-vous, plus un geste, je suis armé, non, liquidé, non, arrête, liquidé.
(Il tire. Rien.)

Bruyant. Qu'on puisse avoir une ombre, la nuit. Voilà les moustiques qui reviennent. Vous pouvez me bouffez, je ne me défends plus.

III/2

Bert Où est la carte ?

Sylvie Quelle carte ?

Bert Où est indiqué où on doit aller.

Sylvie On doit aller où ?

Bert Loin d'ici.

Sylvie On vient juste d'arriver...

Bert Où ça ?

Sylvie Quoi ?

Bert On vient juste d'arriver où ça ?

Sylvie Ici.

Bert C'est pas ici qu'on voulait aller. On s'est trompé.

Sylvie C'est bien ici.

Bert Mais c'est pas...

Sylvie Je voulais un endroit où ce serait bien.

Bert Il faut que je sache où je suis, sinon je n'arrive pas à dormir.

Sylvie Là il y a la rivière, là il y a la forêt. Cette plaine, comment elle s'appelle...

Bert J'ai fait une croix exprès, avec un feutre rouge... c'est toi, la dernière a...

Sylvie C'est toi-même qui ...

Bert Je n'ai absolument pas...

Dani La carte est sur la table.

Bert Où ça ?

Dani La table de la cuisine.

Sylvie La cuisine.

Dani A la maison. Sur la table de la cuisine.

Bert Qu'est-ce... qu'est ce que tu veux dire par...

Dani Ouverte sur la table de la cuisine, avec la croix rouge.

Sylvie Aha, tu vois...

Bert Quoi ?

Dani Vous l'avez oublié.

Bert *(A Sylvie.)* Tu l'as oublié.

Sylvie Moi ?

Bert Parce que tu n'en as pas besoin, parce que tu es heureuse dans la jungle, sans carte ni repère. On pourrait être sur la lune, t'en aurais rien...

Sylvie Mais qui voulait absolument... qui a toujours, qu'il fallait que tu partes, qu'avec mon mari et mes enfants et tout, que tu ne pouvais pas...

(Bert se met subitement à trembler.)

Bert Ferme-là.

Sylvie Et que tout serait différent, au vert, avec de la distance, et détendu...

Bert Ferme ta gueule maintenant.

Sylvie Et maintenant il faut que tu repartes, une fois de plus c'est de ma faute, parce que c'est toujours de ma faute, où est-ce que tu veux aller encore, sur la lune, et là tout est différent, c'est ce que tu as dit, sur la lune ?

Bert Tom.

Sylvie Quoi ?

Bert Tom.

Sylvie Tom. Quel Tom ?

Bert Tom. Ton mari. Tom.

Sylvie Quoi Tom ?

Bert S'il trouve la...

Sylvie Et alors ?

Bert La croix rouge.

Sylvie Tu crois qu'il pourrait...

Bert Il faut qu'on parte immédiatement.

Sylvie Pourquoi ?

Bert Parce qu'il va nous retrouver.

Sylvie Et s'il ne nous cherchait pas ?

Bert Avec la croix rouge comme carton d'invitation, il n'a qu'à rouler jusqu'ici, avec le tuyau du radiateur, scié, c'est ce qu'il t'a promis.

Sylvie On dit de ces choses.

Bert Tu l'as cru, sinon on ne serait pas là.

Sylvie Où ?

Bert C'est pas drôle. J'ai vu le coin défoncé de la porte, il commencera par toi, puis les enfants, puis moi.

Sylvie Les enfants d'abord. Mais on est pas là où est croix.

Bert Quoi ?

Sylvie On s'est perdu, tu te rappelles ?

Bert Mais la carte...

Sylvie Que tu aies si peur de lui.

Bert Je n'ai pas peur, j'aimerais seulement savoir où on se trouve.

III/3

Dietmar arrose Ralf avec le tuyau d'arrosage. Ralf ne bouge pas.

Dietmar Il faut que tu sautes. Tu veux bien ?

Ralf Oui.
(Ralf bouge mécaniquement.)

Dietmar Ça rafraîchit.

Ralf Je dois te le faire aussi ?

Dietmar Tu déconnes ?

Ralf Non ?

Dietmar Ça aurait l'air de quoi ?

Ralf Nonnon c'est bon.

Karin Moi aussi.

Dietmar *(À Ralf)* Que des choses pareilles te viennent à l'esprit.

Ralf Je ferai rien, c'est bon.

Dietmar Des fois tu es..., je me dis que tu as du fromage à la place du cerveau.

Ralf Je me tais.

Karin Moi aussi je veux avoir le droit.

Dietmar Un vieux fromage pourri.

(Karin s'est déshabillée et elle saute à son tour dans tout les sens.)

Karin Je suis un poisson. Un poisson.

Dietmar Et tes amis, ils ne veulent pas ?

Karin Vous aussi, vous aussi.

Ralf Alors je peux arrêter.

Dietmar Non, pas encore, tu attends tes amis.

Ralf C'est pas mes amis.

Dietmar Tes futurs amis.
(Il appelle Flo, Nadine et Oli.) Vous voulez pas, l'eau est délicieuse.

Oli Moi je veux.

Bert C'est quoi ce bordel ?

Dietmar Allez, n'ayez pas peur.

Oli Je me déshabille.

Nadine Moi aussi je veux.

Flo Moi j'ai pas envie.

Oli Moi si.

Bert Vous restez ici vous.

Flo Avec toi ? Allez viens, on se tire.

Nadine Ouais. Je trouve que l'eau c'est bête.

Flo Ouais.

Dietmar Allez on quitte ses fringues et on se jette sous mon jet d'eau.

Monika Que tu saches si bien t'y prendre avec les enfants.

Dietmar Ça t'épate, hein ?

Monika Et si mal avec les adultes.

Oli J'y vais.

Bert Ça ne me plaît pas, comment il les appelle.

Sylvie Parce que c'est sympathique, c'est ça que tu ne supportes pas.

Bert Aller, déshabillez-vous et trémoussez-vous à poil devant moi, que je vous arrose avec mon gros tuyau, je ne trouve pas ça sympathique.

Sylvie Ringard.

Bert Ça n'a rien à voir avec le fait d'être ringard.

Sylvie *(A Flo et à Nadine.)* Soyez pas aussi ringard vous deux, allez-y.

Bol Mais il me fout de l'eau partout.

Flo *(À Sylvie.)* Toi déshabilles toi et trémousse-toi toi-même, moi pas question.

Nadine Moi non plus.

Oli Moi si.
(Oli se trémousse sous le jet d'eau.)

Dietmar Tu vois, c'est délicieux.

Oli C'est dé-li-cieux.

Sylvie C'est gentil de faire ça pour les enfants.

Dietmar Quoi ?

Bert En plus elle lui parle.

Sylvie Vous savez y faire avec les enfants.

Monika *(À Ralf.)* Tu rentres maintenant, tes lèvres sont déjà bleues.
(Elle l'enveloppe d'une serviette de bain.)

III/4

Sylvie, Bert et Dani sont en train de se saouler. Elvira mange de la chantilly, Hermann boit du vin, Sonja boit quelque chose avec une paille.

Hermann Regarde moi ça. Encore à picoler jusqu'à l'extinction des lampadaires.

Sonja Tu bois bien ton vin toi.

Hermann Modérément, parce que c'est culturel.

Sonja Et parce que sans, tu ne tiendrais pas le coup.

Hermann C'est vrai. Je l'avoue. Et alors ?

Sonja Tu picoles autant qu'eux, sauf que toi tu ne bois pas à la bouteille, tu portes culturellement un verre à tes lèvres.

Hermann Tu te sens bien maintenant que t'as dit à ton père qu'il avait une vie absolument insupportable ? Tu te sens particulièrement authentique d'avoir à nouveau piétiné quelqu'un qui essayait péniblement de se relever ? C'est très courageux de s'en prendre à quelqu'un qui est déjà presque à terre.

Sonja Je n'aime pas voir mon père presque à terre.

Hermann Je n'aime pas ça non plus. C'est une raison pour s'en mettre une dans la tête ?

Sonja Pardon.
(*Elle sort.*)

Hermann (*Il l'appelle.*) Ouais, quoi encore, pardon ?
(*Pour lui.*) Et puis pardon, si tu veux. Partie.

Bert Parce que tu dis rien.

Dani Je dis rien.

Bert Je te dis ça d'homme à homme.

Sylvie Laisse donc ce garçon tranquille.

Dani (*En engueulant Sylvie.*) Et toi fermes donc ta gueule, d'homme à homme !

Sylvie Et voilà le résultat, le fils engueule sa mère.

Bert Reprenons, ce que je te dis, d'homme à homme.

Dani (*À Bert.*) Et toi tu dis que des trucs merdiques, tu m'enfonces des trucs merdiques dans le crâne, dont j'ai rien à foutre, parce que moi je ne suis pas gros, pas un aussi gros qu'un type gros comme toi.

Bert Tu dois lui parler, et foncer, comme un homme, pour qu'elle sache que tu existes sur cette terre, c'est déjà un premier pas, qu'elle comprennes que tu existes.

Dani Et ça je ne peux pas, parce que j'existe peut-être plus autant que ça.

Sylvie Mais bon, pour une fois, je dois dire, il a pas tort Bert, c'est pas faux ce qu'il dit.

Dani Je m'en tape, je le ferai pas.

Bert Parce que qu'il n'y a pas encore assez de bière à l'intérieur de toi.

Dani Là y'a plus rien qui rentre, quoique, quelque chose pourrait encore rentrer.

Bert Tu dois faire entrer plus de bière à l'intérieur de toi.

(*Dani sirote une bouteille vide.*)

Dani Mais s'il n'y a plus rien dedans.

Bert En faire entrer.

Dani Mais si dans la bouteille, il n'y a plus rien dedans pour faire rentrer.

Bert Faut en sortir une.

Dani *(Eméché.)* Sortir.

Bert En sortir une de la rivière, parce qu'il y en a encore quelques-unes dedans.

Dani Dans la rivière.

Bert Mais fais attention, de ne pas tomber dedans.

Sylvie Dedans.

Bert Et pense à en sortir une pour moi aussi.

Sylvie Sortir.

Dani C'est toi qui me dis ce que je dois faire ?

Bert Ouais. Sort.

Dani Bon alors j'y vais.

Bert Ouais.

(Dani va chercher des bières dans la rivière.)

Sylvie Ben dit donc tu l'as bien saoulé.

Bert Tu t'es vu.

Sylvie Ouais, mais moi je peux encore marcher droit, contrairement au petit.

Bert Alors marche un peu, ce que t'appelles marcher droit, que je vois un peu comment tu vas te rétamé.

Sylvie J'y vais.
(Elle essaie en vain de se lever.)
Même pas me lever, va pas.

Bert Moi aussi parfois je vais pas, juste me tenir debout, ce que tu es belle, avec ton maquillage qu'a coulé sur tes joues, cette étalage sans pudeur.

(Il l'empoigne.)

Sylvie Je suis encore assise.

(Oli entre en pyjama.)

Oli J'arrive pas à dormir.

Bert Parce que ça a à nouveau ronfler à plein régime sur les matelas gonflables de deux de nos trois petits champignons.

Oli Le monsieur est de nouveau derrière la tente.

Sylvie Il n'y a pas de monsieur.

Oli Ce que Bert dit...

Sylvie Oublie ça, il est saoul.

Bert Et tu dis ça devant le gamin, t'es toi-même complètement bourrée.

Sylvie De quel droit tu...

Oli Maman ? Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Sylvie Retourne dans ton sac de couchage, tiens un bisou.
(Elle l'embrase.)

Oli Le monsieur...

Sylvie Il n'y a pas de monsieur, seulement des seaux. Des seaux vides.

Bert Bah.
(Dani est debout dans le fleuve.)

Dani Suis dans l'eau, et pas de bière, rien.

Sonja Salut.

Dani Non, pas maintenant, c'est pas le moment.

Sonja Salut, c'est toi que j'ai...

Dani T'es là avec de sacrées belles jambes toi.

Sonja Pardon ? Tu es dans l'eau...

Dani Absolument. Quoi ?

Sonja Sors de là. Tu es dans l'eau.

Dani C'est vrai. L'eau. Et j'ai même pas pensé à ôter mes... *(il remarque qu'il porte encore ses chaussures.)* Ah.

Sonja Apparemment t'as un truc avec l'eau toi.

Dani Les chaussures doivent... avec les chaussures dans... non...
(Il essaie d'enlever ses chaussures dans l'eau et se mouille complètement. Sonja se rend compte à quel point il est saoul.)

Sonja Je...je crois... c'est peut-être pas le moment, demain peut-être ou un jour...

(Elle veut partir, mais Dani la retient.)

Dani Excuse-moi, je... suis dans l'eau, et toi tu es...tu n'es pas dans l'eau, tu as des chaussures aux pieds et moi... j'ai aussi des chaussures aux pieds...

Sonja Lâche-moi.

Dani Juste, parce que toi avec tes belles jambes, et moi je dois foncer comme un homme, mais toi tu es si tendre, si tendre de partout, et là j'oublie vraiment tout, espèce de femme tendre.

Sonja Nous reparlerons plutôt quand tu ne verras pas que mes jambes.
(Elle est sortie. Silence.)

Dani Quelle merde. Je suis une merde. Chaussures de merde.

III/5

C'est le repas de midi.

Sylvie Que le petit ne soit pas encore là.

Flo Tant mieux, plus pour nous.

Sylvie Parce vous ne faites jamais attention à lui.

Nadine Comment c'est possible, s'il fait tout le temps autre chose ?

Sylvie Parce que vous êtes frères et sœurs.

Flo Personne d'autre n'en a autant de frères et sœurs.

Nadine Moi si.

Flo Bah.

Nadine *(Interrogeant l'Animal.)* Tu l'as vu ?
(L'Animal secoue la tête.)

Nadine *(Jouant l'animal)* Rien. Non.

Sylvie Nous ne commencerons pas à manger tant qu'Oli ne sera pas là.

Flo Moi je commence.
(Il commence.)

Bert De tout façon y' en a pas assez pour tout le monde.
(Il commence lui aussi à manger.)

Sylvie Bert.
Dani Moi je ne mange pas.
Sylvie Quoi ?
Dani Suis pas bien.
Sylvie Alors que tu n'es qu'une demie-portion.
Dani Rien que de regarder...
Bert Tu n'as qu'à le mettre de côté...
Nadine Dani n'est pas bien. Tu veux mon Animal ?
(Elle lui tend sa peluche.)
Dani C'est gentil, merci.
(Il prend la peluche. Nadine commence elle aussi à manger.)
Bert Il n'a pas de nom ?
Nadine Animal.
(À Dani.) Ça va t'aider.
Dani Merci.
Flo Conasse.
Nadine Tout ça parce que tu l'aimes pas, l'Animal.
Bert On va l'appeler Berta.
Flo Arrête de dire n'importe quoi, tu le connais pas l'Animal.
Sylvie Où peut bien être fourré le petit.
Bert Il rentrera quand il aura faim.
Sylvie Laissez-lui quelque chose.
(Elle commence à manger elle aussi.)

III/6

Julia sort de la tente, Josef la suit.

Josef Ça va mieux ?
Julia C'était seulement...

Josef Tu es très pâle.

Julia Comme toujours.

Josef Plus que d'habitude.

Julia L'air, tout à coup j'ai eu la gorge oppressée.

Josef Ça va mieux maintenant...

Julia Comme si un gros animal s'était assis sur ma poitrine.

Josef L'air est frais du côté de la rive.

Julia Beaucoup mieux.

Josef Julia.

Julia Oui ?

Josef J'ai pensé...

Julia Non.

Josef J'ai pensé que ce serait peut-être mieux...

Julia Assez discuté.

Josef Je voudrais juste que tu ne fasses pas ça parce que...

Julia Je ne le fais pas.

Josef Si quelque chose changeait, si tu n'étais plus sûre que se soit la bonne...

Julia Je suis sûre de moi. Rien ne changera. J'aurai simplement peur si tu...

Josef Il ne faut pas...

Julia Ce serait atroce.

Josef Ne t'inquiète pas.

Julia Tu dois être sûr de toi, sinon je perds tout mes forces.

Josef Je suis sûr de moi.

Julia Si tu as un doute...

Josef Je n'en ai aucun.

Julia Parce que tu as dit que tu avais réfléchi.

Josef Je n'ai pas réfléchi.

Julia Ne pas penser.

Josef Non.
Julia Bien.
 (Rien.)
 Retournons à l'intérieur.

Josef Tu es sûre ?

Julia Oui.

Josef Ça va ?

Julia Je suis sûre. Et toi.

Josef Moi aussi.

Julia Viens.

(Ils retournent dans leur tente. On entend qu'ils font à nouveau l'amour.)

III/7

Oli dans la forêt.

Oli *(Il chante.)* Un petit homme dans la forêt, calme et muet,
 il porte un mantelet violet.
 Raconte-moi ce qu'il voudrait,
 Ce petit homme dans la forêt
 Avec son mantelet violet.

III/8

Monika Je vais à la rivière.

Karin Je t'accompagne.

Monika Non, toi tu restes là.

Karin Pourquoi ?

Dietmar Parce que maman veut aller voir si le pêcheur est là.

Monika J'y vais pour lire.

Dietmar Et se vautrer dans l'herbe sous des yeux de pêcheur.

Monika Quel culot.

Dietmar Accompagne maman et regarde ce qu'elle fait.

Monika Tu es...

Dietmar Je sais, je suis en dessous de tout. Je me suis mis à ton niveau.

Monika Viens.
(Elle sort avec Karin.)

Dietmar *(À Ralf.)* Toi aussi tu peux y aller.

Ralf J'ai pas envie.

Dietmar Pourquoi ?

Ralf Je veux rester avec toi.

Dietmar Aha.

Ralf Tu as l'air si triste.

Dietmar Ah oui ? Tu vois ça ?

Ralf Personne d'autre ne le voit, mais moi....
(Dietmar tend la culotte de peau à Ralf)

Dietmar Tiens.

Ralf Quoi ?

Dietmar Enfile-la.

Ralf Non.

Dietmar Enfile-la. Puisque tu es si sensible.

Ralf Mais c'est...

Dietmar Je sais. Enfile-la.

Ralf Non, s'il te plaît.

Dietmar Tu le dis toi-même que je suis triste.

Ralf Mais ce qui va se passer...

Dietmar Très triste.

Ralf Après le médecin viendra, et on aura des ennuis.

Dietmar Ça n'a plus d'importance. Enfile-la.
(Ralf met la culotte.)

III/9

Dans la forêt. Gil, Vlad et Bol sont en train de chasser. Bol compte le nombre de cailles qu'ils ont abattues.

- Bol *(Il compte ses cailles.)* Deux, trois, quatre.
- Vlad J'en ai pas une seule.
- Bol *(Il compte les cailles de Gil.)* Et deux, trois, quatre, cinq.
- Gil Parce que tu ne fais que regarder. Enchaînement automatique. Mouvement dans le bosquet, fusil levé, tu vises, tu tires. Toi t'en es toujours à demander la permission.
- Bol *(A Gil.)* Tu en as une de plus que moi.
- Gil On refait un tour. Que Vlad tire au moins sur quelque chose avant qu'on rentre à la maison.
- Bol Rien c'est trop peu, Vlad.
- Vlad J'veux bien, mais je rate toujours ma cible.
- Bol T'as trop de compassion pour la volaille.
- Vlad Mais pas du tout.
- Gil Tu vises trop longtemps. Ton bras fatigue et le coup part n'importe où.
- Bol La pétoche, à cause du boucan.
- Vlad Pas du tout. C'est vous qui êtes trop rapides, vous tirez tout sous mon nez.
- Gil On va y arriver. La prochaine poule elle est pour toi. On laisse nos fusils baissés.
- Bol *(À Gil.)* Pour que t'en ramènes une de plus à la maison.
- Gil Tu peux laisser une poule à ton frère.
- Vlad Midi passé, de toute façon elles sont déjà toutes parties.
- Bol J'entends quelque chose.
- Gil Là.
- Vlad Où ?
- Bol Là. Là.
- Vlad Je ne reconnais pas...
- Bol Une caille.
- Vlad Plus de bruit qu'une caille.

Bol Encore mieux.

Gil On s'en fout.

Bol A toi de jouer.

Vlad Mais je ne sais pas...

Gil Tire.

Vlad Mais...

Bol Tire, sinon c'est moi qui tire.

(Vlad tire. On entend un cri.)

Gil Bordel.

Bol Dans le mille.

Vlad C'était quoi ?

Bol C'était... je sais pas... c'était quoi Gil ?

Gil Touché. T'as pas entendu.

Vlad Un cri. Les cailles ça crie pas.

Gil Je vais voir.

Vlad Moi aussi.

Gil Pas toi. Toi tu restes avec Bol. Au cas où ça bougerait encore.

(Il y va en prenant avec lui une des cailles déjà morte.)

Vlad Mais...

Bol Cette fois t'as pas manqué ta cible.

Vlad Ce cri. C'était peut-être un sanglier.

(Gil revient en agitant sa caille.)

Gil Là. Un morceau de choix, que tu as déniché dans le fourré.

Vlad Tu es couvert de sang.

Gil Tiens. Regarde-moi ça.

Bol Maintenant tu en as une toi aussi.

Gil Et tu peux accrocher une plume à ton chapeau.

Vlad Tout ce sang. Pour un si petit oiseau.

Gil Rentrez à la maison, moi je vais encore faire un tour.

Bol Pourquoi, tu en as déjà une de plus que moi.

Gil Comme si ça intéressait quelqu'un.

Vlad D'ailleurs, plus maintenant.

Bol Quoi ?

Vlad Là. Vous en avez tout les deux quatre.

Bol Mais c'est quand même...

Vlad Une, deux, trois, quatre. Une, deux, trois, quatre. Tu en as quatre.

Bol J'ai quand même...

Gil Ne fais pas l'imbécile.

Bol Quoi ?

Gil Rentre à la maison, avec ton frère, moi je dois encore faire un tour par-là.

Bol Comment ça ?

Gil Dégât dans le sous-bois.

Bol *(Qui comprend.)* Oh.

Gil Exactement.

Bol Oui. Alors.

Vlad Mais c'est pas du tout ma caille celle-là.

Gil C'est ta caille.

Vlad Je veux voir l'endroit où je lui ai tiré dessus.

Gil Rentrez à la maison.

Vlad Je ne me sens pas très bien tout à coup.

Bol On y va, viens.

Vlad Je voudrais voir l'endroit.

Bol Bien.
(Il le conduit mais à un autre endroit.)
Là, tu vois ? Rien.

Vlad C'était plus par-là. Je veux aller par là.
(Gil pointe son arme sur lui.)

Gil Tu rentres à la maison Vlad.

Vlad Gil...pourquoi... tu pointes ça sur moi.

Gil Tu rentres à la maison.

Bol Viens Vlad, on rentre à la maison.

Vlad Je pensais que tu étais mon ami.

Gil Je suis ton ami, Vlad.

Vlad Mais l'arme, et l'endroit où... je n'aime pas cette caille.
(Il laisse tomber la caille et commence à pleurer.)

Bol Prends ta caille et viens.
(Il lui met la caille dans les mains et le fait sortir.)

Gil Je serai chez vous dans une heure.

(Il retourne vers le buisson.)

III/10

Schnoock et Achim ont bu.

Madame le Dr Schnoock Vous êtes un chouette type.

Achim Vous aussi.

Madame le Dr Schnoock Très juste. Ça fait quelques semaines maintenant que nous sommes les seuls êtres vivants ici.

Achim Si on ne tient pas compte des autres.

Madame le Dr. Schnoock Les autres ? On n'a pas à en tenir compte.

Achim D'accord, on fait ça.

Madame le Dr Schnoock Alors la suite est facile à deviner.

Achim Très juste. Parce que vous êtes une femme, et que je suis un homme.

Madame le Dr. Schnoock Vous aussi vous l'avez remarqué ?

Achim Oui.

Madame le Dr Schnoock Alors maintenant, on pourrait dire qu'on va tourner autour du pot, attendre jusqu'au dernier jour, où plus rien n'est possible, on connaît la chanson.

Achim Très juste.

Madame le Dr. Schnoock Mais nous sommes des adultes.

Achim Vous voulez dire qu'on pourrait se passer de tout ce cinéma.

Madame le Dr. Schnoock Très juste. Donc vous pourriez me donner un baiser... ou moi-même je pourrais...

Achim Ou vous-même à moi...

Madame le Dr. Schnoock Oui, vous donner un baiser. Et ainsi de suite.

Achim Et ainsi de suite.

Madame le Dr. Schnoock Et alors peut-être que tout deviendrai beau ici.

Achim Plus beau que comme ça, sans rien.

Madame le Dr. Schnoock. Oui.

Achim Très juste.

(Ils se rapprochent. Ferment les yeux. Juste avant de s'embrasser, ils s'arrêtent et se regardent.)

Madame le Dr. Schnoock Oui, mais en fait ce n'est pas si bien.

Achim Très juste. Ce n'est absolument pas une bonne idée. Si nous nous...

Madame le Dr. Schnoock Précisément.

Achim Vous et moi et ainsi de suite.

Madame le Dr. Schnoock Et alors on se retrouve seul.

Achim Et alors c'était peut-être comme ci ou comme ça ou bien pas comme ci ou pas comme ça, et comme ci, et à la fin on ne sait même plus...

Madame le Dr. Schnoock On ne sait plus rien.

Achim Très juste.

Madame le Dr. Schnoock Et avant cela on ne sait pas non plus.

Achim Oui. Et ce n'est pas agréable.

Madame le Dr. Schnoock Alors laissons plutôt tomber.

Achim Très juste. Laissons tomber.

Madame le Dr. Schnoock Très juste.

Achim C'est mieux.

Madame le Dr. Schnoock Vous ne le prenez pas mal, j'espère ?

Achim Moi non, et vous ?

Madame le Dr. Schnoock Pas du tout.

Achim Bien.

Madame le Dr. Schnoock Oui.

(Rien.)

Achim J'aime, comme vous êtes.

Madame le Dr. Schnoock Moi aussi.

III/11

Ralf ne porte pas de pantalon.

Flo Tu recommences, sans pantalon ?

Ralf Non.

Nadine Oli est chez vous ?

Ralf Non, il n'est pas là.

Nadine Aha. Parce qu'y se trouve qu'il a disparu.

Flo Depuis ce matin déjà. Et maintenant c'est de nouveau l'heure de manger.

Dietmar On pourrait faire griller...

Ralf Il dit qu'Oli a disparu.

Dietmar J'ai compris.

(Bert entre.)

Bert Vous venez bientôt manger ?

Flo Il n'est pas là non plus.

Nadine Chez les extraterrestres peut-être.

Bert Bon. J'en ai marre.
(Il veut partir. Sylvie vient à sa rencontre.)

Sylvie Alors ? Il est ici ?

Bert J'en sais rien. Toujours ce gamin.

Sylvie Vous n'avez rien vu ?

Dietmar Ici, non.

Sylvie (*À Ralf.*) Tu ne portes pas de pantalon ?

Dietmar Enfile quelque chose.

Ralf Lequel ?

Dietmar Ça va, écrase.

Nadine Alors on mange ?

Sylvie De nouveau sans Oli.
(Elvira entre.)

Nadine L'extraterrestre.

Elvira Le mien aussi ils l'ont pris.

Flo Qui ?

Dietmar Une tragédie cette femme.

Nadine (*À Flo.*) Les extraterrestres.

Elvira Mais un beau jour ils le ramèneront. Alors je ferai un pudding avec de la crème chantilly.

Sylvie Qu'est-ce que vous voulez dire ? Qui ramènera quoi et où ?

Nadine Les extraterrestres.

Dietmar Tout ça parce que son mari est encore parti pêcher.
(Sonja entre.)

Sylvie De quoi elle parle ?

Elvira Elle a le droit de savoir.

Sonja Laisse maman, ce ne sont pas tes affaires.

Dietmar Vous devriez vraiment... elle fait peur aux gens.

Sonja Je sais, je suis désolée.

Elvira Vous ne me croyez pas, mais moi je sais.

Sonja Tais-toi. C'est gênant, devant tout le monde.

Sylvie Pauvre petite.

Bert C'est la croix, une mère pareille.

Dietmar En plus en vacances.

Bert C'est gênant.

Sonja Tu entends ce que disent les gens.

Elvira Vous devez être prêts, quand ils reviendront. Ça ne sera plus long. Là.
(Elle montre Hermann, Monika et Karin, qui apporte Oli mort.)
 Ils sont déjà là.

Sonja C'est Papa.

Dietmar Avec Monika.

Sylvie Lequel ?

Bert Ils portent quelque chose.

Ralf Ils ramènent Oli.

Bert Oli.

Sylvie *(Elle crie)* Non.

(Hermann, Monika et Karin ont déposé Oli.)

Hermann Faites vite.

Dietmar Un médecin.

Monika J'y vais.
(Elle court.)

Bert Oli. Dis quelque chose.

Karin Il a un trou dans la tête, c'est par là qu'il s'est vidé.

Elvira Ils ont regardé à l'intérieur, peut-être y ont-ils mis quelque chose.

Sylvie *(Elle reprend son souffle puis crie.)* Non.

Karin Il flottait parmi les roseaux. Je surveillais mes appâts, son dos a émergé de l'eau.

(Josef regarde depuis sa tente.)

Josef Apparemment ils ont retiré quelqu'un de l'eau.

Sylvie Dis quelque chose, Oli.

(Bol entre avec Gil et Vlad.)

Bol Il a reçu un coup de feu.

Vlad Mon Dieu.

Gil Toi tu la fermes.

Vlad Mon Dieu, mon Dieu.

Gil Emmène ton frère.

Vlad Que je ne vois pas quel calibre c'est, je peux très bien l'imaginer, je peux très bien imaginer quel calibre c'est. Seigneur Dieu, seigneur Dieu.

(Vlad perd totalement contenance.)

Gil Du calme, Vlad. C'est pas ça qui va le faire revenir.

Sylvie Qu'est-ce qu'il raconte ? Quelqu'un peut le faire dégager, je ne supporte pas ce type.

Gil Je connais les armes de tout le monde ici. Ce calibre n'est pas de chez nous.

Bol Aucun de nous ne ferait une chose pareille.

Gil C'est ce que je dis, les munitions ne sont pas de chez nous. Je n'en dirai pas plus. Le coup vient de l'extérieur.

Vlad Quatre cailles, et encore quatre, puis cinq, et à nouveau quatre, puis une. Mais les cailles ça crie pas. Bol, ça crie les cailles?

Josef Maintenant il y en a un qui perd la boule.

(Monika entre avec Schnoock.)

Monika Il est là.

Bert Madame le docteur.
(Schnoock examine Oli silencieusement.)
L'enfant est mort. Ne restez pas là.

Madame le Dr. Schnoock Le petit est mort.

Sylvie On sait.
(À Monika.) C'était votre enfant ?

Sylvie Le mien, maudit docteur débile, c'était mon enfant, et quelqu'un me l'a tué.

Madame le Dr. Schnoock *(À Sylvie)* Je suis désolée. Vous avez quelqu'un ici ?

Sylvie Quoi ?

Monika Lui là.
(Elle désigne Bert.)

Madame le Dr. Schnoock Le père ? Je suis désolée.

Bert Oui. Non.

Sylvie Vous êtes une conasse.

Madame le Dr. Schnoock Pardon ?

Sylvie Une conasse. La façon dont vous vous tenez là, dont vous prenez tout en main.

Madame le Dr. Schnoock C'est sûrement le choc. Vous êtes très pâle. Et rouge. Asseyez-vous un peu.

Sylvie Asseyez-vous vous-même.
(Elle renverse Schnoock.)
Conasse. Tiens.
(Elle frappe Schnoock.)
Tiens. Tiens. Tiens. Tiens.

Dietmar Doucement.

(Les autres interviennent.)

Josef Et maintenant ils se battent.

Julia Laisse les faire. Regarde, j'ai une mûre dans le nombril.

Josef Une mûre ?

(Il rentre dans la tente. La bagarre est finie, Sylvie est assise au sol et pleure.)

Sylvie Mon enfant.

Vlad Je leur dis.

Gil Tu la fermes.

Vlad Il le faut. Je dois le dire à tout le monde.

Gil Je te fais sauter la cervelle.

Vlad Je croyais que tu étais mon ami.

Gil Je suis ton ami.

4^{ème} Partie

IV/1

Dietmar est au barbecue. Ralf l'aide.

Dietmar Quand la graisse brûle, éteindre avec la bière.

Ralf Mais toi aussi tu en bois.

Dietmar Contrairement à toi.

Ralf Quand je serai grand.

Dietmar C'est ça.

Karin Où est maman ?

Dietmar Demande au pêcheur.

Karin Je veux aller me baigner.

Ralf On fait des grillades.

Karin S'il te plaît.

Dietmar Quoi ?

Karin Aller se baigner.

Dietmar Moi ?

Karin T'es encore jamais aller te baigner avec moi.

Dietmar Mon enfant, on fait des grillades.

Karin Les autres disent que tu ressembles à un ver de terre et que tu ne sais même pas nager.

Dietmar Laisse les parler.

(À Ralf, alors qu'une flamme monte.) Maintenant.

Ralf Quoi ?

(Dietmar lui met une claque derrière la tête.)

Dietmar Eteins là. Vas-y éteins là.
(Ralf l'éteint.)
C'est bien.
(Il lui caresse la tête.)
Je vais chercher une autre bouteille. Surveille la cuisson.

Karin *(Elle l'imitte.)* C'est bien.

Ralf Juste parce que tu es jalouse.

Karin Oui. C'est toujours toi son chouchou.

Ralf Tu pourrais aussi.

Karin Il ne me regarde pas.

Ralf Enfile la culotte de cuir.

Karin Mais c'est la tienne.

Ralf Je te la donne. Il se baignera et tout.

Karin Tout ?

Ralf Mhm.

(Dietmar revient avec de la bière.)

Dietmar Elle est pas vraiment fraîche, mais pour les grillades...
(Karin sort en courant.)

Ralf *(Il lui crie.)* Tout ce que tu voudras.

Dietmar On peut savoir ce qui se passe ?

Ralf Rien. Pas fraîche, la bière ?

Dietmar J'aime pas ça, vos petits complots.

Ralf On n'a rien fait. Elle est trop petite.

Dietmar Combien de fois tu les as retourné ?

Ralf Deux fois déjà.

Dietmar Pas trop souvent. Sinon elles perdent leur jus. C'est tout le secret du barbecue, que le jus reste dans le steak et prenne du goût. Je pense souvent au premier homme de Neandertal tenant le premier morceau de viande au-dessus du feu. Le berceau de la civilisation : ne plus dévorer la viande crue. Il n'y a que la viande grillée pour avoir ce goût. Le goût de la civilisation.

Ralf Oui. Avec des oignons.

(Karin revient avec la culotte.)

Karin Papa, tu viens te baigner avec moi ?

(Dietmar ne la regarde pas.)

Dietmar Fillette, je t'ai déjà dit qu'on faisait des grillades, si je pars maintenant, ton frère va tout faire brûler ici.

Karin Regarde.

Dietmar Quoi ?

Karin Regarde-moi.

(Dietmar regarde.)

Dietmar C'est quoi ce plan ?

Karin Je l'ai emprunté. On va se baigner maintenant ?

Dietmar Tu veux que je m'énerve ? Enlève ça tout de suite, tu es une fille.

Karin Je pensais...

Dietmar Voilà le résultat quand « ça » se met à penser.

Karin C'est pas juste. Quand je serai grande, je serai aussi un garçon, et alors...

Dietmar Tâche de sortir de cette culotte, et vite fait.

Karin *(À Ralf.)* Et toi tu n'es qu'un gros connard.
(Elle pleure et sort en courant. Dietmar met un claque derrière la tête de Ralf.)

Dietmar Avise toi de lui remettre de pareilles conneries en tête.

Ralf Moi ?

Dietmar Qui d'autre ?

Ralf Je n'ai pas...

Dietmar Bah.
(Ralf se tait et retourne une saucisse. Dietmar l'en empêche.)
Trop souvent. Le goût. Elle est où, maman.

IV/2

Sylvie et Bert font l'amour. Bert s'interrompt pour écouter.

Bert C'était quoi ?

Sylvie Les enfants dorment.

Bert Un truc.

Sylvie Quoi ?

Bert Un craquement.

Sylvie Laisse craquer. Continue.
(Bert continue, perplexe. Il s'interrompt à nouveau.)

Bert Je te dis que...

Sylvie Quoi encore ?

Bert Il y a quelqu'un là.

Sylvie Qui veux-tu que ce soit ?

Bert Tu le sais parfaitement.

Sylvie Tu as encore entendu quelque chose ?

(Bert tend l'oreille.)

On continue ?

Bert Je sais pas.

Sylvie Viens.
(Ils recommencent lentement. Sylvie s'arrête.)
Là.

Bert Où ?

Sylvie Moi aussi je l'ai entendu.
(Tout deux tendent l'oreille. Oli entre en pyjama.)

Oli Maman.

Sylvie Qu'est ce qu'il y a, mon chéri ?

Oli Le monsieur est revenu, celui avec une ombre noire.

Sylvie Tu as rêvé.

Oli Je l'ai entendu, il a haleté à mes oreilles, et ses yeux ont brillé à travers la tente. Et il avait une pierre dans chaque main et il a dit, je vais écraser les têtes comme des noisettes, ça a fait crac, et il a tout mangé.

Sylvie Tu dors encore à moitié. Viens t'allonger.

Bert Et moi ?

Sylvie Tu te pousses, tu vois bien que le petit a peur.

Bert Aha.

Sylvie Quoi encore ?

Bert Il a écrasé les têtes et ça a fait crac ?

Oli Avec les pierres. Comme ça.

(Il lui montre.)

Sylvie Ça suffit. On dort.

Bert C'est ça. Comme si j'allais pouvoir fermer un œil.

IV/3

Elvira avale quelques médicaments.

Hermann Encore ces trucs.

Elvira Sans cela je ne dors pas.

Hermann Il y en avait combien cette fois ?
Elvira Quatre.
Hermann C'est trop.
Elvira Si j'en prends moins, je ne m'endors pas.
Hermann Et si tu en prends plus, tu ne te réveilles plus.
Elvira Ce serait peut-être mieux.
Hermann Pourtant on est bien ici.
Elvira Pardon, j'avais oublié.

IV/4

Ralf porte un foulard autour du cou.

Monika Pourquoi le petit ne dit rien ?
Dietmar Le petit est enroué.
Karin Aller. Dis quelque chose.
Dietmar Il ne peut pas.
Ralf *(Très enroué, se raclant la gorge.)* Je vais bien.
Monika Qu'est-ce qu'il dit ?
Dietmar Il va bien.
Monika Mais ce foulard, c'est vraiment...
Dietmar Parce que sa gorge, il a pris froid...
Monika Par cette chaleur...
Dietmar Pourquoi tu me regardes, j'y suis pour rien moi...
Monika Si soudainement, ce matin encore tout était normal...
Karin C'est parce que Ralf a mis la culotte de cuir.
Dietmar Il l'a mise, ah bon, j'avais pas remarqué.
Monika La culotte de cuir ?
Karin Des fois après il tombe malade.

Dietmar On ne tombe pas malade à cause d'une culotte de cuir.

Ralf *(À Karin, en se raclant la gorge.)* La ferme.

Karin Quoi ?

Ralf *(Se raclant la gorge.)* Tu ferais mieux de la fermer.

Karin J'ai du mal à comprendre. Vous comprenez ce qu'il dit vous ?
(Ralf lui donne un coup sur le bras.)

Karin Aïe. Vous avez vu ? Il me frappe.

(Elle lui rend son coup. Ils se battent. Le foulard de Ralf se défait.)

Monika Aha.

Dietmar Ça suffit.

(Il les sépare.)

Monika Qu'est-ce que tu as au cou ?

Ralf *(Se raclant la gorge.)* Enroué.

Monika Viens là.

(Elle lui enlève le foulard. Le cou de Ralf est couvert de marques de strangulation.)

Dietmar On ne devrait pas, s'il est malade...

Monika Qu'est-ce que c'est que ça ?

Dietmar Ho la la.

Monika Qu'est-ce que c'est ?

(Ralf hausse les épaules.)

Monika On t'a fait des câlins ?

(Ralf regard Dietmar désarmé et hausse les épaules.)

Tu n'es pas encore un peu jeune pour ce genre de choses ?

Karin Ralf a fait des câlins.

Monika Avec un éléphant on dirait... On ne t'a pas raté.

Karin Des câlins, des câlins, Ralf a fait des câlins.

Monika C'est idiot, Karin
(Karin se tait.)
(À Ralf.) C'est du sérieux ton histoire dis donc.

Dietmar Eh ben, Ralf. Petit coquin, va.

Monika Ça fait peur.
(Ralf commence à pleurer).
 Allons, allons, voilà qu'il à honte.
(Ralf pleure de plus belle.)
 Pas la peine d'avoir honte, du moment que ça t'a plus.

Dietmar Et maintenant remets ton foulard. Pas la peine que tout le monde soit au courant de...

Monika Si jeune, je n'aurai jamais pensé que...

IV/5

Sonja est allée au minigolf avec Karin et Ralf. Dani s'est servi des triplés comme excuse pour la suivre. Ralf, un club dans les mains, essaie sans succès d'atteindre le trou. Les autres enfants s'ennuient et se moquent de Dani et Sonja.

Flo et Nadine (*Chantent.*)

Dix-huit années sont passées.
 Dani s'en va à l'armée.
 Rendez-vous chez l'commandant,
 Et Sonja qui pleure tant.
 Ah, Sonja, ne pleure pas,
 Ton amour ne t'oublie pas.
 Il doit partir à l'armée,
 Mais toi tu devras rester.

(Ils se moquent d'eux.)

Dani Allez un peu par là-bas mettre les balles dans les trous.

Flo Embrassez-vous
 Sur le cul,
 Vous les amoureux.

Sonja Charmant, le poème.

Oli Je peux rester avec vous ?

Dani Tu veux pas jouer.

Oli Si, mais j'aime bien les cheveux.
(Il attrape les cheveux de Sonja.)

Sonja C'est gentil, mais va jouer.

Oli Je veux aussi embrasser avec les fesses.

Dani Va rejoindre les autres.

Flo Parce que ce débile n'en rentre pas une.

Karin Laisse mon frère tranquille.

Nadine C'est son vingt-troisième coup.

Flo Dans deux secondes il chiale.

Nadine Il chiale déjà ?

Karin Réponds, Ralf, quand ils se moquent.

Ralf *(Il se racle la gorge.)* J'y arrive pas. J'y arrive pas avec ce club.
(Il abandonne, les triplés prennent sa place.)

Dani Je suis désolé.

Sonja Pas ta faute.

Dani C'est pas ce que je voulais dire.

Sonja Tu voulais dire quoi ?

Dani Hier. Quand je...

Sonja Ah, ça.

Dani La honte.

Sonja C'est pas grave.

Dani Si c'est grave, je ne suis pas comme ça d'habitude.

Sonja Tu es comment d'habitude ?

Dani Comme maintenant.

Sonja Gentil.

Dani Quoi ?

Sonja Rien.

Dani Ah comme ça.

Sonja Oui.
(Rien. Ils regardent les enfants. Nadine fait rouler la balle à l'intérieur du trou avec sa peluche.)

Karin C'est de la triche.

Nadine Mais non.

Karin C'était avec la main.

Nadine C'était l'Animal.

Flo Que dalle. A moi.

Karin Elle triche.

Sonja Supportez-vous un peu.

Dani Nous aussi on pourrait...

Sonja Je n'ai encore jamais...

Dani Je t'apprends.

Flo Dedans.

Karin Mais c'est dans l'autre sens que tu...

Flo Dedans c'est dedans.

Karin Elle est même pas dedans.

Nadine Oli, sort la balle de ta bouche.

Dani Le club comme ça.

(Il montre à Sonja comment tenir le club.)

Nadine Ou tu préfères que je le sorte d'un coup de club.

Dani Dirige le club le plus droit possible. Comme ça.

(Il frappe.)

Sonja Joli.

Karin Il veut pas rendre la balle.

Dani Recrache ça, tu vas finir par te casser les dents.

(Oli recrache la balle.)

Oli Si je l'avale elle disparaît.

Karin C'est quand mon tour.

(Les enfants continuent de jouer. Karin se prépare à tirer, elle prend son temps pour viser.)

Sonja Tu connais le village ?

Dani Jamais été.

Sonja La nuit ils dansent.

Dani Parfois j'ai l'impression que le village n'existe pas, parce qu'on est sur une autre planète.

Sonja Mais la nuit ça résonne jusqu'ici, à travers la forêt.

Dani Moi, j'entends que les vaches, quand elles mugissent.

Nadine A toi maintenant.

Sonja Encore manqué.

Nadine Sinon j'y vais.

Dani Peut-être un mouvement plus droit. Une, deux et ensuite tu frappes.

(Nadine frappe dans la balle de Karin.)

Sonja Plus comme ça ?

Karin Hé, ma balle.

(Flo et Nadine jouent à se renvoyer la balle de Karin.)

Dani Le club plus vers l'extérieur.

Karin C'est nul. Aide-moi, Ralf.

(Ralf secoue la tête ce qui laisse apparaître son cou. Karin court après la balle avec laquelle Flo, Nadine et Oli jouent au hockey. Dani prend la main de Sonja, il guide lentement son club, le coup part sur le côté.)

Dani Oh.

Sonja Je n'ai même pas regardé...

Dani Les yeux doivent viser le trou...

Sonja Parce que je regardais ton visage.

Dani Ce n'est que mon visage...

Sonja Gentil

Dani Quoi.

Sonja Mon père ne me laisse pas...

Dani Ton père ?

Sonja Aller au village. Ça ne lui plaît pas que je danse.

Dani Moi ça me plairait.

Karin Tiens.

(Elle brandit le club en direction de Flo.)

Flo La Femme Blanche a déterré la hache de guerre. Plus de respect, rupture de pacte avec la Femme Blanche. Seulement la guerre.

(Il se lance avec un cri de guerre dans un combat contre Karin, Nadine et Flo combattent à ses côtés. Oli attrape la balle et la met dans sa bouche.)

Dani Pas avec les clubs.

(Il intervient, reçoit un coup, et titube jusqu'au sol. Le combat se poursuit avec la même intensité.)

Sonja *(Elle crie.)* Stop.

(Bol entre, il distribue des paires de claques.)

Bol C'est ça, tordez un de mes clubs sur une de vos têtes de bois. Bandes d'abrutis.

Sonja Ne les frappez pas, ce sont des enfants.

Bol Justement, c'est pour ça qu'ils se frappent entre eux. La paix maintenant. Si vous avez cassé quelque chose, vous le payez.

Dani On ne frappe pas des enfants pour si peu.

Bol Jeune homme. J'ai encore quelques baffes en réserve, si tu en as besoin.

Dani Je n'ai pas peur.

Bol *(En se précipitant sur lui.)* Buh !

(Dani est effrayé et recule en titubant.)

Débarrasse mon minigolf de tes petits loubards.

Sonja On n'a pas fini.

Bol Je ne vais pas attendre qu'y en ait un sur le carreau et que le sang coule. Du balai.

Dani Alors on ne paye pas.

Bol Il manque une balle, faut la remplacer.

Sonja *(Elle paye.)* Tiens, saoule toi avec.

Bol Fais gaffe avec elle, un vrai sergent chef.

Dani Quand on a pas les épaules.

Bol Racaille.

(Sonja, Dani, et les enfants sortent.)

Flo *(En partant.)* Nous reprendrons le sentier de la guerre et couperont le scalp du crâne de l'Homme Blanc.

Bol C'est ça, et moi je te coupe en morceaux dans ma soupe à la saucisse.

IV/6

Oli mange une saucisse.

Dietmar C'est bon, hein ?

Oli Mhm.

Dietmar Tu ne veux pas l'essayer ?

(Il lui tend la salopette.)

Oli Elle est toute mouillée.

Dietmar Elle va sécher, elle redeviendra jolie.

Oli J'ai déjà un pantalon.

Dietmar Mais celui là est en cuir et sur les bretelles il y a un cerf.

Oli Aha.

Dietmar Comme chez les chasseurs.

Oli Je peux avoir une autre saucisse ?

Ralf Papa, je te cherchais.

Dietmar Tu me déranges, tu vois pas que je suis en train de faire des grillades.

Ralf Je me disais qu'on pouvait les faire ensemble.

Dietmar Va-t'en.

Ralf Si tu veux, la culotte, je peux là...

Dietmar Non.

Ralf Tu ne le connais même pas.

Dietmar Justement.

Ralf Je peux prendre sa place, il est encore petit.

Dietmar Tu es mon fils, ça ne serait pas bien.

Ralf Il ne sait pas...

Dietmar Fous le camp maintenant.

Ralf (*À Oli.*) Ne la mets pas.

Oli Est-ce que je pourrais alors encore avoir...

Dietmar Seulement si tu enfiles vite ta...
(Oli enfille la culotte.)

Ralf C'est pas sa culotte.

Dietmar Tu es toujours...

Ralf Pas lui, je peux le faire, Papa, il est encore trop petit.

Dietmar Et toi trop grand, elle ne te va plus.

Ralf Papa.

Dietmar Va-t'en, sinon je vais avoir de la peine.

Ralf Non.

Dietmar C'est déjà assez difficile comme ça. Va-t'en.
(Ralf sort.)

IV/7

Josef sort de la tente.

Julia (*De l'intérieur.*) Qu'est-ce que tu fais ?

Josef Je prends l'air.
(Il sort un porte-monnaie et compte l'argent.)

Julia Tu en as besoin ?

Josef D'amour et d'air pur, c'est ce qu'on avait dit.

Julia Mais de l'amour tu en as assez dans la tente ?

Josef Il n'y a jamais assez d'amour.
(Il n'y a pas beaucoup d'argent. Il recompte.)

Julia Mais tu ne fais vraiment que prendre l'air là dehors ?

Josef Oui, l'amour je sais où le trouver.

Julia Mais pas assez.

Josef Sinon je partirais. Mais je ne le fais pas.

Julia Tu as vraiment besoin de tout ce temps pour respirer ?
(Elle sort de la tente. Joseph range rapidement l'argent et le porte-monnaie.)

Josef Rien.
(Julia s'assoie à coté de lui.)

Julia L'eau fait tellement de bruit. Parfois je ne sais plus si c'est le bruit de l'eau ou celui du sang qui boue dans ma tête.

Josef C'est à ça que tu penses ?

Julia Parfois.

Josef Quand ?

Julia Quand je suis allongée.

Josef Moi je ne pense à rien. Je n'y arrive pas.

Julia Je ne te crois pas.

Josef A toi tout au plus.

Julia Pas la peine que tu me le dises.

Josef Mais jamais avec ma tête.

Julia Avec quoi alors?
(Josef hausse les épaules.)
 J'ai deviné.
(Elle l'embrasse, ils retournent dans la tente, rapidement, on les entend de nouveau faire l'amour.)

IV/8

Nadine Oli a disparu.

Sylvie J'en ai marre d'avoir à chercher cet enfant tout le temps.

Bert Il reviendra quand il le faudra.

Nadine Il serait là depuis longtemps.

Dietmar Où vas-tu ?

Monika Lire, au bord de l'eau.

Dietmar Vraiment ?

Monika Pourquoi ? Tu penses que je ne devrais pas y aller ?

Dietmar Tu ne veux pas rester ici, avec moi ?

Monika Non. A vrai dire non.

Dietmar J'ai besoin d'un peu d'aide.

Monika Tu n'as jamais eu besoin d'aide, tu deviens tout rouge et tu me hurles dessus quand j'approche du barbecue...

Dietmar C'est juste que, à la rivière...

Monika En fin de compte, tu es jaloux.

Dietmar Non je ne le suis pas, mais tu ne pourrais pas aller...

Monika Je trouve ça touchant.

Dietmar Ça m'est complètement égal ce que toi et ton pécheur...

Monika Alors pourquoi je reste ici ?

(Elle sort.)

Dietmar Je ne me sens pas bien du tout, la nuit a été sauvage, les bœufs ont fait du bruit dans leur prairie, et une chouette a hululé. Je n'ai pas envie de grillades aujourd'hui.

(Rien.)

 Monika ?

(rien.)

 Tu dois me répondre quand je dis quelque chose.

(Rien.)

Andi *(Il crie.)* Autant rester là, je ne veux pas continuer.

Dietmar *(Il crie.)* Reste là.

Achim Tu n'es pas obligé de crier aussi fort.

Andi *(Il crie.)* Bon, je crie moins fort.

Peter Je m'en vais.

Achim Nous restons tous ici.

Ferdinand Je veux rentrer à la maison.

Achim Mais ce n'est pas bien pour toi là-bas.

Ferdinand Toujours mieux qu'ici.

Achim A la maison tu es battu.

Ferdinand Mais j'ai toujours peur, à cause de Peter.

Peter Tu veux que je te casse la gueule ?

Achim On se calme maintenant.

Andi *(Il crie.)* Quand c'est qu'on continue ?

Achim Quand tes collègues se seront calmés.

Andi *(Il crie.)* Maintenant ?

Achim Vous y êtes ?

Andi *(Il crie.)* J'y suis, on continue, on continue.
(Il rit de joie.)

Achim Tu n'es pas obligé de crier aussi fort.

Andi *(Il crie.)* C'est vrai, moins fort, en secret, parce que c'est une forêt ici, dans laquelle il faut rester secret.

Ferdinand Je ne veux plus jouer avec Peter.

Peter Je t'enfonce ma langue dans le cul.

Ferdinand *(Il hurle.)* Ça y est, ça y est, il a encore dit ce genre de trucs.

Achim Laisse Ferdinand tranquille.

Peter *(A Achim.)* Toi je te lèche comme un plat à pudding, toi aussi.

Andi *(Il crie.)* N'ai pas peur, petite sœur, nous allons pousser la sorcière dans le four, et alors elle fera de nous du pain d'épice et nous serons tout chaud.

Achim Pas encore, Andi, et tu dois dire ce qu'on avait convenu.

Andi *(Affecté, il crie)* Oh. C'est pas ça ? Mais pourtant j'ai... Non ?
(Monika revient, bouleversée.)

Monika Dans l'eau...

Achim Quoi ?

Monika Dans l'eau, je crois, il y a...

Achim Il y a quoi ?

Dietmar Il n'y a rien.

Monika Quoi ?

Dietmar C'est seulement parce qu'elle exagère.

Achim Qu'elle exagère quoi ?

Dietmar Quoi ?

Monika Un enfant mort qui flotte.

Achim Quoi ?

Monika Dans l'eau.

Dietmar Je vous l'ai dit, elle exagère.

Monika Qui flotte avec le visage dans l'eau aux milieux des roseaux.

Achim Où ça ?

Monika Au bord de l'eau.

Dietmar Je vais aller voir.

Achim Andi ?

Andi *(Il crie.)* Oui ?

Achim Va chercher madame le docteur.

Dietmar Ce n'est pas la peine, puisqu'elle exagère.

Andi *(Il crie.)* Elle dort au soleil en maillot de bain.

Achim Ramène-la.

Andi *(Il crie.)* Donc je la réveille.

Achim Elle se réveillera d'elle-même quand tu lui adresseras la parole.

Andi *(Il crie.)* Je vais réveiller madame le docteur.

Achim Et dit que c'est une urgence.

(Andi sort en courant.)

Andi *(Il crie.)* C'est une urgence, une urgence.

Dietmar Je trouve cela exagéré.

Monika Là.

(Elle montre Hermann, qui apporte le corps d'Oli.)

Dietmar Et bien évidemment, il y était aussi.

Ferdinand Je veux rentrer à la maison.

Achim Il n'a pas l'air très vivant.

Dietmar Le petit a certainement une insolation.

Sonja Ça se présente mal.

Dani Tu l'as dit.

Sonja J'ai déjà vu ça quelque part.

Sylvie Pourquoi est-ce qu'il fait si chaud tout à coup.

Bert Regarde, ils ramènent quelqu'un.

Sylvie Je n'ai aucune envie de savoir...

Bert Non.

Dani Je crois que c'est Oli.

(Hermann est là. Le cou d'Oli porte des marques de strangulation.)

Hermann Avec les enfants morts je ne sais pas.

Sonja Papa.

Hermann Je suis désolé. Moi aussi mon enfant est mort.

Sylvie Il est mort ?

Gil Le petit s'est noyé.

Bol Heureusement que c'étaient des triplés, il en reste deux.

Vlad Ne dis pas ça.

Gil Et elle en a encore un autre, un plus âgé.

Bol Une comme ça, de toute façon, elle sera jamais seule.

Gil Des triplés.

Sonja Qu'est-ce qu'ils racontent ?

Dani Des trucs pas sympas, oublie.

Hermann Un après-midi il jouait sur les rails.

Sonja Tu n'es pas obligé de raconter ça.

Hermann Nous lui avions dit mille fois...

Sonja Personne ne te connaît ici, tu n'es pas obligé...

Hermann Mais les enfants sont ...

Sylvie Mon garçon.

Hermann L'alarme a été tirée trop tard.

Elvira Ça ne fait pas mal, ils mettent une chose à l'intérieur, et peut-être en enlèvent-ils une autre.

Sylvie Ce n'est pas Oli.

Bert Il flottait dans l'eau, c'est pourquoi...

Sylvie *(Elle crie.)* Non.

Dietmar Où est Ralf ?

Karin La tête qu'il fait.

Elvira Et ils n'ont rien laissé d'autre ?

Karin Qu'est-ce qu'il a au cou ?

Dietmar Ce n'est rien Karin, ce n'est rien. Retourne sous la tente tu veux.

Monika Viens, Karin.

Karin Il a fait des câlins, il a le même cou que Ralf.

Sylvie *(Elle reprend son souffle puis elle crie.)* Oli.

Karin Ralf aussi a fait des câlins, est-ce qu'il va mourir maintenant ?

(Ralf entre à ce moment.)

Ralf Qu'est-ce qu'il y a ?

Dietmar Ne regarde pas Ralf, ce n'est pas pour les enfants.

(Ralf ne réagit pas à ce qu'il dit.)

Karin C'est quelque chose pour les adultes ?

Dietmar Tu es trop petit, Ralf, ne t'approche pas. Ne t'approche pas, Ralf, ne regarde pas. Non.

(Les autres se sont écartés devant Ralf qui s'est approché du cadavre. Il regarde Oli. Il regarde Dietmar. Il détache son foulard.)

Ralf N'ai pas peur Papa, je veillerai sur toi.

5^{ème} partie

V/1

Madame le Dr. Schnoock Voici la préparation.

Josef Je vous remercie.

Madame le Dr. Schnoock Pour une telle quantité, c'est avec le médecin traitant que je devrais...

Josef Ne dites pas ça, tout est sur l'ordonnance.

Madame le Dr. Schnoock. Je peux tout aussi bien fermer les yeux.

Josef Merci.

Madame le Dr. Schnoock Combien de temps lui reste-t-il ?

Josef Un an qu'elle devrait être morte.

Madame le Dr. Schnoock Je ne comprends pas ce que vous faites ici.

Josef Et vous, que faites-vous ?

Madame le Dr. Schnoock J'attends les feux de forêt à l'ouest. Certains jours on les sent déjà.

Josef Je ne peux pas attendre aussi longtemps.

V/2

Karin S'il te plaît.

Monika A condition que Ralf veille sur toi.

Karin Il veut pas.

Monika Pourquoi ?

Karin Il a peur.

Ralf C'est pas vrai.

Monika De tes nouveaux amis ?

Ralf Ce ne sont pas mes amis.

Karin Flo dit que Ralf est l'Homme Blanc.

Monika L'Homme Blanc ?

Karin Et qu'il ne trouvera pas le repos tant que le dernier des Hommes Blancs ne sera pas éradiqué de la terre de nos ancêtres.

Ralf Ferme-la.

Karin Maintenant Ralf a peur que Flo lui tire dessus.

Monika Le garçon ne manque pas d'imagination.

Ralf Je préfère lire, c'est tout.

Monika Par ce temps.

Ralf Tu lis bien toi.

Monika Au lieu de faire des sauvageries.

Ralf J'ai pas envie.

Monika Dommage.

Ralf Quoi ?

Monika J'espérais que ça te ferait plaisir, le sud.

Ralf Ça me fait plaisir.

Monika Ça ne se voit pas.

Karin Ralf, s'il te plaît, je ne veux pas toujours jouer qu'avec toi, je veux aussi jouer avec les autres...

Monika Hm, Ralf ?

(Ralf se lève, muet, et sort avec Karin.)

Tu vois. C'est quand même mieux.

V/3

Dani et Sonja, la nuit dans une carrière.

Sonja Je suis déjà venu ici, pour bronzer.

Dani Aha..

Sonja Ici on peut tout enlever je crois.

Dani Super. Pas moi.

Sonja Parfois un gros rocher s'écrase ou un dépôt de dynamite oublié explose à la chaleur de midi. C'est pour ça que personne n'a le droit de venir ici. Et c'est pour ça que personne ne viendra nous déranger.

Dani Je n'ai pas peur. En tout cas pas de la carrière.

Sonja De quoi alors ?

Dani Je sais pas.

Sonja De moi ?

Dani Peut-être.

Sonja C'est beau, avec la lune sur les pierres blanches. Comme si on avait découpé un gros morceau de tarte à la crème.

Dani C'est beau.

Sonja Raconte-moi encore ce qui se passe.

Dani Maintenant ?

Sonja S'il te plaît.

Dani Où ?

Sonja Stockholm.

Dani Une grand-mère tient son chien en laisse sous un réverbère qui éclaire son dos vouté, et parce que des jeunes filles ivres viennent à passer, la grand-mère crie à son chien de ne pas reluquer d'autres femmes.

Sonja Très joli. Encore.

Dani À Gênes un serveur au crâne rasé nettoie la promenade avec un tuyau d'arrosage rafistolé, sans regarder, en se grattant la nuque, et les carapaces de crabes tombent dans la mer.

Sonja Oui. Et à Glasgow?

Dani À Glasgow en ce moment un étudiant ivre qui se réveille à un comptoir constate que son portefeuille a disparu de la poche de son pantalon, et à Thessalonique un couple d'amoureux se baise pour ramasser un billet de banque sur le trottoir, leurs têtes se heurtent et ils rient.

Sonja Arrête.

Dani Quoi ?

Sonja Tu sens ?

Dani Quoi ?

Sonja Il m'a semblé, ça sent la fumée.

Dani Tu crois que ça brûle ?

Sonja Non, comme un cigare. Un cigarillo.

Dani Je sens rien.

Sonja Rien. Continue.

Dani Où ça ?

Sonja À Porto.

Dani Là-bas un homme doux est assis et il rit et il a une femme sur chaque genoux, mais dans une demi-heure elles vont partir avec son ami, qui n'a rien dit de la soirée. A Prague un homme pleure devant la télé devant un film qu'il a déjà vu trois fois, à Salzburg, une femme malade se tient au bord d'une falaise, un vent froid monte de l'obscurité, et parce qu'il fait si froid et qu'il y a tellement de brouillard et qu'on ne voit pas le fond du ravin, elle remet le saut au lendemain et se dit je vais prendre un bon bain bien chaud.

Tom Et dans une carrière un jeune homme est assis et il raconte des histoires sentimentales à sa belle.

(Sonja sursaute et cogne immédiatement.)

Aïe!

Dani Qui est là ?

Tom Putain, elle m'a frappé en plein sur l'oreille.

Sonja C'est qui ?

Tom Tom. Je suis Tom, je suis son père.

Dani Tu n'es pas mon père.

Sonja Je crie, je vous cogne.

Tom C'est déjà fait. Elle a une sacrée droite ta belle...

Sonja Je suis pas sa belle, qu'est-ce que vous foutez là ?

Tom Je vais devenir sourd, le tympan est sûrement touché.

Dani Je n'arrive pas à croire que tu...

Sonja Dani, qu'est-ce qu'il veut ce type...

Tom Calme-moi cette fille, bordel, comment tu arrives à supporter ça...
(Sonja le frappe à nouveau.)
Aïe !

Sonja Tirez-vous.

(Elle le frappe à nouveau.)

- Tom Aïe! Putain, méfie-toi je vais riposter.
- Sonja Vous n'êtes pas là, disparaissez.
- Dani Du calme. Il fera rien.
- Sonja Qu'est-ce que j'en sais.
- Dani Il fera rien. Je le connais.
- Tom Qu'est-ce que tu t'es dégoté là ?
- Sonja C'est qui ?
- Dani Je suis désolé, c'est mon beau-père, je sais pas ce qu'il veut.
- Tom J'ai mon sac de couchage là-bas.
- Dani Tu sens pas bon.
- Tom Ça fait deux semaines. Je veux seulement savoir...
- Dani Tu nous as suivis.
- Tom Ta mère est seule ?
- Dani Je ne dirai rien.
- Tom Avec qui ?
- Sonja Il ne dira rien, il vient de le dire, on y va, viens Dani.
- Tom Elle couche avec le type du chantier ? Elle est enceinte ?
- Dani Je ne parle pas avec toi.
- Tom Elle sera bientôt enceinte, et alors elle aura un enfant, ou bien deux, ou bien trois.
- Sonja Ce type est cinglé, je ne reste pas ici plus longtemps.
- Tom Qu'est-ce qu'elle lui veut à cet individu ?
- Dani Je ne connais pas ma mère, je sais seulement qu'elle ne veut pas te voir, sinon elle ne serait pas venue jusqu'ici.
- Tom Alors elle-même ne sait pas ce qu'il lui faut.
- Dani Apparemment, ce n'est pas toi qu'il lui faut.
- Tom Ce qu'il lui faut apparemment c'est de l'aide.

Dani Tu veux dire de ta part ?

Tom Exactement.

Sonja On s'en va.

Tom (*À Dani.*) Je ne t'ai rien fait. Je suis tout seul depuis des semaines.

Dani J'en suis désolé...

Tom A cause des enfants. Pour que je revoie les enfants, parce que ce sont les miens.

Dani Après ce qui s'est passé la dernière fois, tu ne risques pas de revoir le moindre enfant.

Tom Me dit mon propre fils.

Dani Je ne suis pas ton fils.

Tom (*Lui criant dessus.*) Que tu crois... mon portrait craché... hier encore ça chait dans ses couches... et aujourd'hui son propre père...

Dani Tu me cries pas dessus.

Tom (*Moins fort*) Pardon, pas devant la fille, je comprends.

Sonja On doit partir.

Tom Je suis désolé... excuse-moi... la solitude, rien d'autre...

Dani Pas ma faute.
(*Tom lui empoigne le bras.*)

Tom Reste-là.

Sonja Je vais cogner.

(*Tom le lâche.*)

Tom Ne me balance pas.

Dani Je te promets rien.

Tom J'aurai plus rien à perdre sinon.
(*Dani et Sonja sortent.*)
Mon oreille.

V/4

Hermann est haletant et Monika reboucle son soutien gorge.

Hermann Dis quelque chose.

Monika Qu'est-ce que tu veux que...

Hermann Je vais avoir honte sinon.

Monika Ça va toujours aussi vite ?

Hermann Ça fait si longtemps, je n'ai pas...

Monika Ça ne fait rien.

Hermann Qu'est-ce... qu'est-ce qui ne fait rien...

Monika Je pensais que tu voulais...

Hermann C'est ce que je voulais, bien sûr...

Monika Que tu voulais t'excuser.

Hermann Moi, non. Comment ? Je devrais ?

Monika Quoi ?

Hermann M'excuser.

Monika Il n'y a pas de problème.

Hermann Je suis désolé.

Monika Oui, ça ne fait rien, je te l'ai dit.

Hermann Ma femme n'a jamais...

Monika Pour l'amour du ciel ne me parle pas de ta femme.

Hermann Pardon.

Monika C'est bas.

Hermann Je suis désolé. Tu as sûrement mal compris.

Monika Mhm. Je sais bien comment ça se passe.

Hermann Quand même...

Monika Oui, quand même.

Hermann C'est moche. J'ai honte maintenant.

Monika Il avait un oiseau à cette époque.

Hermann Quoi ?

Monika Par une fenêtre ouverte il est entré dans la pièce, l'air était pareil à l'intérieur et à l'extérieur et tout était ouvert. Alors il a fermé la fenêtre et l'oiseau est resté, et il était si affamé qu'il lui a mangé des graines de concombres dans la main, pendant qu'il lui tirait les plumes de la queue.

Hermann Tu parles de ton mari maintenant.

Monika Exactement. Moi j'étais toujours assise en terrasse, et je le regardais donner des instructions aux serveuses, silhouette élancée dans un costume gris, cravate en cuir et chemise blanche aux plis impeccables, on a du mal à l'imaginer aujourd'hui. Elles papillonnaient autour de son corps comme des colibris, des visages rougissants quand il se penchait doucement à leurs oreilles, elles étaient électrisées à son contact, qui n'était jamais volontaire évidemment, et les habitués repartaient avec une poignée de main.

Hermann Bon, j'y vais.

(Il s'en va.)

Monika Maintenant je suis assise derrière un verre de vin bon marché dans un coin, sur une banquette rembourrée, quadrillée, sur fond de bois foncé, dans l'espace non-fumeur avec une vue sur le carrelage de la cuisine. De la graisse brûlée est accrochée à mes cheveux, mon mari pour son dos à glissé une chaise de bureau derrière la caisse, il contrôle, le cuisinier a les mains brûlées par le grill, elles ne guérissent plus, la peau grasse des serveurs fatigués brille, ils ont la voix rauque à cause de la fumée et parlent le dialecte, ils défendent encore un reste de dignité menacée et imitent une chose dont ils ont peine à se souvenir, bien qu'ils ne l'aient jamais eue, à savoir l'élégance. Voilà son triste empire, patron bleu, saignant ou à point.

V/5

Ralf est avec ses parents et Karin chez le docteur Schnoock. Il a une flèche plantée dans les fesses.

Karin Voilà comment il a veillé sur moi.

Monika Il ne veut pas nous dire qui a fait ça.

Madame le Dr. Schnoock Moi ça m'est égal.

Monika Et elle non plus.

Madame le Dr. Schnoock Comment est la pointe ?

Ralf Je sais pas, je peux pas la voir.

Madame le Dr. Schnoock Avec un crochet ?

Ralf Je sais pas.

Karin Taillée avec un couteau suisse.

Madame le Dr. Schnoock Quelle profondeur...

Dietmar Pour l'amour du ciel, je me sens mal.

Madame le Dr. Schnoock Alors asseyez-vous ou sortez.

Karin J'ai tiré dessus, mais Ralf a dit qu'il allait me massacrer.

Madame le Dr. Schnoock On va déjà découper le pantalon.

(Dietmar se met à rire.)

Dietmar Pardon.

Monika Qu'est-ce qui te fait rire ?

Dietmar Je suis désolé.

(Il se contrôle un instant, mais recommence aussitôt.)

Monika Il n'y a vraiment pas de quoi rire.

Dietmar C'est juste... comme il se tient, là, avec sa flèche dans le cul.

Monika Tu te moques de lui.

Dietmar Pas du tout.

Monika C'est ton fils, et il est gravement blessé.

Karin C'est parce que c'est lui l'Homme Blanc.

Dietmar Je suis désolé.

(Il se ressaisit.)

Monika Je vais l'attraper celui qui t'a fait ça, et je ne lui laisserai pas une seule dent dans la mâchoire.

(Entre-temps, Madame le docteur Schnoock a découpé le pantalon et préparé une piqûre.)

Madame le Dr. Schnoock Je te fais une piqûre, pour anesthésier. Ça va faire mal une seconde.

Ralf Ça fait déjà mal depuis tout à l'heure.

(Elle lui fait la piqûre.)

Karin J'en veux aussi.

Dietmar Oh mon Dieu.

(Dietmar s'évanouit.)

Monika Que je doive me coltiner un mari pareil. Dietmar tu me fais honte.

Madame le Dr. Schnoock *(À Ralf.)* Je vais d'abord m'occuper de ton père, si ça ne te dérange pas.

(Ralf acquiesce, compréhensif.)

Ralf Mhm.

Karin Papa dort.
(Schnoock s'occupe de Dietmar.)

Dietmar *(Encore dans le brouillard)* Pardon.

Monika Tocard.
(Ferdinand entre à ce moment.)

Ferdinand Peter a dit qu'il allait me mettre un doigt dans la foufoune.

Madame le Dr. Schnoock Quoi ?

Ferdinand Peter a dit qu'il allait me mettre un doigt dans le foufoune.

Madame le Dr. Schnoock Mais tu n'as pas de foufoune.
(Ferdinand commence à pleurer.)

Ferdinand Justement.
(Il se déshabille.)

Madame le Dr. Schnoock Ferdinand, on regardera plus tard ce qu'il en est de ta foufoune, pour l'instant j'ai des patients.

Ferdinand Moi aussi.
(Achim entre avec Andi et Peter.)

Achim Je le savais.

Andi *(Il crie.)* Il est ici, Ferdinand, Ferdinand est là.

Peter Quel bon repas je vais faire.

Madame le Dr. Schnoock Disparaissez.

Achim Comment dire, il m'a tout simplement échappé.

Madame le Dr. Schnoock J'ai ici un blessé et un évanoui, foutez-moi le camp.

Peter On joue au docteur, le soleil ne se lève plus dans mon cul.
(Dietmar revient à lui.)

Dietmar Ça y est c'est fini ?

Achim Viens Ferdinand, on s'en va.

Ferdinand Pas avec lui, il a déjà dévoré des enfants.

Peter J'ai avalé une souris, elle erre dans mes galeries, où il fait nuit. Elle se cogne, là et là et là.

(Il se tapote partout sur le ventre.)

Veut sortir, la bestiole.

(Il se frappe sur le ventre.)

Morte, morte, maintenant elle est morte.

(Il est content.)

Achim Allez, on y va maintenant. Et tu ramasses ta robe Ferdinand.

Ferdinand C'est pas ma robe.

(Sort.)

Andi *(Il crie.)* Je la ramasse, je ramasse la robe de Ferdinand. Je l'ai, ha, là.

Achim Allez on y va.

Andi *(Il crie.)* Allez on y va maintenant. Où ça ? Quoi ?

(Ils sont partis. Ralf est encore là, sa flèche dans les fesses. Il a commencer à pleurer doucement. Monika lui caresse le visage)

Monika Qu'est-ce qu'il y a, mon chéri ?

Ralf Ça fait tellement mal.

Madame le Dr. Schnoock C'est bientôt fini.
(Elle saisit la flèche, Ralf crie, la flèche est dehors.)
Voilà.

(Elle lui tend la flèche, Ralf la prend.)

Madame le Dr. Schnoock Tu es très courageux, Ralf.

Karin Et maintenant on regarde ce qui se passe avec la foufoune de Ferdinand.

V/6

Josef et Julia ont mangé.

Julia Ce n'était pas bon ?

Josef Tu n'as presque rien mangé.

Julia Toi non plus. Et depuis un long moment tu regardes le sol et plus mon visage.

Josef Nous allons bientôt devoir rentrer.

Julia Pourquoi tu dis ça ?

Josef C'était nos derniers sous. Là, dans le sac en plastique se sont les dernières courses.

Julia Tu es sûr ?

Josef J'ai vérifié, il n'y a plus rien.

Julia Si vite.

Josef Nous n'avons rien gaspillé, nous tout au plus.

Julia Tu as déjà beaucoup maigri.

Josef Toi aussi.

Julia Autrefois tu avais l'air d'une pêche, maintenant d'un fusil bien huilé.

Josef Et toi tu as l'air...

Julia Tu n'as pas besoin de le dire, je sais, j'ai l'air d'une jeune femme malade.

Josef Tu as l'air belle, comme un veau qui vient de naître.

Julia Je jette mes derniers rayons.

Josef Foutaises.

Julia Si, si, tu sais bien ...

(Elle l'embrasse. Rien.)

Josef Tôt ou tard nous devons rentrer.

Julia Non. Plus jamais.

V/7

Flo Tu as encore une de mes flèches.

Ralf Et alors ?

Flo Une toute droite, sans écorce ni bout de branche qui dépasse, avec une plume au bout, une qui vole bien.

Ralf Je ne te la rendrai pas.

Flo Mais elle est à moi.

Ralf Si tu l'avais pas tiré dans mon cul.

Flo C'était un prêt.

Ralf Je t'avais rien demandé.

Flo Rends-la.

Ralf Je la mets de coté. Et un jour, quand tu l'auras oublié depuis longtemps, debout dans la prairie à la recherche de l'Homme Blanc tapis dans les hautes herbes, tu récupéreras ta flèche, en plein dans la gorge. Alors nous serons frère de sang.

V/8

Oli est debout devant Elvira et il la fixe des yeux. Elvira mange des saucisses avec de la crème chantilly. Oli tient une glace qui lui fond sur la main parce qu'il ne quitte pas Elvira des yeux.

Hermann Il est revenu ce gamin ?

Sonja Il est là depuis un quart d'heure.

Hermann Va-t'en, gamin.

Sonja Laisse le c'est bon.

Hermann Il n'a pas à la fixer des yeux comme ça.

Sonja Il ne fait rien de mal.

Hermann Qu'est-ce qu'il y a à regarder ?

Sonja Parce qu'elle met de la chantilly sur ses saucisses. Moi aussi je regarderais.

Hermann Ça me rend nerveux, les enfants de son âge, l'effet qu'ils ont sur elle.

Sonja L'air heureux qu'elle a, des semaines qu'on n'avait pas vu ça.

(à Oli.) Mange ta glace Oli, sinon tout va fondre.

(Oli n'écoute pas.)

Hermann Si tu lui parles, il va rester.

Sonja Tombé amoureux.

Elvira (À Oli.) Ce qu'il ne raconte pas.

Oli De si beaux cheveux.

Elvira C'était dur ?
(Oli regarde.)
Tu es parti longtemps.

Oli Ils bougent comme de l'herbe.

Hermann Et voilà, il va plus nous lâcher maintenant.

Elvira Je savais que tu viendrais.

Oli Je peux les toucher. Ça ne te fera pas mal.

Hermann On aura tout vu.

Elvira Tu veux de la chantilly, mon garçon, pour ta glace ?
(Elle met de la chantilly sur sa glace. Il grimpe sur ses genoux et joue avec ses cheveux.)

Oli Je reste ici avec toi, tu as un visage doux.
(Il lui touche le visage. Elvira lèche la glace d'Oli.)

Hermann Bon mon garçon, il est l'heure de rentrer à la maison maintenant.

Sonja Alors qu'ils sont si bien tout les deux.

Hermann Parce que tout ça va mal finir, je le sais. *(A Oli.)* Allez mon garçon, à la maison.
(Oli le regarde, sans comprendre.)

Hermann *(Il lui fait peur.)* Bouh !
(Oli sort en courant.)

Elvira Mais le petit...

Hermann Prends donc encore un peu de chantilly.

Elvira Ils essaient à nouveau.

Hermann Ce n'est pas lui, Elvira.

Elvira Ils réessaieront encore et encore.

Hermann Ce n'est pas Benni.

Elvira Parce qu'ils l'ont transformé. Ils font toujours ça. Moi aussi ils m'ont transformée.

Hermann C'est vrai. Tu as changé.

Elvira Sie. C'est eux qui ont fait ça, ils m'ont transformée. Pour que je ne sois plus moi-même.

Hermann Je me demande parfois qui tu es maintenant.

V/9

Nuit, obscurité.

Tom *(Il murmure.)* Oli. Oli réveille toi.

Oli *(À voix haute.)* Avec de la chantilly dessus...

Tom *(Il murmure.)* Pas de bruit.

Oli *(Il murmure aussi.)* Rose de partout et tout doux.

Tom *(Il murmure.)* Viens Oli, on va faire une promenade sur la lune.

Oli C'est toi Papa ? Tu as un tête de brigand.

Tom C'est mon visage, ça ne fait rien, viens.

Oli En pyjama ?

Tom Je te porte.

Oli C'est loin jusqu'à la lune ?

Tom Cinq minutes.

Oli Je dois d'abord dire au revoir à maman.

Tom Elle dort, on ne va pas la réveiller.

Oli Elle doit savoir où je suis.

Tom Elle le sais.

Oli *(Fort.)* Maman.

Tom Chut.

Sylvie Qu'est-ce qu'il y a ?

Oli Je vais voir les extraterrestres avec Papa.

Sylvie Qu'est-ce que tu veux ?

Tom De toi, rien. Je suis déjà parti.

Sylvie Le gamin reste ici.

Tom Le regarder, deux minutes pas plus.

Bert *(À voix haute.)* Comment, où, quoi, qu'est qu'il y a ?
(Il voit Tom.)
 Qu'est-ce qu'il fout là ?

Oli Chez les extraterrestres.

Sylvie *(À Oli, parlant de Tom.)* Ne lui parle pas.

Bert Lâche le gosse, sinon je ne peux pas te casser la gueule.

Sylvie *(À Bert.)* Calme-toi.
(À Tom.) Tu voulais absolument le savoir.

Tom Que vous ayez conclu aussi vite...

Sylvie Je l'avais dit dès le début que je coucherais avec lui, je te l'avais dit dès le début. Tu sais pourquoi.

Flo Salut Papa.

Tom Salut.

Nadine Salut. Tu as drôlement changé, tu es plus beau dans mes souvenirs.

Tom J'ai pas beaucoup dormi ces derniers temps.

Sylvie Tu te laisses aller et tu te négliges, voilà tout.

Tom J'étais toujours dehors, avec le soleil sur la tête, la nuit les bœufs ont brouté l'herbe à coté de ma tête et les moustiques partout sur ma peau et qui ont sucé tout mon sang, alors je suis allé dans la forêt mais les arbres avaient un éclat si fou qu'on ne peut pas fermer les yeux, parce que dedans il fait plus sombre que dehors, comme si la nuit était tombée dans mon crâne.

Sylvie Tu pleures ?

Tom Pardon. Les enfants.

Sylvie Tu n'arriveras plus à m'attendrir. Je me jette devant eux si tu fais un pas.

Tom C'est pas juste que tu en aies trois, et que je sois seul.

Sylvie Ils ont toujours été de trop pour toi.

Tom Parce qu'ils sont trois.

Sylvie Trois de trop à ton goût. Tu ne me touchais plus.

Tom Il suffisait qu'on te regarde pour que tu tombes enceinte, ça me faisait peur.

Sylvie Bert. Fous le dehors.

Bert Je te fous dehors.

Tom *(A Bert.)* Tu as déjà remarqué, quand tu la grattes doucement au-dessus du coccyx elle ronronne comme un petit chat et ne te lâche plus jusqu'à ce que tu l'aies sautée ?

Bert Ah oui ?

Sylvie Le porc.

(Elle gifle Tom. Tom ricane.)

Tom Quand elle a ses règles et qu'elle est grognon, vas-y avec la main, elle finit par crier comme un athlète russe qui lance le marteau, et puis après tu te laves les doigts.

Bert C'est...

(Sylvie gifle Tom.)

Sylvie Parce que tu ne la fermes pas.

Tom Ça là, avec ce mec, c'est rien Sylvie, t'es pas une femme qui fait ce genre de trucs, pour ça t'es trop intelligente. On a un appartement avec des rideaux, les enfants ont des lits superposés, et nous un sofa en mousse et une table en plus pour poser les magazines.

Bert Qu'est-ce qu'il veut dire ?

Sylvie Fous le dehors.

Bert *(À Tom.)* Va-t'en.

Tom Pas parce que tu me le demandes, espèce d'obèse abruti.

(Bert le frappe, Tom rit.)

Bert Ça te fait rire ?
(Bert le frappe à nouveau, Tom rit.)
Tu ris encore ? Tu ris encore ?
(Il le frappe.)

Tom Regardez bien les enfants, comment on frappe votre père. Rappelez-vous de cela quand il vous offrira des bonbons ou vous laissera conduire un scooter.

Sylvie Mais fous le camp à la fin.

(Elle pleure.)

Bert Tu ris encore ? Tu ris encore ?

Tom Le nez est cassé maintenant.

(Bert essaie de se maîtriser, il halète.)

Sylvie Fous le camp.

Tom Peux pas, j'arrive pas à me relever. Viens Oli, aide-moi, aide ton Papa tout détruit.

Sylvie Tu restes avec moi, chéri.

Oli Tu ne lui rends pas ses coups, Papa.

Tom Je ne veux pas me salir.

Sylvie *(En pleurant.)* Va-t'en s'il te plaît. S'il te plaît.

Tom Embrasse-moi une dernière fois.

Sylvie Ce visage.

Tom Seulement un baiser. Je ne mordrai pas.

Bert Dégage.

(Il le repousse.)

Tom Pas sans un baiser. Sylvie. S'il te plaît. Qu'est ce qu'il me reste ? Tu es partie, tu as pris les enfants, tout, tout ce qui comptait à mes yeux. S'il te plaît.

(Sylvie pleure et se penche vers lui pour l'embrasser.)

Bert Sylvie ?

(Au dernier moment Tom crache au visage de Sylvie.)

Tom Mon dernier mot, le reste tu n'as qu'à l'imaginer.

(Il rit.)

Sylvie Ordure.

(Elle le frappe, Bert le pousse, Tom se relève et disparaît en riant. Bert regarde Sylvie.)

Bert C'est vrai cette histoire avec ton coccyx ?

Sylvie Ferme la.

V/10

Elvira et Oli.

Elvira et Oli.

Elvira Une fois, la nuit, je me réveille, et les dimensions de notre chambre ont changé.

(Oli acquiesce. Elvira lui caresse la tête.)

Je regarde vers la fenêtre, elle s'est entre temps éloignée de vingt mètres. Et les cactus sur le rebord de la fenêtre, ils ont quelque chose de bizarre, les cactus me terrorisent et je sens une présence qui recouvre tout comme un manteau de neige. Je me sens coupée du reste, je me rends compte que quelque chose arrive sur moi et prend possession de moi, et je me défends et je crie, Hermann se réveille, et les proportions de la chambre redeviennent normales, sauf qu'elles ne sont plus exactement les mêmes qu'avant. Je me rendors, fiévreusement, mais seulement quelques minutes, puis je me réveille, et la porte de la cuisine est très loin, derrière elle il y a un couloir sombre, qui descend, avec un cordon rouge pour se tenir, et à nouveau je suis coupée du reste du monde, mais cette fois je suis plus fatiguée qu'avant, je ne peux pas crier, et mon mari est couché, la bouche ouverte sur l'oreiller, comme mort, il dort profondément, normalement il dort mal, quand on s'est disputé avant, on se dispute souvent depuis que Benni est parti, les cactus de la fenêtre se transforment, comme s'ils avaient ramolli de l'intérieur, et le tapis sous le lit bouge et descend en silence le couloir sombre, mais le lit reste immobile dans ce terrible courant, mon corps devient lourd, et mon sang pétille, comme si de la mousse devait jaillir de tous mes pores, comme si on

avait jeté une aspirine à l'intérieur, puis il y a une secousse et un bruit d'ingurgitation, et, par le nombril, je suis arrachée à la chambre dans laquelle une sorte de rayon s'est concentrée, et la gravité est en déséquilibre, c'est certain, parce que tout se déplace si facilement. Dans une pièce, devant un mur blanc, se tient un être gris sans oreilles, avec des yeux sans paupières, mais infiniment beau, il parle, sans remuer les lèvres, qui ne sont peut-être qu'un nez, je n'en sais rien, quoi qu'il en soit la voix vient de l'intérieur, et je me tourne sans arrêt vers le mur blanc, et dans des bocal flottent des images de ma vie, mais pas sur du papier, en trois dimensions, et tout bouge, il n'y a aucun bocal contenant l'avenir, alors je dois traverser le mur blanc avec l'être gris, et là une salle verte et une table et trois êtres gris penchés dessus, ils se lèvent quand j'entre, et sur la table est allongé Benni, et ils s'affairent sur lui, partout sur sa peau sont fixées des pinces, et des brûlures en forme de taches rondes aux endroits où leurs appareils étaient accrochés. Benni est beau et je pense, il va redevenir entier, ils ont rassemblé tout les morceaux que le train en direction de Münsterland avait éparpillé, que personne n'a pu retrouver, et Benni qui n'a pas été entièrement enterré, dans une caisse de bois bien trop grande, et je me sens légère, parce que je suis si heureuse qu'ils le reconstituent, et l'être gris me prévient qu'il faut que je fasse attention maintenant, si je me sens légère c'est parce que l'hémoglobine de mon corps retrouve ici son poids spécifique, et si je ne fais pas attention il ressortira par mes talons sous forme de petites billes de plastique, alors je suis prudente et je regarde une dernière fois en direction de mon Benni, et le Gris dit, nous le ramènerons, bientôt, quand tout sera terminé. Un fois de retour à la maison, les chats prennent peur et, le poil hérissé, ils filent dans les coins et sous les meubles, il y en a un qui vomit, je suis mouillée, ma tête est enflée et remplie de fumée et de douleur, et il me manque quatre jours.

V/11

Josef coupe du saucisson.

- Josef Voilà, ce sont les dernières tranches.
- Julia Mange.
- Josef Toi.
- Julia Non toi. Moi j'ai pas d'appétit.
- Josef Tu fonds à vue d'oeil.
- Julia Ça ne fait rien.
- Josef À toi peut-être, mais pas à moi.
- Julia Ma chair fanée ne tiendra plus très longtemps de toute façon.
- Josef Rien n'est fané en toi. Je suis triste quand tu parles comme ça.
- Julia Tu m'aimes mieux ronde, je sais.
- Josef Je t'aime tout cours.
- Julia Tu vas devoir t'y habituer, malheureusement.
- Josef Tu recommences.

Julia Oui je recommence.

Josef Et si on continuait... un médecin...

Julia On a dit qu'on ne voulait pas ça, et de toute façon il est trop tard.

Josef Ce que tu peux être définitive. .

Julia Ne sois pas triste.

Josef Non. On ne veut pas ça.

Julia Prends la dernière tranche, ne te gênes pas, après ça ira mieux.

Josef Tu es si faible déjà.

Julia J'ai juste à être là, si toi tu es fort.

(Il mange la dernière tranche.)

V/12

Sonja Tu viens te baigner ?

Dani Je n'aime pas tellement me mouiller.

Sonja Et tu veux voir comment je me mouille moi ?

Dani Quoi ?

Sonja Je nage, et toi tu t'assois au sec sur un rocher et tu me racontes ce qui se passe.

Dani Volontiers.
 (À Sylvie.) Je vais à la rivière.

Sylvie Tu emmènes Oli ?

Dani Non.

Sylvie Oli ne fait jamais rien et il engraisse.

Dani Il a des frères et sœurs.

Sylvie Toi par exemple.

Dani Que jamais je...

Sylvie Les autres l'ont oublié.

Dani Tout ça pour rester seule avec Bert.

Bert Et alors ? C'est les vacances.

Sonja Emmène-le, il ne nous dérangera pas.

Dani Moi si.

Oli Cette femme aussi est rose.

Dani Il ne sait pas ce qu'il dit.

Sonja Parce que j'ai les jambes encore blanches.

Oli Bien roses. Et les cheveux doux.

(Il passe la main dans les cheveux de Sonja. Elle rit.)

Sonja *(À Dani.)* Tu es aussi rapide toi ?

Dani Moi non.
(Sonja part à la rivière. Oli lace péniblement ses chaussures.)
C'est long.

Oli Le nœud.

Dani Tu veux que...

Oli Non, moi.

Dani C'est long.

(Tom apparaît.)

Tom Ils t'ont collé le petit ?

Oli Je suis pas petit.

Dani Qu'est-ce que tu veux ?

Tom Rien. Je t'ai vu.

Dani On va à la rivière.

Tom Voir la sirène.

Dani Ce n'est pas une sirène.

Tom Ta belle.

Dani Non.

Tom Dommage. Cette jeune fille te fait devenir tout rouge dans la figure.

Dani Qu'est-ce que tu veux ?

Tom Rien. Pourrais prendre le petit, une heure.

Oli Hé toi, je ne suis pas petit.

Dani Mauvaise idée.

Tom Tu pourrais faire gicler l'eau tranquillement.

Dani J'ai pas besoin de ça.

Tom C'est juste une proposition. Je voudrais lui montrer un peu la carrière. Dans une heure il est de retour.

Dani Il n'a pas le droit d'aller à la carrière.

Oli Je veux aller à la carrière.

Tom Une proposition. Une heure, que tu puisses raconter à ta sirène ce qui se passe à Paris et à Gênes, et toute ta science.

Dani Tu es un être dégueulase.

Tom Je suis là pour toi.

Oli Je veux aller à la carrière.

Dani Mais tu n'as pas le droit.

Oli Toujours si méchant.

Tom L'été ne durera pas éternellement, et ensuite la sirène aura glissé dans les flots. Tiens, elle vient juste de sortir son corps de l'eau, il brille au soleil, et on aimerait lécher les gouttes qui perlent sur sa peau.

Dani Je ne veux pas t'entendre parler de son corps.

Tom Ça te rend malade, je comprends.

Dani Personne n'a besoin de toi ici.

Tom Ton après-midi. La sirène s'ennuie, seule sur son rocher. Et toi tu fais la nounou. Ça en jette question virilité.

(Tom s'interrompt.)

Oli J'ai jamais le droit de...

Sonja *(Elle appelle.)* Tu viens ?

Dani Tout de suite.

Oli Je veux aller avec Papa ...

Dani Tom.

Tom Oui ?

Dani Une heure. Dans une heure il est de retour.

Tom Naturellement. Ne me remercie pas...

Dani Et Tom...

Tom Oui ?

Dani Fais bien attention à lui.

Tom Contrairement à toi, lui c'est mon fils.

Dani Je sais.

Tom (*À Oli.*) Je vais te montrer la carrière.

Oli Je ne suis pas petit, Papa.

(*Oli sort avec Tom. Dani rejoint Sonja.*)

V/13

Dietmar, Monika et Karin sont à table. Ralf est debout, il tient la flèche coincée sous son bras.

Dietmar Assieds-toi, fiston.

Monika Et comment veux-tu ?

Dietmar Il est debout, là, pendant qu'on mange, ça me met mal à l'aise.

Monika Alors prends tes responsabilités et fais de la vie des gens qui ont tiré sur nos enfants un enfer.

Karin Sur un seul. Parce que Ralf est l'Homme Blanc.

Ralf Ferme-là.

Dietmar Mais tu peux t'agenouiller, alors agenouille-toi devant la table.

(*Ralf veut s'agenouiller.*)

Monika (*à Ralf.*) Tu restes debout.

(*A Dietmar.*) Que le gosse s'agenouille devant tes steaks, il ne manquerait plus que ça, alors qu'il aurait pu être mort.

Ralf J'aurais pas pu.

Monika Toi tu la fermes.

(*A Dietmar.*) Que tu avales ça, tu es son père et tu continues à bouffer tes saucisses comme si de rien n'était, et tu râles parce que ton fils ne peut pas s'asseoir et que sa vue excite tes nerfs amorphes.

Dietmar Qu'est-ce que je devrais leur dire à ces gens ?

Monika Au pire ne dit rien, mais débrouille toi pour que ce misérable déchet humain n'oublie jamais ce qu'il a fait.

Dietmar Je veux des vacances en paix.

Monika Quand on tire sur ton fils, c'est la guerre. Point.

Dietmar Alors vas-y toi, et déclare leur, déclare leur ta guerre.

Monika Que je perde mon temps avec toi... c'est bon, j'y vais, je vais le faire moi-même. Tocard.

Dietmar Quoi ?

Monika Laisse tomber.

(A Ralf.) Viens.

(Elle attrape Ralf par le bras.)

Ralf Je mange.

Monika Tu ne manges pas, tu es debout là...

Ralf J'aimerais mon dessert...

Monika Tu y vas, que justice soit faite.

Karin Je peux prendre ton dessert, Ralf ?

Monika *(À Dietmar.)* Tocard.

Ralf S'il te plaît maman, ne fais pas ça.

Monika Pourquoi ?

Ralf Je suis un homme mort si j'y vais avec ma mère.

Monika C'est moi qui te gêne ?

Ralf Non, seulement...

Monika Tu penses que ça ne concerne que toi ? J'en fais une affaire personnelle, parce que tu es mon fils.

Ralf Et c'est justement ça qui est désagréable, que je doive être un fils.

Monika Mais enfin tout le monde le voit.

V/14

Sonja Je pourrais t'écouter pendant des heures.

Dani Je pourrais te regarder pendant des heures en train de m'écouter. Je me demande seulement...

Sonja Alors regarde moi...

Dani Où peut bien être Oli...

Sonja Ton frère ?

Dani Oui, ça fait longtemps que Tom...

Sonja Il est si tard que ça ?

Dani Le soleil commence à se coucher, ça fait plus d'une heure...

Sonja Alors tu veux aller le chercher ?

Dani Peut-être qu'il n'aura pas vu le temps passer.

Sonja Peut-être.

Dani Je suis désolé.

Sonja Je t'aide si tu veux.

Dani C'est vrai ?

Sonja J'aime bien être avec toi dans la carrière.

Dani C'est quoi ça ?

V/15

Monika (*À Sylvie.*) Vous.

Sylvie Oui, quoi ?

Monika C'est votre famille au complet ?

Sylvie Ça vous regarde ?

Flo C'est ma flèche.

Monika L'un de vos enfants a tiré cette flèche sur mon fils et lui a gravement blessé le derrière.

Nadine (*Elle désigne Flo.*) Je ne sais pas si c'était lui.

Flo Ta gueule.

Sylvie Ma famille n'est pas au complet, il manque deux garçons, l'aîné et un des triplés.

Monika C'était qui ?
(Ralf hausse les épaules.)
 Allons, parle, c'était qui ?

Nadine J'ai rien vu.
(Elle demande à sa peluche.) Tu sais qui c'était toi, l'Animal?
(Elle parle pour l'Animal, qui désigne maintenant Flo.) Il a chassé l'Homme Blanc, avec une flèche à plume, il lui a fait gagner les pays des chasses heureuses.
(Flo frappe Nadine.)

Flo Que tu fermes ta gueule.

Nadine *(Elle pleurniche)* J'ai rien dit... c'est l'Animal, moi j'ai rien...

Flo Saloperie d'Animal.
(Il lui arrache l'Animal des mains et le jette au loin. Nadine éclate en sanglot)

Nadine Mon Animal.

Sylvie C'est vrai ?

Bert Qu'est-ce qui se passe ici ?

Sylvie Reste éloigné de mes enfants.

Bert Je dis juste que s'il y a un problème, je suis là.

Sylvie Il y a un problème, mais il ne te concerne pas.

Bert Ça n'ira pas nous deux, si les problèmes ne me concernent pas moi aussi.

Sylvie Ah oui ? Je peux t'en filer sur le champ des problèmes si t'en veux, j'en ai plus qu'il n'en faut.

Monika *(À Ralf.)* C'était le garçon ?
(Ralf hausse les épaules.)
 Montre-lui ton pansement.

Ralf Non.

Monika Baisse ton pantalon.
(Ralf baisse son pantalon à contre-cœur, on voit qu'il porte un pansement.)
 Là.
(Flo se moque de lui.)

Sylvie Tu trouves ça drôle. Tiens.
(Elle lui donne une gifle.)

Flo L'Indien ne connaît pas la douleur.

Sylvie Jamais trop tard pour faire connaissance.
(Elle lui donne une autre gifle.)

Nadine Ça, c'est pour avoir maltraité mon Animal.

Sylvie Et toi, tu ne ris pas du malheur des autres.
(Elle donne une gifle à Nadine.)

Nadine Mais j'ai rien...
(Elle se met à pleurer.)

Flo Voilà, maintenant tu chiales.
(Sylvie donne une gifle à Flo.)

Sylvie De ne pas tirer sur des gens avec tes flèches... combien de fois t'ai-je dit de...

Flo Je ne chiale pas.
(Gifle.)

Sylvie Effronté.
(Gifle.)

Flo L'effronté ne dit rien.
(Gifle.)

Monika Arrêtez.

Sylvie Quoi ?

Monika De frapper vos enfants comme ça.

Sylvie Si vous voulez je peux vous en...

Monika Ah oui ? j'aimerais bien voir ça.

Ralf Viens maman, on s'en va maintenant.

Monika *(À Flo.)* Le petit homme retiendra-t-il la leçon?

Flo Bah.

Sylvie Je vous interdis de parler à mon fils.

Monika Femme dépravée.
(Sylvie gifle Monika.)

Monika Oh.

(Elle veut se jeter sur elle, mais Ralf la retient. Nadine indique la direction du rivage, Dani et Sonja arrivent avec Oli, mort.)

Nadine Là. Qu'est-ce que c'est ?

Flo C'est Dani.

Nadine Avec la fille.

Sylvie Il porte quelque chose. Non.

Bert Non.

Ralf C'est Oli.

Sylvie Non.

Bert Ils ramènent Oli.

Sylvie Non.

Monika C'est lui.

Bert Oli.

Sylvie *(Elle crie.) Non.*

(Dani et Sonja rapportent Oli.)

Sylvie Qu'est-ce que vous avez fait à mon enfant ?

Dani Rien, je n'ai rien...

Nadine Il a l'air bizarre.

Bert Un trou dans la tête.

Sylvie *(Elle reprend son souffle puis elle crie.) Oli.*

(Schnoock entre. Elle examine Oli en silence.)

Elvira Qu'est-ce qu'ils t'ont fait. Ils t'ont pris quelque chose dans la tête et l'ont remplacé par de la poudre blanche.

(Schnoock cesse d'examiner Oli.)

Madame le Dr. Schnoock Le petit a été battu à mort.

Bol Avec une pierre ?

Madame le Dr. Schnoock La matière dans la plaie y ressemble.

Dani Oh mon Dieu.

Sonja *(A Dani.)* A quoi tu penses ?

Dani A rien. Quelque part dans une contrée perdu un homme jette sa chemise ensanglantée dans la rivière et lave le sang sur sa poitrine et sur ses bras et dans ses cheveux, il s'est agenouillé pour cela, mais maintenant il se relève d'un bond parce qu'il n'a pas beaucoup de temps, et on voit son torse nu alors qu'il court à travers les champs de blé, et le soleil brûle son visage détruit, complètement vidé de sa substance. Mais la chemise est emportée par le courant, et les poissons la suivent par bancs et happent les traînées rouges qui se diluent dans l'eau.

6^{ème} partie

VI/1

Elvira porte Oli sur ses genoux et le nourrit avec de la chantilly.

Hermann Mais il est encore revenu ce gamin.

Elvira Oui.

Hermann Fais le partir.

Elvira Non.

Hermann *(À Sonja.)* Et toi ?

Sonja Quoi moi ?

Hermann Super vacances dans la jungle toi aussi ?

Sonja Extras.

Hermann *(A Elvira.)* Tu devrais laisser ce gamin tranquille.

Oli Rose.

Elvira Ce petit garçon va bien.

Hermann Je suis content, tout le monde va bien.

Sonja Moi ça va.

Hermann Et moi ? On me demande à moi, si ça va ?

Sonja Comment ça va, Papa ?

Hermann Aujourd'hui je vais super mal.

Sonja Et maintenant il faut te demander pourquoi.

Hermann Je te le dirais même si tu ne me le demandais pas, ma femme nourrit un gamin venu d'on ne sait où avec une bombe à chantilly comme s'il s'agissait d'un nourrisson, et ma fille passe ses nuits à se faire peloter par des hommes inconnus.

Sonja Toutes les filles font ça Papa, rappelle toi, toi aussi tu as parfois été un de ces hommes inconnus.

Hermann C'est bien pour ça que je me fais du souci.

Sonja D'ailleurs mon homme inconnu est encore jeune. Avec ta façon de dire « homme », j'imagine une vieille épave mise au rebut, avec des cheveux gras et une moustache.

Hermann Rentre chez toi petit, suffit le rembourrage à la chantilly.

Oli Chantilly.

Hermann Je sais ce que cet homme...

Sonja Moi aussi...

Hermann Aha...

Sonja Peut-être bien que je veux la même chose.

Hermann Parfait. Et Christian dans tout ça ?

Sonja Quel Christian ?

Hermann Celui avec qui c'est devenu vachement sérieux et tout et tout.

Sonja C'est gentil de penser à lui, mais il n'a rien à voir la-dedans.

Hermann (*À Elvira.*) Si tu as besoin d'allaiter un enfant, alors prends le tien, là, prends Sonja.
(*Il veut lui asseoir Sonja sur les genoux.*)

Elvira Ne fait pas de mal au petit.

Hermann Si chacun ici, comme bon lui semble...

Sonja Et comment sinon ?

Hermann Nous sommes en vacances, tous ensemble ...

Sonja Non, nous ne le sommes pas.

Hermann Quoi ?

Sonja Nous ne sommes pas en vacances tous ensemble, parce qu'il y en manque toujours un.

Hermann Pour apprendre à redevenir une famille.

Sonja Benni n'est pas en vacances.

Hermann Comme si je ne le savais pas.

Sonja Alors ne fais pas comme si nous étions une famille.

Hermann Avant aussi nous étions trois.

Sonja Et puis nous avons été quatre pendant quelques années.

Hermann Et maintenant nous sommes à nouveau trois.

Sonja C'est à dire un en moins, un qui manque.

Hermann Mais qu'est-ce que je peux y faire ?

Sonja Rien.

Hermann Rien.

Sonja Pour une fois ne fais rien.

Oli Chantilly.

(Sylvie est entrée.)

Sylvie Encore chez cette femme.

Elvira Le petit avait faim.

Sylvie On a de quoi le nourrir.

Hermann Reprenez-le.

Elvira Il regardait les saucisses si avidement.

Sylvie Ça n'a rien à voir avec les saucisses, ce sont ses yeux qui sont comme ça.

(A Oli.) Viens.

Oli Où ça ?

Elvira Comme s'il n'avait rien mangé depuis des jours.

Sylvie A table, quelle question ?

Oli J'ai pas faim.

Hermann Nous vous serions très reconnaissants de mieux surveiller votre...

Sylvie Vous aussi vous voulez que je m'énerve ?

(Elle attrape Oli par le bras et le tire, Oli s'accroche à Elvira, qui le retient de son côté).

 Lâche-la.

Oli Non.

Elvira Ils recommencent.

Hermann Ce n'est pas lui, Elvira.

Elvira Ils recommencent sans arrêt.

Hermann Ce n'est pas Benni.

Sylvie Vous le retenez.

Sonja Lâche-le maman, ce n'est pas lui.

Elvira Pas cette fois.

Hermann Excusez-nous, ma femme...

Sylvie Je n'excuse rien, qu'elle lâche mon fils.

Oli Ne me lâche pas, je ne veux pas.

Elvira Je ne te laisserai pas, pas cette fois.

Sylvie Il étouffe voyons.

Sonja Qu'il ne se défende pas ce gamin.

Hermann Elvira.

Elvira Non.

Hermann Ecoute maintenant, ce n'est pas notre garçon, laisse le partir.
(Peu à peu les autres arrivent pour assister à la scène.)

Sylvie Lâche Oli, lâche cette femme.

Elvira Otez vos pattes de mon enfant, madame.

Bert Vous ne pouvez pas...

Hermann Elvira, comprends donc...

Sonja Maman, ce n'est pas Benni, ce n'est pas...

Elvira *(À Oli.)* Reste avec moi, ils ne peuvent pas te...

Oli Je veux ma maman...

Sylvie C'est qui ta maman ?
(Oli montre Elvira.)

Elvira Vous voyez.

Hermann Elvira, ce que tu...

Monika C'est son enfant, tu ne peux pas...

Dietmar Tu veux vraiment te...

Monika Ferme-la...

Sylvie Elle a lavé le cerveau de mon enfant...

Monika Ce n'est pas ta maman, regarde...

(Elle montre Sylvie.)

Sylvie Je vais griffer cette sorcière...

Bert N'avance pas...

Achim On peut certainement régler ça à l'amiable... s'agit certainement d'un malentendu...

Hermann Elvira, laisse partir l'enfant...

Madame le Dr. Schnoock Vous parlez trop bas ...

Achim Quoi ?

Elvira Pour que cette inconnue enlève mon fils ?

Madame le Dr. Schnoock Vous devez parler plus fort...

(L'altercation autour d'Oli est entre-temps devenue une vraie bagarre. Coups de poing, coups de pieds, morsures, cheveux tirés.)

Elvira Tu ne me prendras pas mon...

Sylvie Une bonne fois pour toutes tu...

Bert Ça ne sert à rien, lâche-la...

(Il tire Sylvie en arrière. Achim s'en mêle.)

Achim Un malentendu, un malentendu...

Elvira Sorcière.

(Peter tend l'oreille.)

Sylvie Lâche mon fils.

(Hermann s'en mêle.)

Hermann Vous ne pouvez pas... soyez donc civilisés... aïe !

(Il a reçu un coup.)

Monika Dietmar, fais quelque chose, sinon c'est moi qui...

(Dietmar s'en mêle.)

Sonja C'est ton nez... Papa ?

Dietmar Non... maintenant vous allez écouter... non...

(Monika s'en mêle.)

Monika Comme ça pas de...

Elvira Tiens, sorcière, misérable sorcière...

Peter Quoi ?

Madame le Dr. Schnoock Pas toi...

Peter J'ai fait quelque chose de...

(Il s'en mêle.)

Madame le Dr. Schnoock Reste là...

Peter Y a-t-il un problème ?

Andi *(Il crie.)* Moi aussi, je veux faire de la gymnastique, je veux faire de la...

(Il s'en mêle.)

Monika Retenez vos malades mentaux.

Ferdinand Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça...

Madame le Dr. Schnoock Revenez...

Dani Arrête maman, ça ne sert à rien...

Sylvie J'aurai dû me douter que c'est justement toi qui...

Hermann Là...

(Josef regarde de la tente.)

Josef Ils se battent...

Ferdinand Mais ça fait mal...

Josef Ils se tapent sur la gueule...

(Gil, Vlad et Bol entrent.)

Gil Séparez-vous.

Madame le Dr. Schnoock Ils n'entendent pas, plus fort...

(Gil tire un coup en l'air. Tout le monde se sépare.)

Gil Un après l'autre.

Josef C'était en l'air, il a seulement tiré en l'air.

Sylvie Elle a enlevé mon enfant.

Elvira *(En même temps.)* Elle essaie d'enlever mon enfant.

Gil À qui est cet enfant ?

Tous *(Montrant Sylvie.)* C'est son enfant.

Gil Vous êtes tous d'accord ?

Sylvie Tous.

Hermann Je suis son mari, je le saurai, si...

Elvira Si tu me tires dans le dos, je n'ai plus aucune force, si tu ne te bats pas avec moi pour lui, alors je l'ai perdu. Tu es avec moi ?

Hermann Non. Tu es dérangée.

Elvira Tiens.

(Elle lâche Oli. Sylvie l'attrape.)

Elvira Et vous regardez tous, avec vos visages idiots. On me vole mon enfant, sous vos yeux, en plein jour...

Oli *(A Elvira.)* Maman.

Sylvie Je sais pas ce que vous avez. Vous me faites peur.

Elvira Ce n'est que justice.

(Sylvie prend Oli et s'en va.)

Oli *(Il regarde d'un côté et de l'autre et ne sait pas à qui il s'adresse.)* Maman ?

(Sylvie et Oli sortent.)

Elvira *(A Hermann.)* Je ne veux plus te voir.

Hermann Je sais.

Elvira Tu l'as sur la conscience.

Hermann Ça suffit maintenant Elvira, tu en as assez fait pour aujourd'hui.

Elvira Que ce soit toi qui...

Hermann Tu es une femme malheureuse, mais les autres gens aussi veulent une vie...

Elvira Tu es un rat.

Hermann Je sais, c'est moi le coupable maintenant...

Gil Allez-vous en.

Elvira Des rats, tous autant que vous êtes. De misérables rats.

Bert Rempportez votre femme, sinon je lui en colle une.

Elvira Regardez-vous, avec vos misérables gueules de rat. Me voler mon enfant.

Sonja Maman, il faudrait...

Elvira Que je retourne dormir ou que je me calme, comme si c'était moi le problème.
Bert Vaudrait mieux, si elle veut pas s'en prendre une.

Hermann Vous ne parlez pas comme ça à ma femme, balayez plutôt devant...

Bert Je lui parle comme je veux...

Elvira Je ne suis pas ta femme. Tu m'as vendue depuis longtemps.

Hermann Elvira, il faut que tu...

Elvira C'est bon. Je m'en vais. Je vais me calmer.
(Elle sort.)

Sonja Maman...

Elvira *(À Sonja.)* Disparais.

Hermann Laisse-là. Il vaut mieux qu'elle se calme.

Monika Terrible, cet état.

VI/2

Flo, Nadine et Karin ont ligoté Ralf à un arbre. Karin pleure.

Flo La peau du visage pâle va éclater à la chaleur sacrée de la prairie ardente comme une saucisse sur le grill.

Ralf Et maintenant ?

Flo Ta dette, traître.

Ralf Je n'ai pas peur.

(Oli arrive et regarde.)

Flo Nous allons badigeonner de sirop la peau du traître, pour que les fourmis le dévorent.

Ralf Arrête de chialer, Karin.

Karin Je suis désolée.

Ralf C'est tout à l'heure qu'il fallait...

Flo Tais-toi. Nous te sacrifions au Grand Manitou, pour qu'il nous envoie la pluie en ces temps de terrible chaleur.

Karin Je ne savais pas...

Flo J'ai dit qu'on le fait pour de vrai.
(A Nadine.) Le sirop.

Nadine Quoi ?

Karin *(À Flo.)* Il flanche facilement, ce n'est pas le genre de garçon qu'on peut torturer.

Ralf *(À Karin.)* Pour moi tu n'existes plus.

Flo *(À Nadine.)* Passe-moi le sirop.

Nadine *(À l'Animal.)* Passe-moi le sirop.

Nadine *(Jouant l'animal.)* Je l'ai pas.

Nadine Où est le sirop ?

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Je sais pas.

Oli À moi maintenant.

Nadine Tu l'as tout mangé.

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Non, je ne l'ai pas mangé.

Nadine Méchant Animal.

Flo Qu'est-ce que c'est que ce bordel. Passe-moi le sirop, les fourmis sont affamées.

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Moi aussi j'ai faim.

Oli À moi. Moi aussi je veux aussi être attaché.

Flo Tais toi.

Oli Mais je veux.

Flo *(À Nadine.)* Qu'est-ce que tu as fait du sirop.

Nadine *(À l'Animal.)* Qu'est-ce que tu as fait du sirop.

Nadine *(jouant l'Animal)* Rien, rien du tout.

Flo Laisse cette bestiole. C'est à toi que je parle.

Oli S'il vous plaît. Ça fait longtemps qu'il est là lui, maintenant c'est à mon...

Nadine J'ai pas le sirop, c'est l'animal qui l'avait.

Flo Tu l'as mangé.

Nadine *(À l'Animal.)* Tu l'as mangé.

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Je l'ai pas mangé.

Flo Ferme ta gueule.

Nadine *(À l'Animal.)* Ferme ta gueule.

(Flo lui en colle une. Nadine en colle une à l'Animal.)

Nadine *(Jouant l'Animal pleurant.)* Méchante, j'ai même rien fait, c'est toi qui l'as mangé, le sirop.

Nadine C'est pas moi.

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Si c'est toi. Et maintenant tu veux me faire accuser pour que ton frère ne te tape pas.

Nadine Ferme ta gueule.

(Elle frappe l'Animal.)

Nadine *(Jouant l'Animal.)* Tu me tapes pour que je ne dise rien. Mais je ne me tairai pas. C'est elle, c'est elle...

Nadine Je t'ai dit de fermer ta gueule, stupide animal.

(Elle lui donne un autre coup.)

Nadine *(Jouant l'Animal)* Aïe ! C'est elle, c'est elle, elle a encore des gouttes sur le menton.

Nadine Tiens.

(Elle le frappe à nouveau.)

Nadine *(Jouant l'Animal)* Aïe ! C'est elle !

(Elle lui donne plusieurs coups les uns à la suite des autres.)

Nadine Tiens! Tiens! Tiens!

Nadine *(Jouant l'Animal.)*Au secours ! Au secours ! Elle m'assassine.

(Elle donne de violents coups à l'Animal et le laisse tomber par terre. Nadine ramasse une pierre et la laisse tomber sur l'Animal.)

- Nadine Tiens.
- Nadine *(jouant l'animal, mourant.)* Dieu te punira.
(L'Animal meurt. Nadine s'agenouille devant lui. Karin examine le pantalon de Ralf.)
- Flo Nadine ?
- Ralf *(À Karin.)* Va-t'en.
- Flo Nadine ?
- Karin Ralf ?
- Ralf Détache-moi.
- Nadine Il est mort.
- Karin Ton pantalon est tout mouillé.
- Ralf La ferme.
- Oli Il a pissé dans son froc.
- Flo Le porc.
- Karin Ça lui arrive parfois.
- Oli Comme un bébé.
- Ralf Juste transpiré.
- Flo Elle pue la pisse ta transpiration.
- Karin C'est parce qu'il est émotif.
- Ralf C'est pas vrai.
- Flo *(À Karin.)* Laisse le partir.
- Karin Quoi ?
- Flo Détache-le de l'arbre. Il ne sert à rien.
(Karin le détache.)
- Nadine Alors c'est pour rien que mon animal...
- Flo Je ne vais pas me salir les doigts. Quand on se pisse dessus comme un enfant... c'est un poteau de torture, bande d'andouilles.
- Nadine Le grand Manitou devait envoyer de la pluie, et c'est dans son pantalon que ça a pissé.

Flo (A Nadine.) T'es bonne à rien. On avait dit que cette fois c'était pour de vrai et toi tu recommences avec ton animal.

Nadine C'est pour ça qu'il est mort.
(Karin a détaché Ralf.)

Karin Et maintenant ?

Oli A moi maintenant.

Flo (À Ralf.) Dit « merci Papounet ».

Ralf Je dirai rien.

Flo Alors va pisser ailleurs.
(À Nadine et Karin.) Vous savez juste rester plantées là à vous goinfrer de sirop.

Karin Pas moi, moi j'ai...

Flo Attache Oli.

Oli C'est ça. J'ai dû attendre si longtemps.

Flo Ça va te faire mal.

Oli Je pisse pas dans mon pantalon. Attache-moi bien fort.
(Ils l'attachent à l'arbre.)

Flo Te faire mal.

VI/3

Elvira avec plusieurs boîtes de médicaments, elle les sort de leurs emballages et les écrase dans un bol.

Dani Je voulais vous demander... Sonja, elle est là ?

Elvira Il vient jusqu'ici et se risque à parler avec la sorcière.

Dani J'ai pensé que, peut-être, elle est ici...

Elvira Tu n'as pas peur de moi ?

Dani De vous ?

Elvira Alors que ta mère m'a pris mon enfant.

Dani Je suis seulement venu pour Sonja.

Elvira Sonja.

Dani Votre autre enfant.

(Elvira le dévisage.)

- Elvira Avec Sonja... mais tu ne sais pas que...
- Dani Quoi ?
- Elvira Vraiment ?
- Dani Je ne comprends pas ce que vous voulez dire...
- Elvira Elle n'en a jamais parlé ?
- Dani Parlé de quoi ?
- Elvira De son petit ami ? Celui qu'elle a à la maison ?
- Dani Je... non.
- Elvira Christian. Christian, son petit ami. Ensemble depuis quatre, cinq, six mois ... un couple adorable. Il passe la chercher tous les soirs pour aller danser. Quand on est arrivé ici, elle n'a fait que pleurer.
- Dani Christian.
- Elvira Je pensais que tu savais...
- Dani Non.
- Elvira Je suis désolée. C'était juste pour que tu ne sois pas déçu au final. Parce que, avec elle, t'iras pas bien loin. Je crois qu'avec Christian, c'est du sérieux. Je dis ça comme ça.

VI/4

À table.

- Nadine Mon Animal est mort.
- Sylvie Il est encore parti, le petit.
- Bert Il finira bien pas rentrer, on commence.
- Nadine Regarde.
- (Elle lui montre son Animal.)*
- Sylvie S'il est encore chez cette femme...
- Flo Il est pas là-bas.
- Bert Quelle femme ?
- Sylvie L'extraterrestre, je lui fais la peau.

Flo Il dormira pas ici. Il est chez les gens au barbecue. Ralf et Karin. Il dort là-bas cette nuit.

Sylvie Le garçon avec la flèche dans le cul ?

Flo Ils lui donneront des saucisses grillées, il est bien là-bas.

Bert Un de plus ou un de moins...

Sylvie Il pourrait prévenir, quand il ne rentre pas.

Bert Il n'a pas quitté la terre, il est juste à côté.
(*Dani entre.*)

Nadine (*Doucement à Flo.*) Chez Ralf et Karin ?

Flo Tu veux que je lui dise : on l'a laissé attaché à un arbre, désolé ?

Nadine Qu'est-ce qu'on fait ?

Flo Elle nous massacrerait.

Nadine (*A Dani.*) Mon Animal est mort.

(*Dani ne dit rien. Nadine lui donne l'Animal.*)

(*À Dani.*) Un accident avec une pierre.

(*Dani examine l'Animal.*)

Sylvie (*À Flo.*) Mange quelque chose.

Flo Pas faim.

Bert Tout de même. Des doigts comme des petits bouts de bois.

Flo Bah.

Sylvie Toi aussi tu préfères les saucisses grillées ?

Dani Il n'est pas mort, l'Animal.

Nadine Non ?

Dani Il a juste besoin de beaucoup de sommeil.
(*Il caresse l'Animal.*)
Il respire encore.
(*Il le bouge comme s'il respirait.*)
Regarde.

Sylvie J'espère seulement qu'Oli va bien.

VI/5

Oli est seul, ligoté à l'arbre, alors que la nuit tombe.

Oli Je mouillerais pas mon pantalon. Vous pouvez sortir maintenant, les saucisses sont déjà sur le grill. Je sais que vous êtes là. Ça devient ennuyeux le jeu. Je vous entends derrière les arbres. Je ferai pas dans mon pantalon. L'Homme Blanc doit être libéré maintenant. Ou bien il est déjà mort. Regardez.

(Il laisse pendre sa tête comme s'il était mort.)

L'Homme Blanc est mort, regardez l'Homme Blanc mort. Mort. Une petite saucisse ne lui ferait pas de mal, à l'Homme Blanc. Ça sent la saucisse grillée jusqu'ici. Coucou. Coucou petit oiseau, tu apportes une petite saucisse jusqu'à mon nid, je mouillerais pas mon pantalon.

(Il siffle comme un oiseau.)

(Il chante.) Un petit homme dans la forêt, calme et muet,
il porte un mantelet violet.
Raconte-moi ce qu'il voudrait,
Ce petit homme dans la forêt
Avec son mantelet violet.

(Il fait dans son pantalon.)

Je sais que vous êtes là. Et il commence à faire sombre partout, alors je mangerai avec les oiseaux. Nadine ? Flo ?

(Il siffle comme un oiseau.)

Je veux bien un peu de chantilly. S'il vous plaît.
Je sais que vous êtes là. Ca y est, je suis quand même mouillé.

VI/6

Sonja Quoi ?

Dani Je ne te parle plus.

Sonja Tu viens juste de le faire.

Dani Non.

Sonja Qu'est-ce que je t'ai fait ?
(Rien.)
Tu ne veux plus me voir.

Dani Non.

Sonja Aha. Tu parles.

Dani Je ne parle pas.

Sonja Mais tu n'en as pas une autre.
(*Dani secoue la tête.*)
Tu n'as plus le droit de me parler, parce que ta mère te l'a interdit.

Dani Non.

Sonja Alors tu peux me parler.

Dani Non.

Sonja Alors c'est à cause de ta mère.

Dani Non.

Sonja Je sais que ma mère est bizarre avec ton frère, mais ça n'a rien à voir avec nous.

Dani Non.

Sonja J'aurais jamais cru que tu étais un fils à maman.

Dani C'est pas à cause de ma mère, c'est à cause de la tienne.

Sonja Ma mère.

Dani Ce qu'elle a dit.

Sonja Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Dani Christian.

Sonja Christian ?

Dani Christian.

Sonja Quel Christian ?

Dani J'ai vu tes yeux et je me suis dit, une fille comme ça, avec ces yeux là, elle ne peut pas mentir, je me suis dit, elle ne me fera pas de mal, parce qu'elle ne le peut pas, si elle regarde comme ça. Je t'aurais donné la main et je serais parti avec toi les yeux fermés, parce que j'ai pensé, si toi tu as ces yeux-là, alors moi je n'ai pas besoin des miens. Je me suis offert à toi, ça m'était égal que tu me veuilles ou non, je me suis simplement offert à toi. Tu as dit que j'étais le seul, que ton cœur était gros, tu l'as dit, mais qu'un seul pouvait y entrer, et que c'est moi, tu l'as dit, et que tu m'avais attendu, tu l'as dit, et j'étais si heureux, que je me suis dit, il faut tout suite que je sois seul pour pouvoir m'y habituer, pour pouvoir supporter, d'être si heureux. Mais maintenant ta mère me dit la vérité, et voilà, il y a un Christian qui est assis là-bas et qui t'attend, et tu as chialé toutes les larmes de ton corps, parce qu'il te manque, et d'un coup je ne vois plus rien, tu m'as laissé foncer aveugle dans un mur, mais ce n'est pas si grave, je suis encore un jeune homme, qui dans quelques jours prendra une autre direction que la tienne, parce que sinon le mal du pays et des amis deviendra insupportable, mais le pire de tout, c'est que tu n'es pas celle que j'ai cru que tu étais, et qu'à cause de ça le monde est encore plus atroce.

Sonja Moi qui croyais que tu ne voulais plus me parler.

Dani Mais je ne te parle pas. Je te dis seulement ce qu'il a.

Sonja Christian a été mon petit ami. Si j'avais voulu qu'il soit là et qu'il torture mon père, alors il aurait été là. Parfois il ressemblait au héros d'un film, parfois il a eu les cheveux blonds et parfois pas de cheveux du tout, parfois il a été une jeune femme et parfois il te ressemblait. J'ai eu besoin de lui quand mon père jouait à la famille et voulait me voir assise à table dans le rôle de l'enfant, alors je racontais que je devais sortir, que je passais la soirée avec Christian, alors j'allais danser toute seule. Et quand mes amies me demandaient si on avait déjà couché ensemble, alors je pouvais répondre, oui, Christian est bien, il fait seulement ce que je veux, parce qu'en fait je ne voulais rien, jamais. Mais toi tu existes, et c'est différent.

Dani Différent comment ?

Sonja Mieux. Beaucoup mieux.

Dani Je veux juste ne pas être qu'un hasard dans ta vie.

Sonja Tu ne l'es pas. Tu me crois ?

(Dani réfléchit un instant.)

Dani Oui. Je crois bien. Pas de Christian.

Sonja Non.

Dani Je te crois. Donc c'est comme ça.

Sonja Oui. Ça va mieux ?

Dani Bien mieux.

Sonja Très bien.

(Rien.)

Dani Qu'est ce qu'on fait ?

(Sonja le regarde. Elle l'embrasse. Tout deux sont troublés.)

Sonja Les arbres sont différents aujourd'hui, dans la lumière.

Dani A l'ouest, ils brûlent.

(Ils s'embrassent. Flo et Nadine entrent à pas feutrés.)

VI/7

Flo et Nadine cherchent Oli dans la forêt.

Flo Il n'est pas ici.

Nadine L'arbre, il ressemblait à ça.

Flo Et où est Oli ?

Nadine Ou à ça. Tous les arbres se ressemblent ici.

Flo Peut-être qu'il a été dévoré par un animal.

Nadine Peut-être par les fourmis.

(Elle crie.) Oli !

Flo Tais toi.

Nadine Faut l'appeler.

Flo Ça va réveiller les mauvais esprits.

Nadine *(Elle appelle.) Oli!*

Voix de Oli Un petit homme dans la forêt calme et muet

Nadine Tu entends ?

Voix de Oli Un petit homme dans la forêt, calme et muet,
Il porte un mantelet violet.
Raconte-moi ce qu'il voudrait,
Ce petit homme dans la forêt...

(Plus rien.)

Nadine Plus rien.

Flo C'était quoi ?

Nadine Je suis pas sûre.

Flo C'était rien. On commence à perdre la boule.

Nadine Parce que tu...

Flo C'est toi qui l'as attaché...

Nadine Je voulais pas, c'est toi...

Flo On va voir par-là...

Nadine Par-là on a déjà regardé.

Flo Quand ?

Nadine A l'instant, on vient de là.

Flo De là.

Nadine Non, de là.

Flo Un arbre blanc. Celui-là je le reconnais.

Nadine Et là encore un autre. Et là aussi. Et là derrière. Partout.

Flo On peut survivre combien de temps sans boire?

VI/8

Sylvie Oli a disparu.

Dietmar Qui ?

Monika Le plus petit des trois des quatre.

Sylvie Il a dormi ici non ?

Monika Votre enfant ?

Dietmar Chez nous ?

Monika Pourquoi il aurait fait ça ?

Sylvie Je croyais...

(À Nadine.) C'est pas ce que tu as dit ?

Nadine Pas moi. C'est Flo qui a dit que...

Sylvie (À Karin.) Vous ne savez pas où Oli...

Karin Je n'ai pas le droit de parler à des étrangers.

Sylvie Oli, il a passé la nuit ici.

Karin Je ne sais pas qui c'est.

Ralf Demandez à l'extraterrestre.

Sylvie Quoi ?

Ralf Peut-être que l'extraterrestre sait...

Sylvie Qu'est-ce qu'il raconte ce petit imbécile ?

Nadine Que tu devrais demander à...

Sylvie Comment ça, qu'est-ce que l'extraterrestre a...

Dietmar Vous devriez peut-être recompter.

Monika Un de plus ou un de moins, ça fait vraiment une différence ?

Dietmar Ou alors, vous en faites carrément un nouveau.

VI/9

Josef crie, il s'élance nu hors de la tente, hurle comme un animal, il se jette par terre et baise le sol désespérément, il enlace un arbre et baise l'arbre, il attrape un matelas gonflable ou un bateau pneumatique et continue. Finalement il s'effondre en sanglotant.

VI/10

Nadine Tu es tout vert.

Flo Je l'ai trouvé.

Nadine Où ?

Flo Attaché à l'arbre. Je l'ai détaché.

Nadine Et maintenant il est où ?

Flo Parti.

Nadine Comment ça, parti ?

Flo Je lui ai montré le chemin.

Nadine Je comprends pas.

Flo Tu verras. Je me sens pas très bien.

VI/11

Julia sort de la tente, elle est très faible et ne tient plus debout.

Julia Reste avec moi. Je peux encore voir tes yeux chéris. Je peux te consoler. Ne pars pas.

(Josef rampe hors de la tente.)

VI/12

Sylvie Mon enfant a disparu.

Hermann Ah bon.

Sylvie Et où est votre femme ?

Hermann Je ne sais pas où elle est.

Sylvie Comment, vous ne savez pas...

Hermann Il y a un instant elle était encore là, maintenant elle a disparu.

Sylvie Oh mon Dieu.

Hermann Parfois les enfants, ça n'est pas là. Et puis, tout à coup, ils sont revenus.

Sylvie Là derrière.

(Elvira ramène Oli mort.)

Hermann Quoi ?

Sylvie Elle vient.

(Schnoock apparaît.)

Hermann C'est elle ?

Madame le Dr. Schnoock On dirait quelqu'un d'autre.

Hermann Qu'est-ce que vous faites là ?

Madame le Dr. Schnoock Je pensais qu'on pourrait encore avoir besoin de moi.

(Elvira a ramené le corps d'Oli.)

Elvira Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? Dis quelque chose, mon petit, regarde-moi. Qu'est-ce que c'est que ces taches ? Enlève ces feuilles de tes cheveux, tu es tout mouillé. C'est l'hydrogène, tu ne l'as pas bien supporté, oui, ils ne pouvaient pas savoir que tu n'avais pas de branchies.

Sylvie Oli ? Oli ? Il ne dit rien. Pourquoi est-ce qu'il ne dit rien ?

Madame le Dr. Schnoock Ecartez-vous, écartez-vous tous.

(Schnoock examine Oli en silence.)

Sylvie *(À Schnoock.)* Faites quelque chose.

Elvira C'est fini.

Madame le Dr. Schnoock Hm.

(Elle arrête d'examiner Oli.)

Le petit est mort.

Sylvie Quoi ?

Hermann Le petit s'est noyé.

Madame le Dr. Schnoock Au contraire, il est mort de déshydratation. Nous sommes

ici les témoins d'un crime cruel et violent perpétré sur un innocent...

(À Hermann.) C'était votre enfant ?

Hermann Le mien ? non. Pas le mien. Le sien.

(Il montre Sylvie.)

Madame le Dr. Schnoock (À Sylvie.) Je suis désolée. Le soleil n'est pas encore couché, et là, cet enfant ruisselant.

7^{ème} partie

VII/1

Grand pique-nique. Ralf est au barbecue. Tout le monde a une bière dans la main. Achim et ses protégés préparent leur spectacle.

Andi (Il crie.) On y va maintenant ?

Achim Pas encore, on doit d'abord...

Peter Quel bon repas je vais faire.

Andi (Il crie.) Je ne montre qu'un petit bout de bois, que personne ne remarque à quel point je suis gras.

Dietmar Formidable, un conte de fées, j'adore les contes.

Hermann Oui, moi aussi.

Madame le Dr. Schnoock Santé.

Monika Assieds-toi à coté de moi.

Hermann Je peux ?

Dietmar Bien sûr. Les enfants, vous venez ?

Karin Ralf a peur.

Ralf J'ai pas peur, je suis au barbecue.

Karin Il a peur de la sorcière.

Sylvie Elle ne te fera rien.

Hermann Sylvie, super, viens t'asseoir aussi.

Bert (Il pince les joues de Ralf.) Super, ta culotte de cuir.

Sylvie J'ai préparé un peu de la salade de fruits.

Bert Avec des fruits rouges, on a passé la journée à les cueillir dans la forêt.

Nadine C'est pas vrai Papa, on a...

Sylvie Les enfants étaient couverts de tâches de mûres...

Flo C'est moi qui les ai presque toutes trouvées, trois verres entiers...

Nadine Tu as mangé toutes les miennes...

Flo J'allais quant même pas manger les...

Dietmar Un bonheur, ces petits...
(Andi mange du maquillage.)

Achim Retire ça de ta bouche...

Monika Mais au fait, où est Oli ?

Sylvie Il faut qu'il se lave, il était couvert de taches bleues.

Achim Pas le maquillage...

Andi *(Il crie.)* Je ne montre qu'un petit bout de bois...

Madame le Dr. Schnoock Il reste de la bière ?

Bert Et une bouteille pour madame le docteur !

Madame le Dr. Schnoock Santé.

Karin Là Flo, je t'ai gardé une place à coté de moi.

Nadine Moi je m'assois à coté de Ralf.

Ralf Moi je suis encore avec les côtelettes.

Sylvie Et où va s'asseoir Oli quand il arrivera ?

Dietmar Je peux prendre quelqu'un sur les genoux, pas de problème...

Monika La salade de fruits est délicieuse.

Hermann Mhh, vraiment succulente...

Monika Comment est-ce que tu as...

Sylvie L'astuce, c'est de mettre un peu d'eau-de-vie, pour faire ressortir le goût des fruits.

Ferdinand *(Il pleure.)* Peter a chié dans ma perruque.

Peter Je n'ai pas... absolument pas...

Dietmar Et voilà Oli.

Bert Et où sont passés nos deux tourtereaux ?

Hermann Je ne veux même pas le savoir...

Sylvie Le bonheur tout frais.

Ferdinand *(Il pleure.)* Les jolis cheveux...

Monika Oui, quand on est encore si jeune...

Dietmar Nous ne sommes pas si vieux que ça...

Sylvie Je me souviens encore...

Bert Ça commence quand ?

Achim Il nous faut encore un peu de temps.

Madame le Dr. Schnoock. Et moi j'ai encore besoin d'un peu, d'un peu de bière.

(Elle s'ouvre une autre bouteille.)

Achim Madame le docteur, ne devriez-vous pas vous contenir un peu ?

Madame le Dr. Schnoock Contenir encore un peu de bière.

Achim Vous êtes ivre, Madame le docteur.

Madame le Dr. Schnoock Petit garçon.

Bert *(En direction de la tente de Josef et Julia.)* Et ces deux là devraient aussi goûter un peu de ...

Sylvie Ah oui.

Josef C'est très gentil, sauf que je n'ai absolument pas faim.

Bert Allons donc, un peu de salade de fruits...

Julia Moi si, très affamée, très gentil.

Sylvie Il y en a assez pour tout le monde.

Bert Il y a encore de la place ici.

Josef Très aimable.

Dietmar C'est qu'on va nous jouer un conte de fées.

Josef Un conte, aha, tu entends, un conte.

Julia La salade de fruits est délicieuse, comment avez-vous...

Sylvie L'astuce c'est un peu d'eau-de-vie, c'est ce qui fait ressortir...

Julia Ça fait une éternité que je n'ai rien mangé d'aussi...

Josef Et comme c'est bon pour la santé tous ces fruits.

Dietmar *(A Oli, qui s'est assis sur ses genoux.)* Toi aussi tu es bien assis ?

Oli Mais j'aimerais juste un peu de chantilly sur ma salade de fruits. *(Tous se taisent un moment et regardent Oli.)*

Monika *(Elle appelle.)* Ah, regardez qui arrive.

Sylvie Nos chasseurs.

(Les chasseurs arrivent avec Tom, à qui ils ont attaché les mains.)

Gil On l'a trouvé dans la forêt.

Bol En train de jouer avec sa carabine, on s'est dit que ce serait mieux de le ramener.

Tom Bonjour Sylvie, bonjour les enfants.

Vlad Et maintenant on sait aussi d'où vient le trou dans la vache...

(Il tire en l'air avec la carabine de Tom, tout le monde rigole.)

Ralf Les premières côtelettes vont être prêtes.

Sylvie Je trouve ça formidable, comme il se débrouille, tout seul.

Tom Ralf ?

Ralf Oui, vous voulez une saucisse vous aussi ?

Tom Super ta culotte de cuir. Classe.

Bert Alors Tom ?

Tom Oui. Quoi ?

Bert Non rien. Alors te voilà.

Sylvie Laisse tomber, il fait chaud, il y a de la salade de fruits...

Monika C'est vrai, qui sait combien de temps ça va durer.

Hermann Alors je lève mon verre.

Dietmar Moi aussi.

Madame le Dr. Schnoock Moi aussi.

Sylvie Moi aussi.

Monika Moi aussi.

Bert Moi aussi.

Andi *(Il crie.)* Moi aussi.

Gil Moi aussi.

Madame le Dr. Schnoock Moi aussi.

Tom Moi aussi.

(Vlad lui donne à boire à sa bouteille.)

Ferdinand Moi aussi.

Bol Moi aussi.

Vlad Moi aussi.

Karin Moi aussi.

Josef Moi aussi.

Madame le Dr. Schnoock Moi aussi.

Peter Moi aussi.

Achim Moi aussi, et je profite de l'occasion...

Flo Moi aussi.

Ralf Moi aussi.

Julia Moi aussi.

Nadine Moi aussi.

Elvira Moi aussi.

(Elvira entre avec une assiette de pudding. Tous la regardent, excepté Schnoock, qui ne remarque plus rien.)

Madame le Dr. Schnoock Moi aussi...moi... moi aussi...moi... qu'est-ce que vous avez avec vos yeux globuleux...

Hermann Elvira, on avait pourtant...

Elvira On avait quoi ?

Hermann Que tu te tiendrais à l'écart... pour qu'il n'y ait pas de problème...

Elvira Je voulais seulement...

Sylvie Qu'est-ce qu'elle fait là...
(Achim s'apprête à tenir un discours.)

Achim Mesdames et Messieurs...

Hermann Elvira. On était tellement bien, avant que tu ne débarques, je dois vraiment te demander de...

Achim Mesdames et messieurs...

Bert On avait convenu qu'elle ne viendrait pas.

Achim Avant que le conte...

Monika On avait dit de façon claire et nette...

Achim Que le conte d'aujourd'hui...

Dietmar Si on veut que la soirée se passe normalement...

Madame le Dr. Schnoock Vous devez parler plus fort...

Monika Claire et nette.

Sylvie C'est un complot, on m'avait juré...

Bert Excusez-moi, mais Sylvie est hors d'elle.

Achim Quoi ?

Monika Claire.

Madame le Dr. Schnoock Plus fort...

Hermann Tu vois les dégâts que tu causes ? C'était un bel après-midi. Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Elvira Je ne te parle pas, traître.
(À Oli.) J'ai fait un peu de pudding pour toi. Avec de la chantilly.
 Parce que tu aimes tant la chantilly.
(Aux autres.) Je suis déjà partie.

Nadine Du balai, du balai, méchante femme.

Elvira *(À Oli.)* Le pudding est pour toi. Pour personne d'autre. On se retrouve chez les extraterrestres.

(Elle part en laissant le pudding.)

Oli Pudding.

(Flo met un doigt dans le pudding et le lèche.)

Non.

Flo Mh, il est bon.

Nadine Moi aussi.
(Elle met le doigt dans le pudding.)

Oli C'est le mien.

Flo Il est incroyablement bon.

Karin J'en veux aussi.
(Elle met le doigt dans le pudding.)

Nadine Mh, mais c'est vrai qu'il est bon. Encore.
(Elle remet son doigt dans le pudding.)

Oli Mon, mon pudding...

Sylvie Lâche le un peu ton pudding...

Bert Il est vraiment si...

Flo Vraiment, tu devrais le goûter Papa.
(Bert met le doigt dans le pudding.)

Madame le Dr. Schnoock *(Poussant Achim.)* Allez, petit, conclus.

Karin Mh, les tiens ne sont pas aussi bons, Maman.

Monika Un pudding, et alors, qu'est-ce que ça peut...

Achim J'aimerais vous informer que le conte de fées va commencer.

Dietmar Bon, je crois que je vais goûter...
(Il met le doigt dans le pudding.)

Achim Va...

Hermann Moi aussi.
(Il met le doigt dans le pudding.)

Oli Hé, arrêtez, vous n'avez pas le droit.

Bert Ben voyons.
(Il met le doigt dans le pudding. Achim essaie de faire jouer ses protégés, qui dévorent le pudding des yeux.)

Achim Bon. Allez, on y va, les amis.

Dietmar *(Il crie.)* Mmh, on pourrait s'y baigner.

Monika Et puis zut.
(Elle met le doigt dans le pudding.)

Bert Il faut absolument que tu goûtes.

Sylvie Ah oui ?

Achim Si vous voulez bien...

Hermann Incroyable, c'est vraiment ma femme qui a fait ça ?
(Sylvie met le doigt dans le pudding.)

Oli Maman.

Monika Mes respects. Un bon pudding.

Achim Alors si vous vouliez bien laisser ce pudding, nous voudrions...

Andi *(Il crie.)* J'en veux aussi ...

Dietmar Vas-y Ralf, ne rate pas ça...
(Ralf met le doigt dans le pudding.)

Sylvie C'est un pudding remarquable.

Bert Et cette chantilly.

Ferdinand Tu n'a pas le droit, elle a dit...

Madame le Dr. Schnoock Qu'est-ce qu'ils ont, tous, du pudding, tiens donc ?
(Elle met la main dans le pudding.)

Andi *(Il crie.)* Arrêtez, j'en veux aussi.

Peter *(A Ferdinand qui se met tout se suite à hurler.)* Putt, putt, pudding, je vais y mettre le doigt dedans.
(Andi et Peter mettent leurs doigts dans le pudding à leur tour. Oli pleure.)

Sylvie Ça y est il fait des manières.

Ferdinand Et pour moi, rien, comme d'hab...

Achim Bon, ça va Ferdinand, on va chercher notre part.

(Ferdinand et Peter mettent aussi leurs doigts dans le pudding. Tous essayent désormais de s'emparer du pudding, ils gobent, font des bruits de mastications et s'extasient.)

Josef Ma petite amie aussi aimerait...

Oli Vous êtes méchants.

Julia J'ai encore rien eu.

Gil Faites place.

Bol Poussez-vous, poussez-vous.

(Une orgie. Vlad nourrit Tom. Au bout du compte, le bol et vide.)

Hermann Eh. Oui.

Dietmar Fini le pudding.

Monika Bon pudding.

(Oli regarde le bol vide.)

Oli Rien, plus rien. J'ai même rien eu. Mon pudding. Juste une petite goutte sur le rebord. Je lèche la gouttelette de la petite assiette.

(Il lèche la gouttelette.)

Andi *(Il crie.)* Chère petite sœur, que se passe-t-il ?
Tu n'as vraiment pas l'air tranquille.
Tu as pleuré toute la nuit,
Qu'est-ce qui t'a donc tiré du lit ?

Dietmar Chut. Ils ont commencé.

(Tout le monde regagne précipitamment sa place. Schnoock s'endort immédiatement.)

Ferdinand Ce sont les mots de notre mère,
Qui plongent mon cœur dans la misère.

Sylvie Du calme, ça a commencé.

Ferdinand Avec Père elle a parlé,
Ce qu'elle dit m'a épouventé.

Monika Assieds-toi vite, ça commence.

Andi *(Il crie.)* Mais qu'est ce que mère a donc dit ?

Ferdinand Qu'une faim terrible l'affaiblit,
Que le pain venait à manquer,
Et que nous étions endettés.

Andi *(Il crie.)* Qu'ont-ils résolu finalement ?

Ferdinand De nous tuer, nous les enfants.
Deux bouches en moins à chaque repas,
Leur éviterait bien des tracas .

Andi *(Il crie.)* Ils veulent quoi ?

Ferdinand Nous leur coûtons trop d'argent.

Andi *(il crit)* Mais quels monstres sont nos parents ?
Et Père ?

Ferdinand D'abord il la contredit,
Puis il chercha un compromis
Il se refuse à nous blesser
Il préfère nous abandonner.

Andi *(Il crie.)* De gros ennuis vont advenir,
Sur nos gardes il faut nous tenir.

Ralf Je...

Dietmar Chut.

Ferdinand *(Il hurle.)* Ils nous perdront dans la forêt
Les animaux vont nous manger.

Ralf Je crois que je ne vais pas très...

(Il s'écroule. Personne ne le regarde.)

Andi *(Il crie.)* Certainement pas, laisse moi te dire
Nous ne croiserons pas de vampire.
Ma tête est déjà pleine d'idées.

Ferdinand Des idées ?

Andi *(Il crie.)* Laisse-moi te faire un exposé.

Ralf Papa...
(Il perd connaissance. Personne ne fait attention à lui.)

Andi *(Il crie.)* Ils espèrent nous égarer,
Que les arbres vont nous apeurer.
Mais une trace nous laisserons,
Qui nous guidera vers la maison.

Ferdinand Tu veux...

Andi *(Il crie.)* Des galets nous laisserons tomber,
Pour nous fabriquer un sentier.

Ferdinand Comment ça ?

Andi *(Il crie.)* Nous déposerons des cailloux,
Nous conduisant jusqu'à chez nous.

Ferdinand Comprends pas.

Andi *(Il crie.)* Nous déposerons des cailloux...
Comment ça tu ne comprends pas ?
(Ferdinand commence à pleurer.)
Tu sais ce que c'est un caillou ?
Je déposerai
En marchant des cailloux sur le chemin.
Et quand on voudra rentrer à la maison
Alors on suivra les cailloux.
(Au public.) Entracte.

Ferdinand Je trouve ça tellement méchant qu'il me crie dessus parce que je comprends
pas son trucs avec les cailloux.

Achim Mais tu as compris maintenant. Il a compris.

Andi *(Il crie.)* Alors pourquoi il me demande comme un débile ? Des cailloux,
boum, boum, sur le chemin, des traces, fini. Complètement taré ce Ferdinand.

(Ferdinand pleure.)

Karin Je me sens bizarre.

Achim Acte suivant.

VII/2

Sonja et Dani sortent nus de l'eau

Sonja Qu'est-ce que tu regardes ?

Dani J'avais jamais vu ça, la chair de poule sur tout le corps.

Sonja Ça te plaît ?

(Dani fait oui de la tête.)

Comprends pas, que tu n'aies jamais voulu te baigner.

Dani Les animaux non plus n'enlèvent pas leur fourrure.

Sonja Mais s'ils le pouvaient...

Dani Nous ne sommes pas conçus comme ça, si blancs, et des poils à des endroits bizarres.

Sonja J'ai l'air de ne pas être conçue comme ça ?

Dani Toi oui mais moi...

Sonja Alors que tu es si canon.

Dani Quoi ?

Sonja Je ne le répéterai pas.

Dani Je voudrais bien l'entendre encore une fois.

Sonja Que tu es si canon.

Dani Toi même.

(Ils s'embrassent.)

Sonja Ta dernière petite amie ne te l'a jamais dit ?

Dani Qui ?

Sonja Ta dernière petite amie.

Dani Ma dernière petite amie ?

Sonja Oui, avant que tu me rencontres.

Dani Ah, elle, ma petite amie. Oui, Non, non, je n'ai jamais entendu ça.

Sonja Pourtant c'est vrai. J'aimerais plus te voir que comme ça, un animal nu.
(Ils s'embrassent. Ils font l'amour.)

VII/3

Le barbecue fume fortement. Ralf est au sol, encore inerte, Karin l'est désormais aussi, Schnoock également, les autres semblent passablement abrutis. Pendant la pièce, ils s'affaissent et perdent connaissance les uns à la suite des autres.

Peter Où es-tu Gretel, paresseuse?

Andi *(Il crie à Gretel.)* Elle ne voit rien, elle est bigleuse.

Ferdinand Je me dépêche, c'est presque prêt.

Peter Je veux savoir où on en est :
Lui as tu donné le gras d'oie ?

Ferdinand Il s'en est régalé je crois.

Peter Il a eu le gâteau de graisse ?

Ferdinand Bien sûr car ici je me presse,
Que de cent livres chaque jour,
Son poids augmente sans détour.

Peter Je veux l'gaver comme un cochon,
Faire de lui un rôti bien rond,

Alors que tout ce qu'il ingère,
Dans huile et graisse longtemps macère.

Ferdinand Pour la santé ce n'est pas bon.

Peter Il sera rond comme un ballon,
Le reste j'en ai rien à taper

Ferdinand Hansel est encore maigrelet
Et fin comme un manche à balai.

Peter Mais j'en ai marre de patienter,
Ce garçon je veux le saigner.
Je n'en peux plus de soupirer
Croquer enfin dans sa belle peau.
Pour en arracher un morceau.

Ferdinand Il faudra encore le gaver.
Gavé, vous saurez l'apprécier.

Peter Sur le champ je vais y goûter.

Ferdinand Douleur, pour nous c'est terminé.

Andi *(Il crie.)* Allons Gretel, rien n'est joué.

Ferdinand Je ne voudrais pas qu'elle te mange.

Andi *(Il crie.)* Avec un tour je m'en arrange.
Ma tête regorge à nouveau d'idées.

Ferdinand Regorge d'idées ?

Andi *(Il crie.)* Laisse-moi te faire un exposé.

Peter Mon cher Hansel soit bien gentil
Donne ton doigt que je vérifie
que tu es bien dodu. Le doigt.

Andi Par les barreaux un bout de bois,
Qu'elle pense que je ne suis pas bien gros
Mais au contraire, un sac d'os
(Il montre un petit bout de bois.)

Peter Pourquoi es-tu si maigrelet ?
(À Ferdinand.) La cuisinière est une traînée.
Ce qu'elle prépare ne lui plaît pas,
Sinon il pèserait plus que ça.

Ferdinand Ce n'est pas de ma faute.

Peter Tant pis.
Je le prépare pour midi.
Aujourd'hui ses os vont trempés
Dans une sauce chili épicée.

Andi *(Il crie.)* Et elle s'en lèche le babines
 Tout ce qu'elle raconte me chagrine.

Peter Quel bon repas je vais faire.
 Mets donc le four à préchauffer
 Pour que je le mette à griller,
 Quelques oignons et puis du lard
 Sors-moi les couverts du placard !

Andi *(Il crie.)* Malheur ! Ah, maintenant ma fin est proche,
 Elle veut me couper la caboche.

Ferdinand Si ta tête reste en l'air
 Elle finira dans la soupière.

Andi *(Il crie.)* Ah, c'est trop tard, on est foutu
 Elle nous grillera, tout est perdu.

Ferdinand Nous devons donc nous concentrer
 Trouver un plan, improviser.

Andi *(Il crie.)* J'en ai un, ah non il est parti,
 Parce que bientôt je serai cuit,
 Ça paralyse toutes mes pensées
 Et je crois que je vais sombrer.

Ferdinand Si tu ne peux te ressaisir
 Toute seule je devrais m'en sortir.

Andi *(Il crie.)* Mais seule tu es bien trop fragile.

Ferdinand Tu verras comme je suis habile.

Andi *(Il crie.)* En prison, dans ces circonstance,
 L'actionnisme n'a pas de sens.

Ferdinand Ma tête regorge à nouveau d'idée.

Andi *(Il crie.)* D'idées ?

Ferdinand Laisse-moi te faire un exposé.
 Je mets le four à préchauffer.
 Pour qu'elle puisse te cuisiner.

Andi Fantastique, super ton idée.
 Là elle va vraiment déjanter. Oh malheur.

Entre-temps, tout le monde s'est effondré. Elvira entre avec une cuillère à soupe et un plat à pudding, elle distingue quelque chose dans la fumée du barbecue.)

Elvira Vous êtes là ? C'est bien que vous soyez enfin là. Prenez-moi avec vous, je suis des vôtres.

(Rien.)

Quoi ?
Vous ne préférez pas. Aha.
(Pendant ce qui suit, elle mange du pudding jusqu'à ce qu'elle s'écroule.)

Peter Suffisamment réconforté ?
Je n'aime pas vous voir jacasser.

Ferdinand Une autre bûche juste un instant...

Peter Le four est prêt depuis longtemps.

Ferdinand Il n'est pas encore assez chaud.

Peter Tu te crois vraiment intello.
Le four est à deux cent degrés
Ce rôti on va se le griller.
A vue de nez je peux te dire
Que toute la cheminée transpire.
Ah ! Tu espères protéger ton frère !

Ferdinand Il faudrait faire un feu d'enfer,
Pour qu'il puisse rôtir...

Peter Arrête.

Andi *(Il crie à Ferdinand.)* Mais tu n'as plus toute ta tête
Alors toi pour sauver ta peau,
Tu veux me faire ...

Peter Tu me tapes sur le ciboulot.
Bientôt régnera le silence,
Les oiseaux alors en cadence,
Entonneront une chanson,
Pour que mon appétit soit bon.
Allez Gretel, prépare le four.

Andi *(Il crie.)* Elle me dévore sans détour.

Peter Je tue Hansel ce coup-ci,
Comme ça fini les jacasseries.

Andi *(Il crie.)* Aiguissez le couteau d'abord,
Plutôt qu'au four me mettre à mort.

Peter Tais-toi, je vais te bâillonner,
Et puis très vite je te tuerai.

Ferdinand Prenez du temps pour la saignée
Le four n'est pas encore prêt.

Peter Pourquoi ?

Ferdinand Il ne peut pas encore servir,
Car j'y ai mis du pain à cuire.

Peter Alors sors-le.

Ferdinand C' est compliqué,
Le pain est coincé de côté,
Il m' a glissé tantôt des mains,
Pour du fond prendre le chemin,
Là où je ne peux pas accéder.
Là où je ne peux pas l' attraper.

Peter Que faire de cette fillette, idiote
Et dérangée ? le four doit être prêt.

Ferdinand Regardez, là-bas dans le fond.

Peter Je ne vois rien.

Ferdinand Allez-y pour de bon.

Peter Oui, je dirai qu'il n'y a rien.

Ferdinand Tout au fond, on ne voit pas bien.

Peter Il n'y a rien.

Ferdinand Plus au fond allez voir.

Peter Toi tu essayes de m'avoir..

Ferdinand Non,
Tout au fond.

Peter Ou donc ?

(Ferdinand pousse Peter dans le four.)

Ferdinand Voilà !

Peter Malheur, maintenant je meurs. Ah.
(Il perd connaissance.)

Ferdinand Alors voilà pour les méchants
On ne dévore pas les enfants
Pour cela vous vous décomposerez.
et par les flammes vous périrez.
(Ses yeux se ferment, mais il reste debout et titube).

Andi *(Il crie.)* Hourra, la sorcière est morte enfin.
J' ai dit hourra, la sorcière est morte enfin. Ferdinand. C' est à toi.
Hé. Réponds. Tu dois dire : elle est cuite comme du pain. Qu' est ce
qui t' arrive, tu dors ?

(Rien.)

Quoi, vous dormez tous ? Vous ne voulez pas, vous pouvez encore, moi je veux encore, je peux encore, je suis loin d'être...

(Il s'écroule. Sonja et Dani se rapprochent main dans la main. Il n'ont qu'une serviette autour de la taille. Ils regardent autour d'eux.)

Sonja C'est pas bien ici.

Dani Oui. Allons-nous en.

Sonja Oui.

(Ils partent. Oli se réveille et se rassoit.)

Oli Attendez.

(Il se lève.)

Moi aussi.

(Il part avec eux.)

FIN